



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de COULSON (Frank T.), MARTINA (Piero Andrea), « Livre II. [Partie I] », *Commentaire Vulgate des Métamorphoses d'Ovide. Livres I-V*

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10729-3.p.0238](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10729-3.p.0238)

Publié sous licence CC BY 4.0

LIVRE II

Mutationes huius libri sunt : de iuvene in cinerem Pheton ; Heliades sorores eius in arbores ; lacrimae illarum in electrum ; Cignus filius Steleni cognatus Phetontis in auem cignum ; Parasis de pudica in impudicam, de impudica in puerperam, de puerpera in ursam, de ursam in stellam, et filius¹ Nictimene in noctuam ; coruus Apolloni sacratum de albo in nigrum ; filia Coronei in cornicem Palladi sacratam ; Oechiroe in equam ; Apollo in pastorem ; Batus in lapidem ; Iupiter in taurum, et in hoc terminabitur liber iste. Primam ergo mutationem proseguendo domum solis ad quam uenit Pheton, unde supra « primosque adit impiger ortus », describit actor dicens *regia* etc.

1. REGIA domus ; SOLIS solaris.

Regia potest poni adiectiue et substantiue, et quando ponitur adiectiue tunc subintelligitur domus².

regia : ab hiis uerbis habuit magister Galterus occasionem <de>scribendi domum Victorie ubi dixit : « Quadrans ubi fixa columpnis, | stat sita sub cliuo lunaris in aere motus | regia regine, cuius Victoria nomen³ ».

Vocat actor illam domum regiam et bene quia domus est regis. Sol enim est rex omnium planetarum, regit omnia quia est principium uegetationis omnis. Nulla domus regia dicitur nisi regis.

In *Anticlaudio* : « Hic sua preradiat celestis regia solis⁴ ».

2. MICANTE resplendente ; FLAMMAS in splendore ; PIROPO lapide.

Piropus est quidam lapis rubei coloris et dicitur a 'pir' quod est ignis, et 'opus' quod est uisio, quasi ignea uisio, uel quasi dans similitudinem ignis. Piropus lapis est preciosus, flammaticus nomine eo quod scintillas emittit, uel genus electri. Tria sunt genera electri : unum quod ex

1 filius] V², filio S W.

2 S W, in ras. V

3 in aere... nomen] V W, om. S.

4 in anticlaudio hic sua] S W, hic bene V² in ras.

LIVRE II

Les transformations de ce livre sont les suivantes : Phaéton, de jeune homme en cendres ; les Héliades, ses sœurs, en arbres ; leurs larmes en ambre ; Cycnus, le fils de Sthénéus, parent de Phaéton, en cygne, l'oiseau ; Parrhasis, de pudique en impudique, d'impudique en jeune mère, de jeune mère en ourse, d'ourse en étoile, et le fils de Nyctimène en chouette ; le corbeau consacré à Apollon, de blanc en noir ; la fille de Coroneus en corneille consacrée à Pallas ; Ocyrhoé en jument ; Apollon en berger ; Batus en rocher ; Jupiter en taureau, et sur ce se termine ce livre. En exposant donc la première transformation, l'auteur décrit le palais du Soleil où se rend Phaéton, d'où le vers ci-dessus : « Il se hâte vers sa première origine », et il dit *royal* etc.

1. ROYALE demeure ; DU SOLEIL solaire.

'Regia' (royale) peut être utilisé comme adjectif ou comme substantif, et en ce cas on sousentend 'domus' (maison).

royale : c'est de ces mots que maître Gautier a tiré la possibilité de décrire la demeure de la Victoire quand il dit : « OÙ, construit sur quatre colonnes, se dresse, situé au pied de l'ascension de la lune sur son orbite, le palais royal de la reine, dont le nom est Victoire ».

L'auteur appelle cette demeure le palais royal, et à bon droit parce que c'est la demeure du roi. Car le soleil est le roi de toutes les planètes, il règne sur tout parce qu'il est le principe de toute la végétation. Aucune demeure n'est appelée palais royal si ce n'est le palais du roi.

Dans l'*Anticlaudianus* : « Là brille le palais céleste du Soleil ».

2. LES FLAMMES en splendeur ; PYROPE une pierre.

Le 'pyropos' (pyrope) est une pierre d'une couleur rousse qui tire son nom de 'pyr', 'le feu', et 'opos', 'la vision', pour ainsi dire 'vision du feu', ou, pour ainsi dire qui donne l'apparence du feu. Le pyrope est une pierre précieuse, dite 'enflammée' parce qu'elle émet des étincelles, ou bien c'est une sorte d'*electrum*. Il y a trois sortes d'*electrum* : l'une, que les arbres distillent et qu'on appelle 'succin', et une autre naturelle, c'est-à-dire les gemmes, une troisième artificielle, faite de trois quarts d'or et d'un quart d'argent.

arboribus desudat et dicitur succinum, aliud naturale ut gemme, aliud ficticium quod fit ex tribus partibus auri et quarta argenti.

In firmamento est domus Solis. Columnae autem, ut quidam uolunt, sunt quattuor elementa quibus fulcitur mundus siue firmamentum. Vel secundum alios sunt quattuor principales partes mundi, scilicet oriens, occidens, australis, septentrionalis. Vel quattuor signa principalia, scilicet Cancer, Leo, Aries, Libra. Vel quattuor tempora, scilicet hiemps, estas, uer, autumpnus. Item aurea dicitur domus solis quia est ignea. In mane uero nubes soli opponuntur et non permittunt solem uideri in puritate sua, unde in mane rubet quia inclusus a nubibus, et hoc est *clara micante auro*. In medio autem cum est sol⁵, tunc uidetur in puritate sua, et tunc uidetur ardere quia tunc est in feruore suo, et hoc est *flammas imitante piropo*. In sero autem albescit et tepet quia tendit ad occasum, et hoc est *cuius ebur nitidum fastigia summa tegebat, summa* id est ultima. Circa autem solem dicuntur esse terra et mare, quia mediante sole desiccatur qua operiebatur terra et apparuit arida et terram ab aquis diuisit sol. Vulcanus ideo dicitur celasse terram et mare, quia mediante igne facta est diuisio elementorum : Vulcanus enim interpretatur ignis, et hoc est quod dicit *regia* etc.⁶

3. CVIVS regie ; NITIDVM splendens.

4.

ualue dicuntur a uoluendo, quia in se⁷ uoluuntur, per quas intelligimus orientem et occidentem.

5. MATERIAM uel *materiem* ; OPVS artificium siue celatura ; MVL CIBER Vulcanus ; ILLIC in regia.

Vere materiatum superabat, licet esset aurea et argentea, *nam Mulciber*, id est Vulcanus, quasi mulcens ferrum cum imbre.

Mulciber : simile dicit Homerus : « Illic Ignipotens mundi fabricauerat arcem | sideraque et liquidas re<di>mitas undique nimphas⁸ ».

6. CELARAT id est celauerat.

terras in medio equore existentes. Est enim terra medium elementum et infimum, in cuius circumferencia fluit mare.

5 autem cum est sol] S, *in ras.* V, cum autem sol est in medio W.

6 circa autem sole... regia etc.] S W, *in ras.* V. ◊ sol] *scripsimus*, soli S W.

7 se] W S, cardine *in ras.* V².

8 re<di>mitas] *remitas ut uid.* W, *romitas* V, *quid* in S, *dub.*

Au firmament se trouve la demeure du Soleil. Les colonnes sont, selon certains, les quatre éléments qui soutiennent le monde ou le firmament. Ou bien selon d'autres ce sont les quatre parties principales du monde, à savoir l'orient, l'occident, le sud et le nord. Ou bien les quatre signes principaux, à savoir le Cancer, le Lion, le Bélier, et la Balance. Ou bien les quatre saisons, à savoir l'hiver, l'été, le printemps, et l'automne. De même on dit que la demeure du Soleil est d'or, parce qu'elle est de feu. Le matin les nuages se mettent devant le soleil et ne permettent pas de voir le soleil dans la pureté de son éclat, c'est pourquoi le matin il est rouge, parce qu'il est enfermé par les nuages, et c'est ce que signifie *brillant d'un éclat d'or*. Mais quand le soleil est au milieu de sa course, alors on le voit dans toute sa pureté, et alors il semble être en feu, parce qu'à ce moment-là il est dans toute son ardeur, et c'est ce que signifie *des flammes d'une couleur de pyrope*. Mais le soir il devient blanc et tiède, parce qu'il tend vers son coucher, et c'est ce que signifie (*dont*) *le luisant ivoire couvrait le haut de ses faîtes* ; *summa* signifie le haut. On dit qu'autour du soleil se trouve la terre et la mer, parce que, le soleil étant au milieu, ce qui couvrait la terre s'est asséché et la terre ferme est apparue et le soleil a séparé la terre des eaux. C'est pourquoi on dit que Vulcain avait caché la terre et la mer, parce que quand le feu était au milieu la séparation des éléments s'est produite : car Vulcain signifie 'le feu' et c'est ce qu'introduit *royale* etc.

3. DUQUEL du palais royal.

4.

ualue (*les battants de la porte*) viennent de 'uoluere' (tourner), parce qu'ils tournent sur eux-mêmes, et par eux nous comprenons l'orient et l'occident.

5. L'ŒUVRE l'art ou la ciselure ; MULCIBER Vulcain ; LÀ dans le palais royal.

Elle surpassait vraiment la matière, quoiqu'elle fût d'or et d'argent, car *Mulciber*, c'est-à-dire Vulcain, pour ainsi dire 'mulcens cum imbre' (caressant – le fer – avec la pluie).

Mulciber : de même Homère dit : « Là le Maître du feu avait fabriqué le sommet du monde et les astres et la mer liquide de toutes parts ».

6.

les terres qui se trouvent au milieu de la mer. Car la terre est l'élément central et le sédiment autour duquel coule la mer.

7. TERRARVM ORBEM id est terram orbiculatam ; CELVM id est aera de quo supra « imminet his aer etc. » ; IMMINET ORBI superponitur mundo.

8. CERVLEOS propter aquam, depictos scilicet ; VNDA mare ; et habet⁹ TRITONA qui deus est marinus.

Triton dicitur tubicen Neptuni, unde supra : « Ceruleum Tritona uocat conchaque sonanti | inspirare iubet ».

9. PROTHEA illum deum ; AMBIGVVM mutabilem, quia diuersas potest formas assumere.

ambiguum unde infra : « Sunt quibus in plures ius est uariare figuras, | ut tibi complexi¹⁰ terram etc. ».

Balena est maximus piscis qui motu corporis sui aquas dissipat : 'baleros' grece idem est quod emittere¹¹ latine.

10. SVIS cum¹² ; IMMANIA magna.

Egeon quidam Gigas fuit qui cum aliis Gigantibus in gigantomachia¹³ pugnauit contra Iouem, quem deuictum Iupiter dedit Neptuno.

Egeona : simile dicit Homerus : « Addideratque freto sua numina : Nerea magnum | Oceanumque senem nec eundem Nerea semper | Tritonesque feros et amantem Egeona fluctus ».

[f. 12r]

11. DORIDA habet uxorem Nerey ; NARE in mari.

Doris uxor Nerey uel Oceani dicitur que septem filias habuit, quarum inferiores partes erant pisceae et superiores humane ; set historiam tangit quia Doris Grecie rex in mari cum exercitu suo submersus est, qui fabulose in deam maris mutari dicitur, exercitus uero suus in nimphas que filie Doridis dicuntur. Doris interpretatur amaritudo et amaritudo regnat in mari.

12. PARS et alia ; IN MOLE rupe ; SICCARAE uidetur.

13. PISCE super pisces ; QVEDAM pars natarum ; NON fuit ; VNA eadem¹⁴.

Pars dicitur uehi in pisce quod nichil aliud est nisi quod pisces traxerunt eos qui submersi fuerunt ut eos deuorarent et ideo feruntur mutari in deos marinos¹⁵. Vel quia omnia monstra marina desinunt in pisces.

9 et habet] W S, *in ras.* V.

10 complexi] W S, complexo V² *in ras.*

11 emittere] W S, mittere *ex* emittere V².

12 cum] W S, *in ras.* V.

13 gigantomachia] V, gigantomachiam W S.

14 fuit] W S, *in ras.* V. ∅ eadem] V, et eadem S W.

15 marinos] V, maris W S.

7. LE GLOBE DE LA TERRE c'est-à-dire la terre de forme ronde ; LE CIEL c'est-à-dire l'air mentionné plus haut : « L'air s'étend au-dessus etc. » ; IL S'ÉTEND AU-DESSUS DU GLOBE il est au-dessus du monde.

8. AZURES à cause de l'eau, peints évidemment ; LA VAGUE la mer ; et il y a TRITON qui est un dieu marin.

Triton est appelé 'celui qui sonne de la conque' pour Neptune, d'où plus haut : « Il appelle le bleu Triton et il lui ordonne de souffler dans sa conque sonore ».

9. PROTÉE le dieu ; INCERTAIN changeant, parce qu'il peut revêtir des formes diverses.

incertain d'où plus bas : « Il y a des corps qui ont le droit de se changer en plusieurs figures, comme toi, (habitant de la mer) qui entoures la terre etc. ».

La baleine est un très grand poisson qui chasse l'eau par le mouvement de son corps : 'ballein' en grec signifie la même chose qu' 'emittere' (jeter) en latin.

10. Avec SES

Égéon était un Géant qui se battit avec d'autres Géants lors de la gigantomachie contre Jupiter ; après l'avoir vaincu, Jupiter donna Égéon à Neptune.

Égéon : de même Homère dit : « Et il avait donné à la mer ses divinités : Le grand Nérée, le vieil Océan et Nérée, qui n'avait pas toujours la même apparence, les Tritons sauvages et Égéon qui aime les flots ».

[f. 12r]

11. Il a DORIS l'épouse de Nérée ; NAGER dans la mer

On dit que Doris, l'épouse de Nérée ou de l'Océan eut sept filles, dont le bas du corps était celui de poissons et le haut celui de femmes, mais ici il traite d'histoire, car Doris, le roi de la Grèce, fut englouti dans la mer avec son armée et la fable dit qu'il fut transformé en une déesse de la mer et son armée en nymphes appelées filles de Doris. Doris s'interprète comme l'amertume et l'amertume règne dans la mer.

12. Et une autre PARTIE ; SUR LA DIGUE le rocher ; on les voit SÉCHER.

13. SUR UN POISSON sur les poissons ; UNE CERTAINE partie des nageuses ; N'avait PAS ; UNE la même.

On dit qu'une partie voguait sur le dos d'un poisson ce qui signifie tout simplement que les poissons entraînaient ceux qui s'étaient noyés pour les dévorer et c'est pourquoi on raconte qu'ils se sont transformés en divinités marines. Ou bien parce que tous les monstres marins se terminent en queues de poisson.

facies : simile dicit Ouidius de Sabinis raptis : « Nam timor unus erat, facies non una timoris ».

14. NEC quamuis non una ; TAMEN set talis est ; DECET non penitus similes, nec penitus dissimiles.

Ita aqua habuit sua elementata¹⁶.

15.

gerit : uidetur gerere per picturam.

terra : simile Homerus : « Terra gerit siluas horrendaque¹⁷ monstra ferarum | fluminaque et montes cumque altis opida muris ».

16. CETERA NVMINA RVRIS que continentur in rure.

cetera sicut sunt satyri et fauni qui dicuntur esse dei agrorum et hoc dicit quia nimphe dicuntur dee marine¹⁸.

17. HEC supradicta ; SVPER scilicet super terram et mare ; CELI YMAGO representacio firmamenti.

Supra : « Ignea conuexi uis et sine pondere celi ».

18. FORIBVS DEXTRIS in ; TOTIDEMQVE scilicet sex.

Quia sol in unius anni spacio peragrat duodecim signa.

foribus : per fores intelligitur septemtrionalis pars et australis ; in australi parte est Capricornus, in septemtrionali est¹⁹ Cancer.

19. SIMVLAC²⁰ postquam ; CLIMENEIA Pheton, filius Climenes

Ecce ostendit ad quid domum Solis descripsit actor, uidelicet ut ad illam quasi dignam Pheton ueniret ut melius patrem suum cognosceret. Vnde²¹ ita continuandum est : talis erat domus Solis ut predictum est, *quo* ad quem locum.

cliuo pro cliuoso, sicut pluuiosus pro pluuioso, uel *acliuo* una sit dictio, id est tortuoso limite. Vel *cliuo* dicit quia non audebat recte incedere propter solis claritatem²².

cliuo : respicit ad hoc quod dicturus est : « Sectus in obliquum est lato curuamine limes ».

16 elementata] *ut uid.* V W, elementa S.

17 horrendaque] V S, honerosaque W.

18 et hoc dicit quia] S W, *in ras.* V. ◊ marine] W S, *in ras.* V.

19 est] S W, *in ras.* V.

20 *cf.* Tarrant *in app.*

21 ecce... unde] S W, *in ras.* V.

22 uel cliuo dicit... claritatem] *in ras.* V.

les visages : de même Ovide dit à propos des Sabines enlevées : « Car si leur peur était la même, les visages de la peur ne l'étaient pas ».

14. IL SIED : elles n'étaient ni tout à fait semblables, ni tout à fait dissemblables.

De cette manière l'eau avait ses éléments.

15.

porte : sur l'image on la voit porter.

la terre : de même Homère : « La terre porte des forêts et de monstrueux fauves terrifiants, des fleuves, des montagnes et des villes avec des murs élevés ».

16. LES AUTRES DIVINITÉS DE LA CAMPAGNE celles qui sont contenues dans la campagne.

les autres comme les satyres et les faunes qu'on appelle dieux des champs et il dit cela parce que les nymphes sont appelées des déesses marines.

17. CECI mentionné plus haut ; AU-DESSUS c'est-à-dire au-dessus de la terre et de la mer ; IMAGE DU CIEL représentation du firmament.

Voir plus haut : « La substance ignée et sans pesanteur de la voûte céleste ».

18. Sur LE BATTANT DE DROITE ; LE MÊME NOMBRE six.

Parce que le soleil parcourt les douze signes du zodiaque en l'espace d'une année.

battant : par les battants on entend la partie septentrionale et la partie méridionale ; dans la partie méridionale se trouve le Capricorne, dans la partie septentrionale le Cancer.

19.

Ici l'auteur montre pourquoi il a décrit le palais du Soleil, à savoir pour que Phaéton arrivât à ce palais en quelque sorte digne de son père, pour qu'il pût mieux le reconnaître. C'est pourquoi il faut continuer de la manière suivante : le palais du Soleil était tel qu'on l'a décrit ci-dessus ; où à ce lieu.

cliuo pour 'cliioso' (qui s'élève en pente), tout comme 'pluuio' pour 'pluuioso' (pluvieux), ou *acliuo* ont la même signification, c'est-à-dire 'par un sentier sinueux'. Ou bien il dit *cliuo* parce qu'il n'osait pas s'approcher en droite ligne à cause de l'éclat du soleil.

en pente se réfère à ce qu'il dira plus tard : « Le sentier tracé obliquement décrit une large courbe ».

20. PARENTIS Phebi.

«*dubitati parentis*» quia dubitabat an esset pater suus necne.

Quod inde dubitauerit aparet supra : « At tu si modo sum celesti stirpe creatus, | ede notam tanti generis ».

21. PROTINVS statim ; FERT ille.

22. CONSISTIT Pheton ; PROCVL pre oculis, uel a longe²³ ; PROPIORA ferre non ualebat.

propiora : unde non est ausus accedere sicut nec Fronesis ad sedes supernas. Vnde in *Anticlaudiano* : « Postquam uirgo Dei solium sedesque supernas | ingrediens, uoluit noua prelibare uidendo | offendit splendor oculos²⁴ ».

procul quia humani uultus non possunt pati diuinam claritatem.

23. LVMINA solis

24. IN SOLIO sicut rex in cathedra ; CLARIS hoc dicit ad exprimendum maiorem solis claritatem.

Dico quod ad patrem suum non audebat Pheton proximus uenire propter maximam claritatem, unde primo ponit descriptionem status Phebi dicens *Phebus*.

25. A DEXTRA parte.

a dextra : ab utraque parte solis dicitur esse dies, quia dies nichil aliud est quam aer illuminatus a sole. Bonum ordinem obseruat actor quia ex aere illuminato a sole fit dies, ex diebus mensis, a mensibus annus, ab annis secula, secula enim habent horas distinctas²⁵.

Simile Homerus : « Annorumque uices diuersaque tempora noctis, | quattuor et mundi partes, quantum Arthos ad Austrum | et quantum occasus roseo distaret ab ortu ».

purpurea : hoc dicit quia rubicundi coloris est in mane.

26. EQVALIBVS quia nulla est maior quam alia.

Et hoc de horis naturalibus et artificialibus potest legi, siue de equinoctialibus tantum. Siquidem hora artificialis est duodecima pars diei artificialis uel noctis artificialis uel usualis. Naturalis hora est uicesima quarta pars diei naturalis et hec omnia recte circa solem dicuntur esse.

27. STABAT ibi.

uerque nouum : hoc dicit quia per recessum solis habemus hiemem, per accessum estatem, in medio uero accessus est uer, in medio recessus

23 pre oculis uel a longe] S W, in ras. V.

24 dei] V S, dea W. ◊ noua] W, nouam V S.

25 secula enim habent horas distinctas] S W, in ras. V.

20 DU PÈRE de Phébus

«du père incertain» parce qu'il n'était pas certain qu'il fût ou non son père.

Le fait qu'il en ait douté apparaît plus haut : « Mais toi, si je suis bien né d'un dieu, donne-moi la preuve d'une si noble origine »

22. IL S'ARRÊTE Phaéton ; PROCVL 'pre oculis' (devant les yeux) ou au loin ; PLUS PROCHE il ne pouvait (la) supporter.

(la lumière) plus proche : c'est pourquoi il n'osa pas se rapprocher, comme Phronesis non plus, des lieux supérieurs. D'où dans l'*Anticlaudianus* : « Quand la Vierge mère de Dieu, entrant dans le royaume et les lieux supérieurs, voulut parcourir du regard les choses nouvelles, leur splendeur blessa ses yeux ».

au loin parce que le regard humain ne peut supporter la clarté divine.

23. L'ÉCLAT du soleil.

24. SUR LE TRÔNE comme un roi sur son siège ; CLAIRS il dit cela pour exprimer l'immense clarté du soleil.

Je dis que Phaéton n'osait pas s'approcher plus près de son père en raison de l'immense clarté, c'est pourquoi il place d'abord la description de la position de Phébus en disant *Phébus...*

25.

à droite : on dit que les jours sont disposés des deux côtés du soleil, parce que le jour n'est rien d'autre que l'air illuminé par le soleil. L'auteur observe le bon ordre, parce que de l'air illuminé par le soleil naît le jour, des jours le mois, des mois l'année, des années les siècles ; car les siècles ont des heures distinctes.

De même Homère : « La succession des années et les diverses phases de la nuit, et les quatre parties du monde, aussi loin que l'Ourse est éloignée du Midi et le coucher du lever rouge ».

de pourpre : il dit cela parce que le soleil le matin est de couleur rouge.

26. ÉGALES parce qu'aucune n'est plus longue que l'autre.

Cela, on peut le lire des heures naturelles et artificielles, ou seulement des équinoxiales. S'il est vrai que l'heure artificielle est la douzième partie du jour artificiel ou de la nuit artificielle ou usuelle, l'heure naturelle est la vingt-quatrième partie du jour naturel et on dit à juste titre que tout cela se trouve autour du soleil.

27.

le nouveau printemps : il dit cela parce que quand le soleil s'éloigne nous avons l'hiver, quand il se rapproche l'été, mais quand il est au milieu

est autumpnus. *nouuum* dicit quia in uere res renouantur et omnia reuirescunt, et quasi de ueteribus noua fiunt.

28. NVDA hoc dicit quia nudi sunt homines in estate propter calorem ; SPICEA quia tunc sunt segetes.

29.

<*uiuis*> quia uue uinearum ad maturitatem ducte in autumpno calcantur et fit uinum.

30. ET stabat ibi ; GLACIALIS HYEMS quia frigida ; HIRSVTA synodoche. *hirsuta* dicit propter homines qui sunt hirsuti in hieme.

canos dicit quia aut nulle sunt frondes in hieme aut, si sunt, cane sunt. Vel *canos* dicit propter niues²⁶.

Hec omnia dicuntur esse circa solem quia secundum minorem accessum uel maiorem uel mediocre solis ad nos sunt iste temporum diuersitates.

31. LOCO per ; MEDIVS existens ; RERVVM planetarum²⁷ ; PAVENTEM propter res antea non uisas.

inde loco medius : inde ab illo loco. Supradictum est autem quod sedebat Phebus in solio ; *medius loco* dicit quia habito respectu ad planetas non ad signa propinquior est sol terre quam firmamento, et ideo dicit *loco* non spacio²⁸. Vel *medius* quia inter hec omnia que dicta sunt positus. Vel *medius* inter planetas quia tres sunt supra solem, ut Iupiter, Saturnus, Mercurius, et tres sub sole, ut Mars, Venus, luna. Sol autem est in medio et propter hoc medius. Vel *medius* quia per medium zodiaci fertur sol. Alia autem, ut luna et alia, sunt in extremitatibus zodiaci et sic sol est in medio. Luna autem quandoque fertur per inferiorem partem zodiaci, quandoque per superiorem, quia habet temperatum calorem. Vel *medius* inter austrum et septentrionem. Ad sciendum quod sol sit medius ecce uersus : « Mercurius lunam sequitur, Venus hunc, Venerem sol, | Mars solem sequitur, pater hunc suus et suus illum ». Vel sic uersus planetarum sunt : « Sequitur luna Saturnus Iupiter Hesus²⁹ ».

26 canos dicit... niues] S W, *in ras.* V.

27 planetarum] S W, *in ras.* V.

28 dicit quia... spacio] S W, *in ras.* V.

29 uel sic uersus... hesus] S W, *in ras.* V.

de sa phase de rapprochement, c'est le printemps, au milieu de sa phase d'éloignement, c'est l'automne. *nouveau*, dit-il, parce qu'au printemps les choses se renouvellent et que tout reverdit, et les choses nouvelles naissent pour ainsi dire des anciennes.

28. NU il dit cela parce qu'en été les hommes sont nus à cause de la chaleur ; D'ÉPI parce qu'il y a les moissons à ce moment-là.

29.

«les raisins» parce que c'est en automne qu'on foule les raisins des vignes parvenus à maturité et qu'on produit le vin.

30. ET il y avait ; L'HIVER GLACIAL parce qu'il est froid ; HIRSUTE synecdoque.

hirsute, dit-il, parce qu'en hiver les hommes sont hirsutes.

blancs, dit-il, parce qu'il n'y a pas de feuillages en hiver ou que, s'il y en a, ils sont blancs. Ou bien il dit *blancs* à cause de la neige.

On dit que tout cela se trouve autour du soleil parce que selon que la distance du soleil par rapport à nous est plus petite, plus grande ou moyenne, il en résulte les différences des saisons.

31. EFFRAYÉ à cause des choses qu'il n'avait encore jamais vues.

de là, au milieu du lieu : de là, de ce lieu. On a dit plus haut que Phébus était assis sur le trône ; *au milieu du lieu*, dit-il, parce que par rapport aux planètes, et non aux signes du zodiaque, le soleil est plus proche de la terre que du firmament, et c'est pourquoi il dit *du lieu* et non pas 'de l'espace'. Ou bien *au milieu*, parce qu'il se trouve au milieu, parmi toutes les choses qu'on a mentionnées. Ou bien *au milieu*, parmi les planètes, parce que trois se trouvent au-dessus du soleil, à savoir Jupiter, Saturne, Mercure, et trois au-dessous du soleil, à savoir Mars, Vénus, la lune. Or le soleil se trouve au milieu et à cause de cela il est médian. Ou bien *au milieu*, parce que le soleil se déplace à travers le milieu du zodiaque. Or les autres planètes, comme la lune et d'autres encore, se trouvent aux extrémités du zodiaque et le soleil est donc au milieu. Or la lune se déplace tantôt à travers la partie inférieure du zodiaque, tantôt à travers la partie supérieure, parce qu'elle est d'une chaleur tempérée. Ou bien *au milieu* entre le sud et le nord. Pour savoir que le soleil est au milieu, voici un vers : « Mercure suit la lune, Vénus celui-ci (Mercure), le soleil suit Vénus, Mars le soleil. Son père (Jupiter) suit celui-ci (Mars) ; le sien (Saturne) suit celui-là (Jupiter). » Ou bien les vers sur les planètes sont : « La séquence est : lune, Saturne, Jupiter, Hésus ».

paudentem : simile in *Anticlaudio* de frenesi : « Mentemque timore
| percussit rerum nouitas ».

32. SOL Phebus ; IUVENEM Phetontem.

quibus aspicit omnia : ecce quare dicit infra : « Et uirgine figis in una
| quos mundo debes oculos ».

33. PETISTI pro petiisti.

Vidit Phebus Phetontem et ait *que*.

34. PROGENIES scilicet ; PHETON o ; HAVT non ; INFICIANDA
deneganda.

35. ILLE Pheton ; O LVX existens ; PVPLICA communis.

36. PATER ita dico *si* ; NOMINIS scilicet uocandi te patrem.

<pater> audierat enim a matre : « Hoc te qui temperat orbem | sole
satum ».

37. FALSA pretendendo quod sis pater meus ; CVLPAM suam ; YMAGINE
simulacione ; CELAT non.

Id est si non genuit me ab alio patre quam a te.

Et *si Climene celat culpam* id est crimen *non falsa imagine* id est uera
dicendo te uere esse patrem meum ; culpa siquidem fuit cum alio quam
cum marito concumbere, set culpam aliquantulum redimebat quando
se concubuisse cum Phebo dicebat³⁰.

Vel sic : *nec falsa Climene* quasi diceret : si Climene uerum asserit quod
sub falsa ymagine lusoris cum ea concubuisti, id est sub specie Meropis,
quia sub specie Meropis genuit Phebus Phetontem de Climene³¹.

Vel sic *nec*³² *Climene celat culpam* suam *sub falsa ymagine*. Verbi gratia
ponatur quod aliqua mulier rem habeat cum aliquo ignobili et ex eo
concipiat, postea quidam nobilis eam cognoscat, ipsa celat rem quam
habuit cum ignobili dicens se a nobili concepisse et sic celat rem sub
falsa ymagine et hoc est *nec falsa*, etc.

38. PIGNORA argumenta ; DA michi ; TVA VERA PROPAGO tuus uerus
filius.

Pignus tria significat quod innuit iste uersus : « Pignus alo, pignus
redimo, do pignus amoris ».

39. CREDAR esse ; ERROREM id est hanc dubitacionem que me facit
errare.

30 S W, *in ras.* V.

31 S W, *in ras.* V. ∅ sub specie meropis quia sub specie meropis] S, sub specie meropis W.

32 uel sic nec] S W, *in ras.* V.

effrayé : de même dans l'*Anticlaudianus* à propos de la folie : « La nouveauté des choses frappe l'âme d'effroi ».

32. SOLEIL Phébus ; LE JEUNE HOMME Phaéton.

avec lesquels il voit tout : voici pourquoi il dira plus bas : « Et tu fixes tes yeux – que tu dois au monde – sur une seule jeune fille ».

33.

Phébus vit Phaéton et dit *quelle...*

34. MON FILS évidemment ; Ô PHAÉTON.

35. IL Phaéton ; Ô toi qui es la LUMIÈRE.

36. MON PÈRE je dis cela *si* ; DE CE NOM c'est-à-dire de t'appeler 'père'.
<mon père> car il avait entendu de sa mère : « Tu es le fils du soleil qui règle le monde ».

37. FAUSSE en alléguant que tu es mon père ; sa FAUTE ; ne CACHE pas.
 C'est-à-dire si elle ne m'a pas conçu d'un autre père que toi.

Et *si Climène cache sa faute* c'est-à-dire son crime *non pas sous une fausse apparence*, c'est-à-dire qu'elle dit la vérité en disant que tu es vraiment mon père, toutefois la faute fut d'avoir couché avec un autre que son époux, mais elle rachetait un peu sa faute, quand elle disait qu'elle avait couché avec Phébus.

Ou bien : *Climène (ne cache pas) sous une fausse (apparence)* comme s'il disait : si Climène dit vrai en affirmant que tu as couché avec elle sous la fausse apparence d'un comédien, c'est-à-dire sous l'aspect de Mérops, parce que c'est sous l'aspect de Mérops que Phébus a engendré Phaéton avec Climène.

Ou bien : *et Climène ne cache pas sa faute sous une fausse apparence*. Par exemple : admettons qu'une femme ait une aventure avec un homme de basse naissance et qu'elle en soit enceinte, et qu'ensuite un homme noble couche avec elle, elle cache l'aventure qu'elle a eue avec l'homme de basse naissance en disant qu'elle est enceinte de l'homme noble et de cette manière elle cache l'affaire sous une fausse apparence et c'est ce que signifie *pas fausse* etc.

38. GAGES preuves ; DONNE-moi ; TON VRAI REJETON ton vrai fils.

'Pignus' signifie trois choses, ce que le vers suivant donne à entendre : « J'élève mon enfant, je rachète avec un gage, je donne un gage d'amour ».

39. QU'ON ME CROIE être ; L'ILLUSION c'est-à-dire cette hésitation qui me fait m'égarer.

40. Ita Pheton DIXERAT ; AT GENITOR set Phebus ; CIRCVM CAPVT suum, circa omnem partem capitis.

Ita loquutus fuerat Pheton Phebo.

41. RADIOS splendentes ; IVSSIT Phetontem.

42. AMPLEXV DATO a Phebo illi, ait ; MEVS ESSE filius.

43. CLIMENE mater tua.

44. QVO ut ; MINVS non.

45. ME TRIBVENTE tibi conferente ; PROMISSI rei promisse ; ADESTO adsit.

«*promissis testis adesto*» promitto quod habebis quicquid petieris, quod ut melius credas iuro tibi per paludem infernalem.

46. IVRANDA et non periuranda ; PALVS infernalis, scilicet Stix ; INCOGNITA sol enim non intrat infernum.

diis iuranda : simile supra : « Et Stigias iubet hoc audire paludes ». Stigem habent sibi ad iurandum superi, unde Lucanus de Tithareso qui habet originem a Stige : « Hunc fama est Stigiis manare paludibus ampnem | et capitis memorem fluuii contagia uilis | nolle pati superumque sibi seruare timorem ».

Stix enim interpretatur tristitia quam nemo mortalis audet iurare, set tantummodo dei, nec licebat illis³³ periurare illam.

[f. 12v]

47. DESIERAT loqui Phebus ; ILLE Pheton ; PATERNVS patris³⁴.

48. IN DIEM per spacium unius diei ; ALIPEDVM id est uelocium, ac si haberent alas.

ius id est potestatem et magisterium.

Ius plura significat : « Ius lex humana, ius lex diuina uocatur, | ius aqua, ius rectum, ius dicitur esse potestas ».

49. PATREM Phebum

Ita Phebus dixit quod daret quicquid peteret et iurauerat et quia stulte petierat Pheton *penituit*.

Ita promiserat se daturum illi regimen currus paterni³⁵.

ter quaterque id est multociens, finitum pro infinito. Vel refertur ad animam quia, ut quidam uolunt, est irascibilis, concupiscibilis et

33 illis] V S, eis W.

34 patris] S, prum W, patris regimen currus paterni V. regimen currus paterni *transposuimus infra, post* ita promiserat se daturum illi.

35 ita promiserat se daturum illi regimen currus paterni] S, i. p. se d. i. V (*uide supra*), om. W.

40. C'est ainsi que Phaéton AVAIT PARLÉ ; MAIS SON PÈRE mais Phébus ; AUTOUR DE sa TÊTE, tout autour de sa tête.

C'est ainsi que Phaéton avait parlé à Phébus.

41. LES RAYONS resplendissants ; IL ORDONNA à Phaéton.

42. APRÈS L'AVOIR EMBRASSÉ Phébus lui dit ; TU ES MIEN mon fils

43. CLIMÈNE ta mère

44.

45.

«sois témoin de ma promesse» je promets que tu auras tout ce que tu demanderas, et pour que tu me croies plus facilement je prête serment par le marais des enfers.

46. IL FAUT JURER et ne pas se parjurer : LE MARAIS infernal, à savoir le Styx ; INCONNU le Soleil en effet n'entre pas dans les enfers.

sur lequel les dieux doivent jurer : de même plus haut : « Et il prend les marais du Styx à témoin de son serment ». Les dieux doivent jurer sur le Styx, d'où les vers de Lucain sur Titaresos qui est originaire du Styx : « La tradition affirme que ce fleuve découle des marais stygiens ; se souvenant de sa source, dit-on, il ne veut pas souffrir le contact d'une rivière banale, et garde pour lui le respect qu'il inspire au Ciel ».

Le Styx en effet s'interprète comme la tristesse sur laquelle aucun mortel n'ose jurer ; seuls les dieux le faisaient, et il ne leur était pas permis de se parjurer.

[f. 12v]

47. Phébus AVAIT CESSÉ de parler ; CELUI-CI Phaéton.

48. PENDANT UN JOUR pendant l'espace d'un seul jour ; AUX PIEDS AILÉS c'est-à-dire rapides, comme s'ils avaient des ailes.

le droit c'est-à-dire le pouvoir et la direction.

'Ius' 'le droit' signifie plusieurs choses : « On appelle 'ius' la loi humaine, 'ius' la loi divine, 'ius' l'eau, 'ius' ce qui est juste, et l'on dit que 'ius' c'est le pouvoir ».

49. LE PÈRE Phébus.

Ainsi Phébus lui dit qu'il lui donnerait ce qu'il désirerait et il l'avait juré et parce que Phaéton a fait un vœu stupide, il se repentit.

Il avait donc promis qu'il le laisserait conduire le char paternel.

trois fois et quatre fois c'est-à-dire maintes fois, le fini pour l'infini. Ou bien, cela se réfère à l'âme, parce que, comme certains le veulent elle est irascible, concupiscente et douée de raison ; ou bien parce que la

rationalis. Vel quia subiacent illi ratio, intellectus et memoria. *quater* autem quantum ad corpus quod constat ex quattuor elementis. Vel quattuor habito respectu ad quattuor humores de quibus omne complexionatur, scilicet melancolicum, flegmaticum, colericum, sanguineum humorem.

50. ILLVSTRE nobile, illustratum radiis.

51. TVA uoce.

<temeraria uox mea facta tua est> id est stulta peticio tua me temerarium et improuisum promittendo probat.

Quasi diceret : stultus sum promittendo et tu petendo³⁶.

52. NON DARE denegare tibi ; NATE o ; NEGAREM uel *negassem*³⁷.

53. DISSVADERE hoc tibi ; LICET licitum est michi ; TVTA segura.

<dissuadere licet> ne tu cupias ea que poscis. Negare non possum quia iuravi, set *licet*.

Voluntatem habes regendi currus, set *tua*.

54. PHETON o ; QVE talia ; VIRIBVS tuis ; ISTIS puerilibus et mortalibus.

55. ANNIS tuis, quia pueriles sunt anni tui.

56. SORS est MORTALIS ex parte matris ; NON EST MORTALE non pertinet ad mortalem³⁸ et ideo non debes optare.

Vere munera que tu petis non sunt tuis annis conueniencia nec etiam tuis uiribus, quia *sors*.

<mortalia> hac³⁹ de causa dicit Cato : « Cum sis mortalis que sunt mortalia cura ».

57. QVOD hoc.

58. NESCIVS ignorans ; AFFECTAS cupis ; QVISQVE deorum.

<licebit> id est quamuis quisque placeat sibi de potestate sua, id est superbiat : ille enim qui sibi placet superbit.

59. QVISQVAM deorum ; CONSISTERE uel *considerere*.

60. ME id est preter me ; QVOQVE etiam ; RECTOR Iupiter.

Et quod nullus deorum possit currum regere ostendit per Iouem qui summus est deorum et est argumentum a maiori. Vere nullus deorum reget *quoque* etiam.

61. IACVLATVR iaculando emittit⁴⁰.

36 S W, in ras. V.

37 uel negassem] S W, in ras. V.

38 mortalem] ut uid. V², mortem S W.

39 hac] S W, contra V.

40 emittit] S W, mittit V (e fort. in ras.).

raison, l'intellect et la mémoire lui sont subordonnés. Or, *quatre fois* se réfère au corps qui est constitué de quatre éléments. Ou bien 'quatre' se rapporte aux quatre humeurs dont tout se compose, à savoir les humeurs mélancolique, flegmatique, colérique, sanguine.

50. ILLUSTRE noble, illuminé par des rayons.

51. PAR LES TIENNES par tes paroles.

«*sont devenues imprudentes*» c'est-à-dire ta demande déraisonnable fait de moi par cette promesse un insensé et un irréfléchi.

Comme s'il disait : Je suis insensé d'avoir fait cette promesse, et tu l'es d'avoir fait cette demande.

52. NE PAS DONNER te refuser ; ô MON FILS.

53. Te DISSUADER de faire cela.

«*il m'est permis de dissuader*» cesse de désirer ce que tu réclames. Je ne puis te le refuser parce que j'ai juré, mais *il m'est permis...*

Tu veux vraiment conduire le char, mais *ton...*

54. Ô PHAÉTON ; QUI de telles choses ; à tes FORCES ; CELLES-CI juvéniles et mortelles

55. Ton ÂGE, parce que tu es encore jeune.

56. TON DESTIN est celui D'UN MORTEL du côté de ta mère ; CE N'EST PAS MORTEL cela ne convient pas à un mortel et c'est pourquoi tu ne dois pas désirer cela.

Vraiment, le don que tu demandes ne convient ni à ton âge ni à tes forces, parce que le *destin...*

«*mortelles*» c'est la raison pour laquelle Caton dit : « Puisque tu es mortel, occupe-toi des choses mortelles ».

58. CHACUN des dieux

«*il sera permis*» c'est-à-dire bien que chacun soit content de son pouvoir, c'est-à-dire en tire de l'orgueil : car celui qui est content de soi deviendra orgueilleux.

59. AUCUN des dieux

60. MOI c'est-à-dire sauf moi ; LE SOUVERAIN Jupiter.

Et il montre qu'aucun des dieux ne peut conduire le char en prenant l'exemple de Jupiter qui est le plus grand des dieux, et c'est un argument *a fortiori*. En vérité aucun des dieux ne le conduira, *aussi* 'de même'.

61. IL LANCE il envoie en lançant.

62. AGET non agere poterit ; HOS meos ; QUID quasi diceret nichil ; HABETVR uel *habemus*⁴¹.

63. ARDVA id est tendit in precipucium⁴² ; ET et talis ; QVA per ; VIX cum difficultate ; RECENTES quamuis.

Quod sit ardua uia et prona notat uersus iste : « Incipit a summo uia prona set ardua contra ».

Sol enim in mane ascendit secundum opinionem nostram⁴³.

ardua : dissuasio est a difficultate uie quam describit poetice, ad philosophiam tamen spectans Ouidius, unde ad subsequencium explanationem oportet dicere que sit uia ista. Primi philosophi considerauerunt solem per singulos annos per eadem loca discurrere et usque ad Cancrum ascendere, per Capricornum uero descendere, qui confingentes ibi quandam lineam intelligibilem uocauerunt uiam uel semitam, quamuis uia uel semita non sit ibi, ut si auis per eadem loca uolaret frequenter quandam lineam ibi confingeremus⁴⁴ et uiam eius uocaremus. Postea super illam uiam solis considerauerunt quasdam stellas esse quas in duodecim partes diuiserunt et eas signa uocauerunt et⁴⁵ per eas designatur in qua parte sui ductus⁴⁶ sit sol uel debeat esse et quo tempore uel quo mense. Vnde dictum est supra : « Signaque sex foribus dextris totidemque sinistris ». Et uocantur ipsa nomine animalium ut Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, set nomine animalis non uocatur, que⁴⁷ fit ex brachiis Scorpionis, tamen proprie deberet Scorpio nuncupari. Deinde est Scorpio, Sagitarius, Capricornus, Aquarius dictus nomine Pincerne et Pisces. Hec signa sic ordinata sunt quod Capricornus est in uertice et extremitate torride zone uersus austrum. Post ipsum Aquarius est et ascendit ad nos, deinde Pisces et sic alii ascendendo uersus nos usque ad Cancrum, ideo dicit *ardua prima uia est* et subdit *medio est altissima celo*. Post Cancrum est Leo qui incipit descendere ad Capricornum et cetera in ordine. Ideo dicit Ouidius *ultima prona uia est* ad quod uidendum necessaria est spera lignea. Videamus ergo litteram *ardua* etc.

64. ENITVNTVR enitendo ascendunt ; ALTISSIMA ita alta quod non potest altior esse.

41 uel habemus] S W, *in ras.* V.

42 precipucium] S W, *altum in ras.* V².

43 secundum opinionem nostram] S W, *in ras.* V.

44 confingeremus] S W, *figeremus ex confingeremus (ut uid.)* V².

45 et] V, quod S W.

46 ductus] *scripsimus*, dictus *ut uid.* S V, *in ras.* V.

47 que] S W, quia V².

62. IL NE LE CONDUIRA PAS il ne pourra pas le conduire ; CELUI-CI le mien ; QU'EST CE QUI comme s'il disait 'rien'.

63. ABRUPTTE c'est-à-dire tend vers les hauteurs ; À PEINE avec difficulté.

Que la route soit abrupte et en pente escarpée est noté par le vers suivant : « La route commence au point le plus haut et descend en pente mais elle remonte abruptement en face ».

Le Soleil monte le matin (dans le ciel) selon ce que nous croyons.

abrupte : il tente de le dissuader en soulignant la difficulté du parcours qu'Ovide décrit de manière poétique, mais il se réfère à la philosophie, c'est pourquoi il faut décrire ce parcours pour expliquer ce qui suit. Les premiers philosophes pensaient que le soleil traversait les mêmes lieux tous les ans et qu'il montait jusqu'au Cancer, mais descendait par le Capricorne, et ils imaginèrent une ligne intelligible et ils l'appelèrent route ou chemin, bien qu'il n'y ait là ni route ni chemin, comme si un oiseau traversait souvent les mêmes lieux et que nous imaginions qu'il y existe une certaine ligne et nous l'appellerions sa route. Puis ils pensèrent que le long de cette route du soleil il y avait certains astres qu'ils divisèrent en douze parties et ils les appelèrent les signes du zodiaque ; par ces signes on indique dans quelle partie de sa course le soleil se trouve ou devrait se trouver, et à quel moment ou quel mois. C'est pourquoi on dit plus haut : « Et il y a six signes du zodiaque sur le battant droit et six signes sur le battant gauche », et ils portent des noms d'animaux comme le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance – qui, elle, ne porte pas un nom d'animal, mais devrait proprement être appelée Scorpion, car elle est constituée des pinces du Scorpion. Après viennent le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau, nommé d'après l'Échanson (des dieux), puis les Poissons. Ces constellations sont ordonnées de sorte que le Capricorne se trouve au sommet et à l'extrémité de la zone torride vers le sud. Après lui vient le Verseau qui remonte vers nous, puis en montant vers nous il y a les Poissons et les autres signes jusqu'au Cancer, et c'est pourquoi il dit *le début de la route est abrupt* et ajoute *puis, au milieu du ciel, elle est très haute*. Après le Cancer il y a le Lion qui commence à redescendre vers le Capricorne et les autres signes dans l'ordre. C'est pourquoi Ovide dit *la fin est en pente escarpée* : pour visualiser cela il faut avoir une sphère en bois. Retournons donc au texte : *abrupte* etc.

64. ILS FONT DES EFFORTS ils montent en faisant des efforts ; TRÈS HAUTE si haute qu'il ne peut y en avoir de plus haute.

«*altissima*» quia in meridie sol est altissimus.

«*equi*» equos habere dicitur Sol per quod designatur effectus planete duplex, calor scilicet quoniam tale animal calidum est, unde Virgilius in *Georgicis* : « Scilicet ante omnes furor est insignis equarum⁴⁸, | et mentem Venus ipsa dedit » ; et uelocitas que prouenit ex calore, sicut ex frigiditate tarditas.

Graue siquidem est diluculo eniti, unde in libro *de Remedio amoris* : « Principio cliui noster hanelat equus⁴⁹ ».

65. VNDE a quo medio ; IPSI etiam⁵⁰.

66. PECTVS meum.

Bene dissuasoria sunt ista uerba cum dicatur *michi ipsi*. Sunt et phisica, quia dum est in Cancro exercet sol precipue uires suas, unde dicit *fit timor* etc., set quandoque a nubibus impeditur, unde dicit *sepe*.

Item sunt hec phisica uerba quoniam dum nubes que calorem mitigat est collecta in aere opponitur⁵¹ radiis. Dum sol est in Cancro descendens in Leonem de incendio timendum est. Vnde Lucanus : « Si seuum radiis Nemeum etc. » ; quod apparet quia tunc scintillant radii ex calore nimio, ideo poetice dicit *et pauida trepidat formidine pectus*.

67. VLTIMA a Cancro ad Capricornum ; MODERAMINE certo rectore.

ultima : uersus occidentem scilicet in uespere quando sol tendit ad occasum.

«*moderamime certo*» poetice refertur ad equorum regimen, phisice⁵² ad temperamentum caloris a nube habitum.

68. NVNC uel *tunc*⁵³, scilicet dum teneo uiam pronam.

Quid est quod mare solis timere signatur precipicium nisi quod se ipsum totum consumeret sol si aquas non atraheret ad sui nutrimentum ? Quod faciens sol aquam tractam consumendo denudat harenas, quod sonat Lucanus dicens : « Flammiger an Tytan, ut alentes hauriat undas, | erigat Oceanum », et sic timere fingitur Thetis solis precipicium⁵⁴ precipue cum descendit a Cancro, unde dicit Ouidius *tunc etiam*, etc.

48 equarum] *post corr.* V, aquarum S W.

49 S W, *in ras.* V.

50 etiam] S W, *in ras.* V.

51 est] V², *om.* V S W. ◊ opponitur] V *post corr.* (non *in ras.*), non opponitur S W.

52 phisice] W V *post corr.*, philosophice S.

53 nunc uel tunc] V, tunc S W.

54 precipicium] V² *ex* precipucium, precipucium S W.

«*très haute*» parce qu'à midi le soleil est au plus haut.

«*les chevaux*» on dit que le Soleil a des chevaux et par cela on désigne le double effet de la planète, à savoir la chaleur, puisque cet animal est ardent, d'où Virgile dans les *Géorgiques* : « Mais c'est surtout la fureur qui est le signe distinctif des cavales et c'est Vénus elle-même qui l'a donnée » ; et la rapidité qui provient de la chaleur, tout comme la lenteur provient du froid.

Puisqu'il est pesant de faire des efforts à la pointe du jour, d'où dans le livre des *Remèdes à l'Amour* : « Au début de la montée notre cheval respire fortement ».

66. Mon CŒUR.

Ces mots sont bien dissuasifs puisqu'il est dit *moi-même*. Ils se réfèrent aussi à la nature, parce que c'est quand il est dans le signe du Cancer que le soleil exerce son plus grand pouvoir, c'est pourquoi il dit *je m'effraie* etc., mais parfois il est couvert par les nuages, c'est pourquoi il dit *souvent*...

De même, ces mots concernent la nature, parce que quand le nuage qui tempère la chaleur se rassemble dans l'air, il se place devant les rayons. Quand le soleil est dans le Cancer et descend vers le Lion il faut craindre un incendie. D'où Lucain : « Si de tes rayons (tu accables) le cruel lion de Némée etc. », ce qui est manifeste parce qu'à ce moment-là les rayons brillent d'une très grande chaleur, c'est pourquoi il dit de manière poétique *mon cœur tremble d'une grande angoisse*.

67. LA DERNIÈRE (PARTIE) du Cancer jusqu'au Capricorne ; UNE MAÎTRISE un conducteur sûr.

la dernière (partie) : à savoir vers l'occident, le soir, quand le soleil descend vers le coucher.

«*d'une maîtrise sûre*» il se réfère de manière poétique à la maîtrise des chevaux, mais la modération de la chaleur effectuée par le nuage se réfère à un processus naturel.

68. MAINTENANT ou *alors*, à savoir quand je garde la voie escarpée.

Pourquoi dit-il que la mer craint la chute du Soleil sinon parce que le Soleil se consumerait lui-même entièrement s'il n'attirait à lui les eaux pour se nourrir ? De cette manière, en consommant l'eau attirée à lui, le soleil assèche les sables, ce que fait entendre Lucain quand il dit : « Titan porte-flammes, pour puiser l'onde nourricière, dresse-t-il l'océan... », et ainsi on imagine que Téthys craint la chute du soleil avant tout quand il descend du Cancer, et c'est pourquoi Ovide dit *alors même*, etc.

69. IN PRECEPS in precipitium ; THETIS mare ; VERERI uel *timere*.

70. ADDE o Pheton, cum supradictis ; RAPIT raptim ducitur ; VERTIGINE uolucione ; CELVM firmamentum.

adde : item alia est dissuasio a grauitate resistendi uiolencie naturali. Occurrunt siquidem planete firmamento quia uoluuntur contrario motu contra firmamentum, scilicet ab oriente in occidentem, set impetu firmamenti cotidie accidentaliter motu retroferuntur, scilicet ad occasum et ad ortum. Fuit autem necessitas ut sic planete contra firmamentum uoluerentur, quod notat Lucanus ubi dicit : « Syderibus, quecumque fugam moderantur Olympi », quia nisi aliquid resisteret impetui firmamenti, moueret aerem uiolenter. Aer motus uiolenter moueret aquas et ipsas terras et sic nihil posset unire siue stare. Preuidens Deus ergo hec septem corpora planetarum opposuit firmamento ut aliquantulum motus uiolenciam retardarent. Hac de causa dicit magister Galterus : « Quis sidera septem | impetus oblique rapiat contraria mundo ». Quod sciens Ouidius dixit sub persona Phebi dissuadendo filium *adde*, etc.

71. SIDERAQVE ALTA TRAHIT a continente scilicet⁵⁵ a celo, quod est uere altum ; TORQVET torquendo ducit et reducit.

72. NITOR quia sol non est retrogradus ; ADVERSVM contra impetum firmamenti ; CETERA a planetis.

73. IMPETVS Dei uoluntas uel⁵⁶ firmamenti uolucio uiolenta, unde subdit *et rapido contrarius euebor orbi*.

74. FINGE o Pheton ; DATOS CVRRVS esse tibi ; ROTATIS rotantibus et uoluentibus se.

finge datos currus ponatur quod tibi dederim currus.

75. AVFERAT uel *auferret*⁵⁷.

Considerauerunt philosophi duas stellas esse immobiles et uocauerunt eas polos iudicantes eas esse capita illius linee que est in medio mundi⁵⁸ circa quam uoluitur firmamentum que dicitur axis. Axis enim est in quadriga illud lignum circa quod uoluitur rota et sustinet eam. Caput

55 a continente scilicet] S W, *in ras.* V.

56 dei uoluntas uel] S W, *in ras.* V.

57 uel auferret] S W, *in ras.* V.

58 considerauerunt... in medio mundi] S W, *in ras.* V.

69. THÉTYS la mer ;

70. AJOUTE ô Phaéton, à ce qui a été dit ci-dessus ; EN UNE ROTATION en une révolution ; LE CIEL le firmament.

ajoute : de même il tente de le dissuader en soulignant la difficulté de résister à la violence de la nature. Il est vrai que les planètes ont leur révolution contre le firmament, car elles se déplacent dans le sens inverse du mouvement du firmament, c'est-à-dire de l'orient à l'occident, mais par l'élan du firmament elles sont portées en arrière chaque jour par un mouvement accidentel, c'est-à-dire vers le coucher et vers le lever. Car il était nécessaire que les planètes tournent ainsi à l'opposé du firmament, ce que Lucaïn fait remarquer quand il dit : « Aux astres qui tous modèrent la fuite de l'Olympe », parce que, si rien ne résistait à l'élan du firmament, il entraînerait violemment l'air avec lui. L'air, entraîné, entraînerait violemment les eaux et les terres et il n'y aurait donc aucune possibilité d'union ou de stabilité. Dans sa prévoyance Dieu a donc opposé au firmament les sept étoiles errantes pour qu'elles retardent un peu la violence du mouvement. C'est pourquoi maître Gautier dit : « Quel élan entraîne les sept planètes en un mouvement oblique à contresens du monde ? ». Ovide avait cela en tête quand il parla par la bouche de Phébus qui tentait de dissuader son fils : *ajoute*, etc.

71. IL ENTRAÎNE LES ASTRES ÉLEVÉS du point de vue de ce qui les contient, c'est-à-dire le ciel, qui est vraiment haut ; IL LES FAIT TOURNER il les mène et les ramène en un mouvement circulaire.

72. JE M'EFFORCE parce que le soleil ne rétrograde pas ; OPPOSÉ contre l'élan du firmament ; LES AUTRES (astres) que les planètes.

73. L'ÉLAN la volonté de Dieu ou bien la violente révolution du firmament, c'est pourquoi il ajoute *j'accomplis mon parcours à l'inverse de leur rapide circuit*.

74. IMAGINE ô Phaéton ; que mon CHAR te fût CONFIÉ ; ROULÉS roulant et se tournant.

<imagine le char donné> Mettons que je t'aie donné le char.

75. QU'IL N'EMPORTE ou bien n'emporterait.

Les philosophes considérèrent que deux étoiles étaient immobiles et ils les appelèrent les pôles, étant d'avis qu'ils étaient les extrémités de la ligne qui se trouve au milieu du monde, autour de laquelle tourne le firmament et qu'on appelle l'axe. Dans le quadriges en effet on appelle 'axe' le bois autour duquel tourne la roue et qui la stabilise. On appelle

axis polus dicitur qua similitudine lineam illum axem dicas, capitales stellas polos dixerunt⁵⁹. Ideo dicit *poterisne rotatis* etc.

⟨*forsitan*⟩ alia est dissuasio per terribilitatem ferarum nominibus quarum signa nuncupata sunt et hoc est *forsitan*.

Bernardus : « Figit utrosque polos circaque uolubile celum | flectit et eternum uolueret stare fuit ».

76. LVCOS esse ; ILLIC in celo ; VRBES esse

77. CONCIPIAS cogites ; ANIMO in tuo ; DELVBRA templa ; DONIS oblationibus.

78. ITER EST ibi.

Nequaquam ibi sunt templa set *iter*.

⟨*per insidias*⟩ id est per insidiosas formas, id est per signa que in modum ferarum sunt formata que ibi uidentur insidiari.

Bene dico quod formas et insidias ferarum id est signorum tibi quasi hostes insidencium peragrarere te oportebit quia *utque uiam*.

79. VTQVE pro quamuis ; VIAM debitam⁶⁰ ; TRAHARIS ducaris.

utque uiam : aliud est quod⁶¹ dico tibi quod oportebit te transire per Taurum et per Sagitarium, set hoc est mirum quod dicit Phebus Phetonta transire per tot signa cum per unum diem tantum habeat regere currum solis et cum per unum gradum tantum transeat per diem, dicendum est quod hoc dicit ad terrorem. Et⁶² ideo dicit quod secundum opinionem rusticorum sol facit diebus singulis cursum suum.

80. ADVERSI tibi oppositi ; GRADIERIS tu ibis ; TAVRI illius signi.

Notandum quod super huiusmodi signorum nominibus non est admirandum. Sunt enim ignes celici set sic denominantur partes celi ut de agnitione celestium haberetur sic pocius certitudo et super hoc fidem facit Bernardus dicens : « Sidera que presens sic uel sic nominat etas, | temporis ex ortu celitus ignis erant. | Communi ne uoce rei generalis⁶³ obherret, | que modo sunt stellis nomina fecit homo ». Et Virgilius hoc asserit dicens in *Georgicis* : « Nauita tum stellis numeros et nomina fecit ». Et in *Anticlaudio* : « Preterea uariis stellis inscribitur

59 dicas capitales stellas polos dixerunt] S W, *in ras.* V.

60 debitam] S W, *om.* V.

61 aliud est quod] S W, *in ras.* V.

62 et] SW, uel V² *in ras.*

63 rei generalis] dei generalis V S W.

‘pôle’ l’extrémité de l’axe et par analogie ils appelèrent ‘axe’ cette ligne et ‘pôles’ les étoiles qui se trouvent aux extrémités. C’est pourquoi il dit *est-ce que tu pourrais* (résister) *aux révolutions* etc.

⟨*peut-être*⟩ il tente encore de le dissuader en soulignant le caractère terrifiant des fauves dont les signes du zodiaque portent les noms et cela commence par le mot *peut-être*.

Bernard : « Il fixe les deux pôles et fait tourner le ciel autour et il fit en sorte qu’il continue à tourner éternellement ».

76. Il y a DES BOIS SACRÉS ; LÀ dans le ciel ; il y a DES VILLES.

77. EN ESPRIT dans le tien ; il y a DES VILLES.

78. LA ROUTE EST là.

Il n’y a pas du tout de temples mais *la route...*

⟨*parmi des embûches*⟩ c’est-à-dire parmi des formes embusquées, c’est-à-dire des signes qui ont l’apparence de fauves que l’on voit tendre des embûches.

Je dis bien qu’il te faudra passer parmi les formes embusquées des fauves, c’est-à-dire des signes qui occupent le lieu comme des ennemis, parce que *quoique la route...*

79. la ROUTE que tu dois (prendre).

quoique la route : il y a encore une chose que je veux te dire, c’est qu’il te faudra passer par le Taureau et le Sagittaire ; mais il est étonnant que Phébus dise à Phaéton de passer par tant de signes zodiacaux alors qu’il doit conduire le char du Soleil pendant un jour seulement et qu’il ne traverse qu’un seul degré par jour : il faut dire qu’il dit cela pour l’effrayer. Et c’est pourquoi il dit que, comme le croient les ignorants, le Soleil accomplit chaque jour son parcours.

80. ADVERSAIRE opposé à toi ; DU TAUREAU de ce signe.

Il faut noter que l’on ne doit pas s’étonner de ce genre de noms des signes zodiacaux. Ce sont évidemment des feux célestes mais les parties du ciel sont ainsi dénommées pour qu’on ait plus de certitude dans la connaissance des réalités célestes, et Bernard en fait foi quand il dit : « Les étoiles que notre siècle nomme d’une façon ou d’une autre depuis le commencement des temps étaient des feux célestes. Pour ne pas se tromper en utilisant le nom commun d’une divinité générale, l’homme a conçu les noms que les étoiles portent maintenant ». Et Virgile confirme cela disant dans les *Géorgiques* : « Alors le marin dénombra et nomma les étoiles ». Et dans l’*Anticlaudianus* : « En outre au palais du ciel se

aula | celi quos uario titulauit nomine quedam | Musa poetarum ueri sub ymagine ludens ».

Tauri scilicet illius qui tulit Europam supra mare qui stellificatus fuit. Vel secundum alios de tauro illo dicit quem domuit et deuicit Hercules qui deificatus fuit.

Taurus dicitur esse pars celi quia sicut taurus est animal inter animalia forcius, ita cum sol est in eo forcior est. Et ideo tauros iubet Virgilius terram arare dicens : « Ergo age <terre> | pingue solum primis a mensibus anni | fortes inuertant tauri⁶⁴ ».

81. HEMONIOS id est per Sagitarium quoddam signum ; LEONIS illius signi.

Hemonios : per Sagitarium ; designatur quando Sol est in eo radios eius esse penetrabiles⁶⁵. Et est opositus Geminis, unde Bernardus : « In Geminos Helene lucencia sidera fratres | tenditur Hemonii nota Sagitta senis ».

Hemoniosque arcus : Chiron cum arcu suo translatus est in celum et ipse factus signum dictus est Sagitarius ; fuit autem de Hemonia.

<*Leonis*> respicit ad naturam animalis, uel ad proprietatem solis qui tunc est uiolentus propter nimium calorem. Ideo dicit *uiolenti*.

Leonis Nemej quem deuicit Hercules et translatus fuit in celum, factus principale signum.

Leo siquidem uiolentum est animal in quo dum sol est sentimus eius uiolenciam et est opositus Aquario, unde Bernardus : « Obiacet Herculeo deferuentique Leoni | urceolus putei continuantis aquas⁶⁶ ».

82. CIRCUTV ab anteriori parte uersus Virginem.

seuaque : seua dicit quia dum sol est in illa celi parte tunc grauius urit nos eius calor⁶⁷ et appellatur Scorpio quia huiusmodi animal perdacis est nature et est opositus Tauro, unde Bernardus : « Opositum Taurum diris aspectibus urit | Scorpio ».

[f. 13r]

64 pars celi] S W, signum in celo V² in ras. ◊ et ideo... tauri] S W, in ras. V.

65 penetrabiles] V² S, penetrabiliores W, quod in V ante corr. dub.

66 urceolus] S W, urceolis V. ◊ putei] *correximus ex fonte*, parum V W, pueri (?) parum S. ◊ continuantis] V W, continuatis S.

67 eius calor] V, om. S.

trouvent inscrites différentes étoiles qu'une Muse de la poésie a désignées par différents noms en jouant avec des images tirées de la vérité ».

du Taureau à savoir celui qui emporta Europe au-dessus de la mer et qui fut transformé en étoile. Ou bien, selon d'autres, il s'agit du Taureau qu'Hercule dompta et vainquit et qui fut déifié.

On dit que le Taureau est une constellation du ciel parce que, tout comme le taureau est un animal très fort parmi les animaux, de même quand le soleil est dans le signe du Taureau, il est plus fort. Et c'est pourquoi Virgile fait labourer la terre par les taureaux quand il dit : « Que dès les premiers mois de l'année de forts taureaux retournent le sol fertile ! ».

81. HÉMONIENS c'est-à-dire par le Sagittaire, un signe du zodiaque ; DU LION de ce signe.

hémoniens par le Sagittaire ; on signale que quand le Soleil est dans ce signe ses rayons sont perçants. Et il se trouve en face des Jumeaux, d'où Bernard : « Vers les frères Jumeaux d'Hélène, les astres lumineux, | est tendue la flèche célèbre du vieil Hémonien ».

les arcs hémoniens : Chiron fut transporté au ciel avec son arc et transformé en un signe du zodiaque appelé Sagittaire ; il était originaire d'Hémonie.

«*du Lion*» se réfère à la nature de l'animal, ou à la propriété du soleil qui est violent à ce moment-là à cause d'une chaleur excessive. C'est pourquoi il dit *violent*...

du Lion de Némée, qu'Hercule vainquit et qui fut transporté au ciel et transformé en l'un des principaux signes du zodiaque.

Le lion est certes un animal violent, dont nous ressentons la violence quand le soleil se trouve dans ce signe ; et il se situe en face du Verseau, d'où Bernard : « Il est opposé à Hercule et au Lion qui s'attédie, cruchon d'un puits aux eaux inépuisables ».

82. UNE COURBE du devant (du Scorpion) vers la Vierge.

et cruels : il dit cruels, parce que quand le Soleil est dans cette partie du ciel, alors sa chaleur nous brûle plus fort et elle est appelée Scorpion parce que ce genre d'animal est d'une nature nuisible et il est opposé au Taureau, d'où Bernard : « en face du Taureau brûle le Scorpion horrible à regarder ».

[f. 13r]

83. ALITER alio modo ; CVRVANTEM quia a posteriori parte.

curuantem aliter : iterum respicit ad naturam animalis retrogradi uel ad proprietatem signi. Retrogradum dicitur signum propter solis retrogradacionem que est in estiuo solsticio.

Cancrum : estuantis est nature Cancer, quem dum sol occupat estum nobis operatur, et est oppositus Capricorno, unde Bernardus : « Estuat ambustus Cancer contraque madescit | altera solsticii linea Capra Iouis ». Ista quinque signa posuit Ouidius non sine ratione, quia huiusmodi animalia minacioris sunt nature quam cetera per que denotantur. Intencio actoris est per patrem filium a proposito dehortari quod melius facit per huiusmodi minatoria quod posse fieri ab Aristotele in *Alexandreide* scribitur contestari dicens : « Nam dum castra metus calcat, dum languida terror | agmina prosternit, dum corda manusque uacillant, | si grauis hortatu preceptor inebriet aures, | se timor absentat⁶⁸ ».

Cancer et Scorpius duo sunt signa : Cancer ita disponitur quod implicat se infra suam regionem, Scorpius uero explicat sua brachia ultra⁶⁹ suam regionem. Et hoc est quia ex brachiis Cancrī et pedibus Scorpionis efficitur quoddam signum quod uocatur Libra. Vel sic et melius : dicit *aliter curuantem brachia Cancrum* quia ab anteriori parte curuat Scorpius brachia sua et extendit ea ultra regionem suam ita quod ex illis primis pedibus uel brachiis et pedibus Virginis fit quoddam signum quod uocatur Libra. Cancer uero a posteriori parte sua brachia curuatur et hoc est euidens quoniam animal est retrogradum. Et hoc est *aliter*.

84. QVADRVPEDES uel *quadriiuges* equos, id est sub iugo quadrigę existentes ; ANIMOSOS audaces.

nec tibi quadrupedes : respondet obiectioni que posset ei fieri talis : si sunt ibi diuersa signa et multum michi nocua, equos ducam celeriter et ita cito transibo per ea quod michi non nocebunt. Ad quod respondet per remotionem dicens quod equos ad uoluntatem suam non poterit ducere.

68 quod posse... absentat] S W, *in ras.* V. ∅ scribitur] S, dicitur W.

69 ultra] V, iuxta S W.

83. AUTREMENT d'une autre manière ; parce que SE COURBANT de la partie arrière.

se courbant d'une autre manière : il se réfère de nouveau à la nature de l'animal qui marche à reculons ou bien à la propriété du signe du zodiaque. Il est dit rétrograde à cause du recul du Soleil qui a lieu au solstice d'été.

le Cancer : le Cancer est d'une nature bouillonnante : quand le soleil l'occupe se produit pour nous une grande chaleur ; il est opposé au Capricorne, d'où Bernard : « Le Cancer brûlé bouillonne et en face de lui transpire la Chèvre de Jupiter, l'autre ligne du solstice ». Ovide a posé ces cinq signes non sans raison, parce que les animaux de ce genre sont plus menaçants par nature que les autres animaux qui désignent des signes. L'intention de l'auteur est de présenter la tentative du père pour détourner son fils de son dessein, ce qu'il réussit mieux par ce genre de menaces, ce qui, comme on le trouve écrit dans l'*Alexandréide*, est prouvé par le témoignage d'Aristote quand il dit : « En effet quand la peur écrase les places fortes, quand la terreur terrasse les troupes affaiblies, quand les cœurs et les mains tremblent, si le puissant maître emplît les oreilles d'une exhortation, la crainte s'éloigne ».

Le Cancer et le Scorpion sont deux signes du zodiaque : le Cancer est disposé de telle sorte qu'il se replie en-deça de sa zone ; le Scorpion au contraire, déploie ses pinces au-delà de sa zone. Et c'est parce qu'avec les pinces du Cancer et les pattes du Scorpion s'obtient un autre signe qu'on appelle la Balance. Ou de cette manière et mieux : il dit que *le Cancer courbe ses pinces autrement*, parce que le Scorpion courbe ses pinces à partir de l'avant et les déploie au-delà de sa zone, de manière qu'avec ses pattes avant ou pinces et les pieds de la Vierge on obtient un signe qu'on appelle la Balance. Le Cancer, au contraire, courbe ses pinces à partir de l'arrière et c'est évident puisque c'est un animal qui marche à reculons. Et cela commence par le mot *autrement*.

84. LES QUADRUPÈDES ou les chevaux en quadriges, c'est-à-dire qui sont sous un attelage à quatre ; ARDENTS hardis.

et tu ne (peux pas conduire) les quadrupèdes : il répond à une objection qu'on pourrait lui faire, comme : s'il y a là des signes divers et très nuisibles pour moi, je conduirai les chevaux rapidement et donc je traverserai ces signes si vite qu'ils ne me nuiront pas. À cela il répond en écartant l'argument et en disant qu'il ne pourra pas conduire les chevaux selon sa volonté.

85. EFFLANT extra se.

86. IN PROMPTV de facili ; VBI postquam⁷⁰.

87. INCALVERE intus ; ANIMI eorum ; -QVE et postquam ; REPVGNAT contraria est.

repugnat id est repugnando paruipendit habenas.

88. AT pro set ; FVNESTI funeris illatiui ; SIM ego.

Ita est de curru regendo, prout dico tibi, *at tu*.

89. NATE o Pheton ; RES rei exigencia ; SINIT tibi permittit ; CORRIGE emenda in melius.

90. SCILICET certe ; GENITVM esse.

Quod propositum suum debeat mutare, ostendit per plures rationes, *scilicet*.

91. TIMENDO de te, tamquam pater.

timendo : in hoc scilicet quod timeo de te ne incurras aliquod dampnum optinendo ea que tu petis, bene patens est et manifestum quod tu sis filius meus, quia si non esses ita de te non timerem.

92.

In hoc quod timeo de te quemadmodum pater de filio, *probor*, probari possum, esse pater.

aspice uultus : hoc dicit ut ostendat quod facies denunciat statum mentis, unde Horacius in *Poetria* : « Format enim natura prius nos intus ad omnem | fortunarum habitum, iuuat aut impellit ad iram ».

93. ECCE demonstrantis est ; OCVLOS tuos ; VTINAM POSSES id est uellem quod <posses>.

94. INSERERE intus ponere ; ET posses ; INTVS DEPRENDERE id est me⁷¹ in animo meo uidere.

inserere ut considerares molestiam meam ut ita posses meam cognoscere uoluntatem.

95. DENIQVE ad ultimum dico tibi ; DIVES quia omnes diuicie in eo sunt.

Preterea aliud est per⁷² quod tu potes et debes propositum tuum mutare quia *denique*, etc.

96. TOT quantum ad numerum ; TANTVS quantum ad quantitatem.

97. BONIS de ; PATIERE patieris.

98. HOC scilicet currum ; QVOD quia illud⁷³.

70 VBI postquam] V, VBI uel ut postquam S, VT uel ubi postquam W.

71 me] S W, *in ras.* V.

72 per] S W, *om.* V.

73 quia illud] S W, *in ras.* V.

85. ILS EXHALENT hors d'eux-mêmes.

87. ILS SONT ÉCHAUFFÉS à l'intérieur ; leur COURAGE ; ET et après ; S'OPPOSE est contraire.

s'oppose c'est-à-dire en s'opposant il méprise les rênes.

88. FUNESTE qui mène aux funérailles ; que moi je SOIS.

Il en est de même pour la conduite du char, comme je te le dis, *mais toi...*

89. MON FILS ô Phaéton ; RÉALITÉ l'exigence de la réalité.

90. Être ISSU.

Qu'il devait changer son dessein, il le montre par plusieurs raisons, *c'est-à-dire...*

91. EN CRAIGNANT pour toi, comme un père.

en craignant : c'est-à-dire parce que je crains que tu ne subisses quelque préjudice en obtenant ce que tu désires, il est évident et manifeste que tu es mon fils, parce que si tu ne l'étais pas je ne craindrais par pour toi.

92.

En craignant pour toi comme un père pour son fils, *je donne la preuve*, je peux prouver que je suis ton père.

regarde mon visage : il dit cela pour montrer que le visage trahit l'état d'âme, d'où Horace dans l'*Art poétique* : « Car la nature nous façonne d'abord intérieurement à toute espèce de situation, elle nous réjouit ou nous pousse à la colère ».

93. VOICI concerne celui qui est en train de faire une démonstration ; tes YEUX ; SI SEULEMENT TU POUVAIS c'est-à-dire je voudrais que tu <puisses>.

94. ET si tu pouvais ; SAISIR DANS c'est-à-dire me voir, dans mon cœur.

plonger dans pour considérer mon chagrin et pouvoir ainsi connaître ma volonté.

95. ENFIN je te dis à la fin ; RICHES parce que toutes les richesses sont dans le monde.

En outre il y a une autre raison qui peut et doit te faire changer de résolution : *enfin etc.*

96. TANT DE 'autant' du point de vue du nombre ; AUSSI GRAND 'autant' du point de vue de la quantité.

97. Entre LES BIENS

98. CECI c'est-à-dire le char.

Dico quod tu petas aliquid de uniuersi mundi rebus et id habebis, set *deprecor*, id est precor ne hoc unum munus accipias uel poscas. Vel⁷⁴ 'de' priuatiue tenetur, *deprecor* id est non precor : dixi enim tibi quod quicquid uelis eligas, set hoc unum est quod *deprecor*, id est non precor, nec uolo quod optineas. Vel *deprecor* id est ualde precor quod hoc munus non poscas, scilicet currum.

quod scilicet illud optinere est *pena* si uero nomine nominetur.

99. HONOR habere currum⁷⁵ ; PHETON o.

Simile dicit Deianira : « Non honor est set honus species lesura ferentem ».

Dum ita dissuaderet Phebus, Pheton amplectebatur eum in collo ut melius impetraret, unde dicit *quid mea*.

100. QUID quare ; TENES o Pheton ; BLANDIS blandientibus ; IGNARE o, qui nescis quod petis ; LACERTIS tuis.

101. DABITVR hoc quod petis⁷⁶ ; STIGIAS per ; quia IVRAVIMVS.

Vnde supra : « Promissi testis adesto | diis iuranda palus ».

102. SAPIENCIVS quam hucusque optauisti⁷⁷.

Ita dissuadendo monuerat Phebus filium suum ne currus caperet ostendendo ei difficultatem uiarum et multa alia difficilia ad currum regendum, unde actor subiungit *finierat*.

103. FINIERAT oracionem suam ; MONITVS uel⁷⁸ *genitor* ; ILLE Pheton.

monitus potest esse accusatiuus uel nominatiuus et tunc *tamen*, quamuis⁷⁹ *monitus*.

Licet eum monuisset et a proposito suo flectere debuisset, *tamen*.

repugnat : tractus est ab equo repugnanti freno. Vnde supra : « Ceruixque repugnat habenis ».

Simile illud de *Alexandro* : « Finierat Cleades, set stat sententia regis, | propositique tenax ire permittit habenas ».

104. PROPOSITVM suum ; PREMIT stringit et firmum tenet ; FLAGRAT ardet ; CVPIDINE habendi CVRRVS.

74 id est precor... uel] S W, in ras. V.

75 habere currum] S W, in ras. V.

76 hoc quod petis] S W, in ras. V.

77 optauisti] V, optaueris S W.

78 oracionem suam] S W, in ras. V. ◊ uel] S W, in ras. V.

79 quamuis] S W, in ras. V.

Je te dis de demander quelque chose parmi tous les biens du monde entier et tu l'auras, mais *deprecor* c'est-à-dire 'precor ne', je prie que tu n'obtiennes ni ne demandes ce seul don. Ou le 'de' marque la négation, *deprecor*, c'est-à-dire je 'ne supplie pas' : car je t'ai dit de choisir ce que tu veux, mais ce seul don est ce que *je ne supplie* pas, c'est-à-dire que je ne prie pas, que je ne veux pas que tu obtiennes. Ou *deprecor*, c'est-à-dire 'je prie très fort', que ce seul don, à savoir le char, tu ne le demandes pas.

ce qui c'est-à-dire obtenir ceci, signifie recevoir une *punition* si on le désignait par son vrai nom.

99. UN HONNEUR avoir le char ; ô PHAÉTON.

De même Déjanire dit : « La beauté n'est pas un honneur, mais un fardeau fait pour accabler celle qui la porte ».

Pendant que Phébus tentait de le dissuader, Phaéton entourait son cou de ses bras pour mieux arriver à ses fins, c'est pourquoi Phébus dit *pourquoi mes...*

100. TIENS-TU, ô Phaéton ; ô INSENSÉ, qui ne sais pas ce que tu demandes ; tes BRAS.

101. IL TE SERA DONNÉ ce que tu demandes ; par le STYX ; parce que NOUS AVONS JURÉ.

D'où plus haut : « Sois témoin de ma promesse, marais, toi sur qui les dieux doivent jurer ».

102. PLUS SAGEMENT que les souhaits que tu as faits jusqu'ici.

En tentant de le dissuader de la sorte Phébus avait averti son fils de ne pas prendre son char, en lui montrant les difficultés du chemin et beaucoup d'autres difficultés pour conduire le char, aussi l'auteur ajoute-t-il *il avait terminé...*

103. IL AVAIT TERMINÉ son discours ; CELUI-CI Phaéton.

monitus peut être un accusatif (*les conseils*) ou bien un nominatif et alors *cependant*, bien que 'monitus' (averti).

Bien qu'il l'eût averti et qu'il eût dû le faire renoncer à sa résolution, *cependant...*

résiste : il fut entraîné par le cheval qui résistait au frein. D'où plus haut : « Et sa nuque résiste aux rênes ».

Voici un mot similaire sur Alexandre : « Cléadès avait terminé, mais le roi resta ferme dans son avis et, obstiné dans résolution, il lâche les rênes à sa colère »

104. Sa RÉOLUTION ; IL PERSISTE il insiste et tient ferme ; DU DÉSIR d'avoir LE CHAR.

propositum premit : qui a proposito non recedit. Iste autem non recebat unde propositum suum premebat.

Quandoquidem eum non potuit retrahere a proposito suo *ergo*.

105. GENITOR Phebus ; CVNCTATVS moratus.

106. IVVENEM Phetonta ; MVNERA, scilicet.

<*currus*> quos dedit ei Vulcanus.

Bene dicitur Vulcanus dedisse Soli currus, quoniam Vulcanus deus est ignis, sol autem summe est igneus.

107. AVREVS de auro factus ; AXIS qui protenditur ex transverso ; AVREA de auro uel splendens ad modum auri.

Axis est lignum illud quod figitur per rotarum meditullium.

Quia dixerat currus illos ab optimo fabro fuisse fabricatos, ideo describit eorum pulcritudinem dicens *aureus* etc.⁸⁰

themo est lignum illud quod est ex directo cui temoni adiunguntur equi.

108. ARGENTEVS de argento factus ; ORDO id est radii in ordine dispositi.

109. PER IVGA positi⁸¹ ; CRISOLITI lapides preciosi ; EX ORDINE secundum ordinem.

Crisoliti lapides preciosi sunt, in ordine dispositi⁸², a 'crisis' quod est aurum et luceo, -es ita dicti : sunt enim aurei coloris.

Gemme radiabant in iugis que repercutiebantur a sole et sic lux geminabatur⁸³.

Omne corpus limpidum resultat solis radio, sicut aqua, gladius, uel aliquid tale, unde infra de speculo : « Flagrant quoque lumina nimphes⁸⁴ | non aliter quam cum puro nitidissimus orbe | opposita speculi refertur ymagine Phebus ».

110. REPERCVSSO splendore geminato⁸⁵ ; PHEBO claritate solis.

<*reddebant*> uel *radiabant* id est radiando emitebant.

111. EA que erant in curru.

magnanimus : quia tam magna a patre petierat.

112. PROSPICIT uel *perspicit*, diligenter aspicit ; NITIDO ab effectu ; PATEFECIT aperuit ; AB ORTV oriente.

80 aureus etc.] V², om. V S W.

81 positi] S W, in ras. V.

82 in ordine dispositi] S W, in ras. V.

83 et sic lux geminabatur] S W, in ras. V.

84 nimphes] S W V ante corr., -s in ras. V

85 splendore geminato] S W, in ras. V.

il insiste sur sa résolution : celui qui ne renonce pas à sa résolution. Celui-ci en effet ne renonçait pas et donc il insistait sur sa résolution.

Puisqu'il ne pouvait le faire renoncer à sa proposition, *donc...*

105 LE PÈRE Phébus.

106. LE JEUNE HOMME Phaéton.

«*Le char*» que lui avait donné Vulcain.

Il est juste de dire que Vulcain avait donné le char au Soleil, puisque Vulcain est le dieu du feu, et que le soleil est entièrement constitué de feu.

107. D'OR fait en or ; AXE qui est placé en travers ; DORÉ en or ou brillant comme de l'or.

L'axe est la barre de bois qui est fixée au milieu des roues.

Parce qu'il avait dit que ce char avait été construit par le meilleur forgeron, c'est pourquoi il en décrit la beauté quand il dit «*en or etc.*».

le timon est la barre de bois à laquelle on attelle directement les chevaux.

108. D'ARGENT fait en argent ; L'ORDRE c'est-à-dire les rayons disposés en ordre.

109. Placés SUR LE JOUG ; DES CHRYSOLITES des pierres précieuses.

Les chrysolites sont des pierres précieuses, (qui étaient) disposées en rangées ; le mot vient de 'chrysos' qui signifie 'or' et de 'luceo, - es' (briller), car ils sont de la couleur de l'or.

Sur le joug brillaient des pierres précieuses dont l'éclat était répercuté par le soleil ; et ainsi la lumière était redoublée.

Tout corps limpide fait jaillir le rayon du soleil : ainsi l'eau, le glaive, ou un autre corps de ce genre, d'où plus bas à propos du miroir : «*Même les yeux de la nymphe flamboient tout comme quand Phébus tout resplendissant de la pureté de son disque, est reflété par l'image d'un miroir placé en face de lui.*»

110. RENVOYÉ l'éclat redoublé ; PHÉBUS la splendeur du soleil.

«*renvoyaient*» ou bien *rayonnaient* c'est-à-dire envoyaient en rayonnant.

111. LES CHOSES qui étaient sur le char.

magnanime : parce qu'il avait demandé une si grande chose à son père.

112. IL REGARDE EN AVANT ou *il examine*, il regarde attentivement ; BRILLANT par son effet ; AU LEVER à l'orient.

113. PVRPVREAS rubicundas; PLENA patefecit; ROSARVM id est ruboris⁸⁶.

Set *rosarum* dicit quia rosa flos est rubeus. Similiter color matutinus est rubeus.

114. DIFFVGIVNT quantum ad nos; COGIT cogere uidetur quia posterior⁸⁷ aparet.

diffugiunt : in rei ueritate stelle non fugiunt set fugere uidentur, nec possunt uideri de die quia maior claritas obfuscatur minorem.

«*cogit*» id est coadunatur, simile est illud : « Titire cogere pecus⁸⁸ ».

115. LVCIFER stella illa; CELI id est a celo in quo stat; NOVISSIMVS ultimus; EXIT exire uidetur.

celi statione nouissimus exit quia post occasum ceterarum apparet. Lucifer et Hesperus pro eadem stella habentur. Vnde dicit Stacius : « Mutato | Lucifer⁸⁹ exit equo ».

116. PATER Phebus⁹⁰ VT postquam; CELVM uel *mundum*; RVBESCERE in ortu Aurore.

117. VELVD EVANESCERE tamquam deficere.

Bene dicit *uelud euanescere* quia re uera non euanescunt set uidentur sole existente.

extreme : in extrema parte sui officii existentis.

extreme dicit uel⁹¹ quia cursum suum perfecerat, uel quia post alia sidera et post Luciferum apparet.

118. TYTAN id est Phebus.

Tytan : illuminans uel⁹² de genere Tytanum.

Horis : deabus illis pedissecis suis. Hore dicuntur esse ministri solis quia per horas diuiditur dies.

[f. 13v]

119. DEE ille; CELERES id est celeriter; PERAGVNT id est faciunt.

Vnde superius : « Animosos ignibus illis | quos in pectore habent ».

120. SATVROS saturatos; PRESEPIBVS de.

Ambrosia est herba diuina succo cuius Solis equi pascuntur. Vnde infra : « Ambrosiam pro gramine habent ».

86 id est ruboris] S W, in ras. V.

87 posterior] S W, posterius V² in ras.

88 S W, in ras. V.

89 mutato lucifer S W, lento lucifer V².

90 Phebus] S W, in ras. V, cf. Tarrant in app.

91 uel] S W, in ras. V.

92 illuminans uel] S W, in ras. V.

113.

Mais il dit *de roses* parce que la rose est une fleur rouge. De même la couleur du matin est rouge.

114. ELLES FUIENT par rapport à nous ; IL POUSSE il semble pousser parce qu'il apparaît plus tard.

elles fuient : en vérité les étoiles ne fuient pas, mais elles semblent fuir, et elles ne peuvent être vues pendant le jour parce qu'une clarté plus intense obscurcit une clarté plus faible.

«il pousse» c'est-à-dire il rassemble, comme dans ce vers : « Tityre, rassemble ton troupeau ».

115. LUCIFER l'étoile ; DU CIEL c'est-à-dire du ciel où il se tient.

il quitte le dernier sa position parce qu'il apparaît après le coucher des autres étoiles. Lucifer et Hesperus sont considérés comme la même étoile. D'où chez Stace : « Lucifer sort ayant changé de cheval ».

116. LE PÈRE Phébus ; DEVENIR ROUGE au lever de l'Aurore.

117. COMME S'ÉVANOUIR comme disparaître.

Il est juste de dire *comme s'évanouir* parce qu'en vérité les étoiles ne s'évanouissent pas, mais elles semblent s'évanouir quand le soleil est là.

extrême : dans la dernière partie de ce qui est sa fonction.

Il dit *extrême* soit parce que la lune avait terminé son parcours, soit parce qu'elle apparaît après les autres étoiles et après Lucifer.

118. LE TITAN c'est-à-dire Phébus.

Titan : 'celui qui illumine' ou bien 'de la famille des Titans'.

aux heures : aux déesses ses suivantes. On dit que les Heures sont les servantes du Soleil parce que le jour est divisé par les heures.

[f. 13v]

119. Ces DÉESSES ; RAPIDES c'est-à-dire rapidement ; ACCOMPLISSENT c'est-à-dire exécutent.

D'où plus haut : « Ardents par le feu qu'ils portent dans leur poitrine ».

120. Des CRÊCHES.

L'ambrosie est l'herbe divine, c'est de son jus que sont nourris les chevaux du Soleil. D'où plus bas : « Ils paissent l'ambrosie en guise d'herbe ».

121. DVCVNT ad ; ADDVNT equis ; SONANCIA sonitum dancia ; FRENA uel *lora*.

Cum Hore ueloces equos adduxissent et eis frena appouissent, *tum* uel *tunc*.

122. TVNC uel *tum*⁹³ ; PATER Phebus ; SACRO nobis incognito ; MEDICAMINE unguento ; NATI Phetontis.

123. FECIT illa ora ; PACIENCIA pacienter sustinencia ; RAPIDE FLAMME flamma enim rapax est.

124. COME capiti Phetontis.

radios : coronam radiantem⁹⁴.

presaga : presagiencia luctum futurum. Senciebat enim in animo mortem nati sui euenire.

125. PECTORE SOLLICITO propter ipsum curioso ; REPETENS iterum et iterum.

126. HIIS ex quo aliis monitis meis parere noluisti.

Quandoquidem predictis monitis non potes parere, *saltem*.

127. PVER uel *precor*⁹⁵ ; PARCE STIMVLIS noli stimulare equos ; FORTIVS VTERE LORIS quam stimulis, uel *fortius* id est ultra modum⁹⁶.

128. PROPERANT equi illi ; INHIBERE refrenare ; VOLENTES ire scilicet uel *uolantes* id est uelociter currentes.

Equos non debes stimulare quia *properant*.

129.

directos dicit ad differenciam zodiaci qui tortuosus dicitur et⁹⁷ intelligitur esse.

«*quinque per arcus*» hac igitur ratione diuiditur mundus in quinque zonas ut sic⁹⁸ appareat quam partem mundi uel cuius zone tangat ipse zodiacus et quantum : extenditur enim per latitudinem torride zone et numquam excedit fines illius circuli. Qui et ideo subdit⁹⁹ *sectus*.

nec tibi directos : quinque sunt circuli quos actor arcus appellat, philosophi uero parallellos, quorum primus articus siue septentrionalis dicitur et diuidit Arthoam plagam a nostra habitabili. Secundus solsticius estiuales qui attingit signum solstiale estiuale, Cancrum scilicet, et ille

93 TVNC uel tum] V, TVM S W.

94 radiantem] V, radiatam S W.

95 puer uel precor] V S, precor W.

96 ultra modum] S W, fortiter *in ras.* V².

97 et] V, uel S W.

98 sic] V *post corr.*, sine S W.

99 et nunquam... subdit] S W, *in ras.* V.

121. ELLES CONDUISENT vers ; ELLES AJUSTENT aux chevaux.

Quand les Heures avaient amené les chevaux rapides et leur avaient mis le frein, *alors* ou *à ce moment-là...*

122. LE PÈRE Phébus ; SACRÉ inconnu de nous ; MÉDICAMENT onguent ; DU FILS de Phaéton

123. IL A FAIT le visage ; LA FLAMME RAPIDE car la flamme est dévorante.

124. SUR LA CHEVELURE sur la tête de Phaéton.

les rayons : la couronne rayonnante.

présages : qui laissent présager la douleur future. Car il ressentait dans son cœur que la mort de son fils arrivait.

125. DANS SON CŒUR INQUIET soucieux à cause de lui ; RÉPÉTANT encore et encore.

126. À CEUX-CI du fait qu'aux autres de mes conseils, tu n'as pas voulu obéir.

Puisque tu ne peux pas obéir aux conseils précédents, *au moins...*

127. ABSTIENS-TOI DES AIGUILLONS n'aiguillonne pas les chevaux ; UTILISE PLUS LES RÊNES que l'aiguillon, ou bien *plus fortement* c'est-à-dire 'outre mesure'.

128. ILS SE HÂTENT les chevaux ; VOULANT courir évidemment ou bien *volant* c'est-à-dire courant très vite.

Tu ne dois pas piquer les chevaux de l'aiguillon parce qu'ils *se précipitent* ...

129.

droits dit-il à la différence du zodiaque dont on dit et dont on sait qu'il est sinueux.

«*par les cinq parallèles*» le monde est donc divisé en cinq zones pour la raison suivante : pour qu'on voie quelle partie du monde ou de la zone est abordée par le zodiaque et sur quelle étendue : car il s'étend à travers la largeur de la zone torride et ne dépasse jamais les limites de son cercle. Et c'est pourquoi il ajoute *coupé...*

ne (conduis) pas tout droit : il y a cinq cercles appelés 'arcs' par l'auteur, mais 'parallèles' par les philosophes ; le premier est dit 'arctique' ou 'septentrional' et sépare la zone arctique de la nôtre, la zone habitable. Le deuxième est le solstice d'été qui aborde le signe du solstice d'été, à savoir le Cancer, et

diuidit nostram habitabilem a torrida. Tercius dicitur equinoctialis qui tangit duo equinoctialia¹⁰⁰, Libram et Arietem, et scindit torridam¹⁰¹ per medium. Quartus dicitur solticialis hiemalis quia tangit signum solticialiale hyemale, scilicet Capricornum, et iste diuidit aliam habitabilem a torrida. Quintus dicitur australis siue meridionalis et diuidit aliam habitabilem ab alia inhabitabili. Et hoc uiso dicamus *nec tibi directos*.

Vel sic : *per arcus* id est non placeat tibi ire *<directos>*, scilicet oblique per zodiacum¹⁰². Quinque paralleli intellectu directi ab oriente in occidentem qui equaliter distantes quinque zonas distingunt hoc modo quod unus separat intemperatam aquilonarem a temperata ; secundus temperatam aquilonarem a torrida distinguit ; tercius diuidit torridam a temperata australi ; quartus separat intemperatam australem a temperata australi ; quintus australem temperatam ab intemperata.

uia per quinque arcus est colurus directus a septemtrionali plaga, que uia non est uia solis, quia uia directa est per quinque arcus colurorum, quam uiam non tangit sol nisi in punctis estiuilibus¹⁰³ et equinoctialibus, *directus* ab oriente in occidentem. Zodiacus enim extenditur ex transuerso per torridam cum duabus suis extremitatibus et tangit duas habitabiles, nostram scilicet et antipodum.

130. IN OBLICVM per zodiacum ; LIMES uia quedam

sectus in obliquum : ad motum firmamenti respicit, quod uoluitur de oriente in occidentem obliquando ita quod nec supra capita nostra recto modo nec naturaliter circa terram. Et hec phisica ratione probari potest quoniam si recto modo uerteretur supra capita nostra duo poli essent in lateribus terre et linea de polo ad polum lat[er]a et equa extenderetur circa quam firmamentum uoluitur et ideo dicit *obliquum*¹⁰⁴.

131. FINE id est extremitate.

zonarum : zodiacus totam occupat torridam et duas habitabiles, unam a septemtrione, aliam a meridie tangit, quod subiungere uidetur cum dicit *polumque effugit*. Et hoc notat Virgilius : « Quinque tenent celum zone quarum una corusco | semper sole rubens et torrida semper ab igne ».

100 equinoctialia] S W, coniunctialia V.

101 torridam] S W, celum *in ras.* V².

102 oblique per zodiacum] S W, per quinque parallelos *in ras.* V².

103 estiuilibus] S W, solticialibus *in ras.* V².

104 motum] V W, modum S. ◊ naturaliter] S W, recto modo *in ras.* V². ◊ et hec phisica... obliquum] S W, *in ras.* V. ◊ Post equa *uacuum septem litterarum* S W.

il sépare notre zone habitable de la zone torride. Le troisième est appelé équinoxial, c'est celui qui aborde les deux équinoxes, La Balance et le Bélier, et qui coupe la zone torride par le milieu. Le quatrième est appelé solstice d'hiver parce qu'il aborde le signe du solstice d'hiver, à savoir le Capricorne, et celui-là sépare l'autre zone habitable de la zone torride. Le cinquième est appelé austral ou méridional et sépare l'autre zone habitable de l'autre zone inhabitable. Et ceci étant vu, disons *ne (conduis) pas tout droit...*

Ou bien : *par les arcs* c'est-à-dire ne décide pas de passer tout droit, mais obliquement par le zodiaque. Les cinq parallèles sont des lignes droites virtuelles entre l'orient et l'occident, qui, à distance égale, séparent les cinq zones de la façon suivante : le premier sépare la zone non tempérée du nord de la zone tempérée ; le deuxième sépare la zone tempérée du nord de la zone torride ; le troisième sépare la zone torride de la zone tempérée du sud ; le quatrième sépare la zone australe non tempérée de la zone australe tempérée, le cinquième la zone australe tempérée de la zone non tempérée (*sic*).

la route à travers les cinq parallèles est le colure direct de la région septentrionale – route qui n'est pas la route du soleil, parce que la route des colures est directe à travers les cinq cercles – route que le soleil ne touche pas, sauf aux points estivaux et équinoxiaux, *directement* de l'orient à l'occident. Car le zodiaque s'étend obliquement à travers la zone torride avec ses deux extrémités et touche les deux zones habitables, à savoir la nôtre et celle des antipodes.

130. OBLIQUEMENT à travers le zodiaque ; sentier une voie.

tracé obliquement : cela se réfère au mouvement du firmament, qui tourne en obliquant de l'orient vers l'occident de sorte qu'il ne tourne ni de manière perpendiculaire au-dessus de nos têtes ni de manière naturelle autour de la terre. Et cela peut être démontré par une raison naturelle, car s'il tournait de manière perpendiculaire au-dessus de nos têtes, les deux pôles se trouveraient sur les côtés de la terre et la ligne autour de laquelle tourne le firmament s'étendrait, étendue et droite, de pôle en pôle ; c'est pourquoi il dit *obliquement*.

131. LIMITE c'est-à-dire extrémité.

des zones : le zodiaque couvre toute la zone torride et touche les deux zones habitables, l'une au nord et l'autre au sud, ce que l'auteur semble ajouter quand il dit *il évite le pôle*. C'est aussi ce que dit Virgile : « Cinq zones embrassent le ciel, l'une toujours rougeoyante de l'éclat du soleil et toujours brûlée par son feu ». Puis il ajoute : « Une route est coupée

Postea subiungit : « Via secta per ambas | obliquat qua se signorum uerteret ordo », et ita conueniunt Virgilius et Ouidius.

« Nunc cingunt zone, nunc signant pro regione »

zonarum : parallelorum uel torride et duarum habitabilium quarum una est a parte australi et altera a parte aquilonari et zodiacus in medio.

contentus fine : sufficit enim quod tangit duarum fines habitabilium et intercludit torridam. Vel *contentus fine* id est detentus : attingit enim finem duarum habitabilium tantum et que superfertur¹⁰⁵.

132. AQVILONIBVS illis uentis ; ARCTON ursam.

Arthon : septemtrionalem. Articus polus est septemtrionalis ab 'arthos' quod est ursa, antarticus australis est ab 'anti' quod est contra et 'arthos'.

133. ROTE precedentis¹⁰⁶.

134. EQVOS equales.

135. MOLIRE para.

ne preme currum nimis inferius descendendo ad terram *nec molire* nimis superius ascendendo. Et quia neque ad inferiora neque ad superiora debeat tendere ostendit per incommoda que inde sequerentur dicens *alcius* etc.

136. EGRESSVS tu.

137. MEDIO per mediam uiam ; TVTISSIMVS iuxta illud : « medium tenere beati ».

138. DEXTERIOR rota scilicet ; TORTVM respicit ad naturam serpentis qui est tortilis.

neu te dexterior : secundum diuersam hominis positionem diuerso modo iudicatur dextera et sinistra, quia si sit homo conuersus ad orientem australis dextera est et septentrionalis pars sinistra, si ad occidentem conuersus sit econtrario, ideo non est curandum que pars dextera uel sinistra uocetur.

ad Anguem : Anguis diuidit duas Vrsas. Hoc dicit fabula. Carnobates rex Tessalie combussit templum Cereris. Ceres uero irata inmisit ei suum serpentem et eum deuorauit. Postea autem eum serpentem in celum transportauit ut uidentes illum ab iniuria deorum se abstineant, de quo serpente dicit Virgilius : « Circum perque duas in morem fulminis Arthos ». Serpens enim cum frigide nature sit calore ingruente maiores

105 uel contentus... superfertur] S W, *in ras.* V. ◊ que superfertur] S W, *quod dubitanter conseruauimus, malimus* eius que superfertur.

106 precedentis] S W, *in ras.* V.

entre les deux zones (habitables) par où tourne obliquement l'ordre des signes », et ainsi Virgile et Ovide sont-ils d'accord.

« 'Zone' est tantôt une ceinture, tantôt une région ».

des zones : des parallèles en particulier de la zone torride et des deux zones habitables dont l'une est du côté austral et l'autre du côté septentrional et le zodiaque est au milieu.

contentus fine (se contentant de la limite) : car il lui suffit de toucher les deux régions habitables et de comprendre la zone torride. Ou bien *contenu par la limite* c'est-à-dire retenu : car il touche seulement la limite des deux zones habitables et de celle qui est au-dessus.

132. AUX AQUILONS à ces vents ; ARCTOS l'Ourse.

Arctos : septentrional. Le pôle arctique est celui du nord, d'après 'arctos' qui signifie 'ourse' ; antarctique, austral, vient de 'anti' qui signifie 'opposé' et 'arctos'.

133. DE LA ROUE de celui qui précédait.

134.

135.

n'abaisse pas trop le char vers le bas en descendant vers la terre et *n'entreprends pas* de monter trop vers le haut. Et puisqu'il ne doit se diriger ni vers le bas ni vers le haut, il lui montre les obstacles qui s'ensuivraient en disant *plus haut* etc.

137. AU MILIEU par la voie médiane ; LE PLUS SÛR selon le mot : « Heureux ceux qui ont pris la voie du milieu ».

138. TROP À DROITE à savoir la roue ; SINUEUX se réfère à la nature du serpent qui s'enroule.

ni trop à droite : selon la position différente de l'homme on juge différemment 'à droite' et 'à gauche', parce que si l'homme est tourné vers le lever la partie australe est à sa droite et la partie septentrionale à sa gauche ; s'il est, au contraire, tourné vers le coucher, alors il ne faut pas se soucier de ce qu'on appelle la partie de droite ou celle de gauche.

vers le Serpent : le Serpent sépare les deux Ourses. La fable dit ceci : Carnobates, le roi de Thessalie, brûla le temple de Cérès. Cérès, en colère, lui envoya son serpent qui le dévora. Puis elle fit placer le serpent dans le ciel pour que ceux qui le voient s'abstiennent d'outrager les dieux ; c'est de ce serpent que Virgile dit : « Il passe à la façon d'une foudre autour des deux Ourses ». Car comme le serpent est de nature froide, ses capacités de nuire sont plus grandes quand la chaleur arrive. Ou

uires nocendi habet. Vel hoc dictum est de Esculapio qui custos est serpentis qui est uersus septemtrionalem. Vel de serpente dicit qui raptus est in celum cum Coruo et Crathere¹⁰⁷. Et hoc est *ad Anguem*¹⁰⁸.

139. NEVE pro non¹⁰⁹; SINISTERIOR a sinistra parte existens; DVCAT te existentem a parte australi.

ad Aram : secundum quosdam Hercules postquam terminauit duodecim labores in Olimpo monte Ioui consecrauit aram illam. Vel Romani et Hannibal secundum alios fecerunt aram¹¹⁰ in confinio suarum terrarum, facta confederatione inter Cartaginenses et Romanos. Illa autem translata est in celum uersus australem polum et hoc est *Ara*¹¹¹.

Vbi sit Ara determinat Bernardus : « Vergit ad austrinum latus inclinacior Ara, | circiter Emonium signiferumque senem ».

140. FORTVNE dispositioni diuine.

Et quia non est securum ire neque nimis alte neque nimis demisse, *inter utrumque* per zodiacum rege currus.

141. IUVET te.

142. LOQVOR tecum ; HESPERIO occidentali.

O fili mi, ego moneo te et *dum loquor*.

143.

humida dicit quia de nocte cadit humor.

«*non est mora libera*» non licet nobis amplius morari propter solis attractum : res enim que est frigide nature non potest de die humorem suum consumere¹¹².

Dicit enim Lucanus : « Nocuit differre paratis ».

144. POSCIMVR ad officium diurnum ; FVGATIS remotis¹¹³.

poscimur : a naturali temporis uicissitudine.

fugatis : quia maior claritas obfuscat minorem¹¹⁴.

145. CORRIPE accipe ; MANV tua¹¹⁵.

corripe : celeriter arripe¹¹⁶.

147. SOLIDIS quia nondum in aere ; NVNC adhuc.

107 qui custos est serpentis] S W, *in ras.* V. ◊ coruo] S W, como V.

108 ad anguem] W, *om.* V S.

109 pro non] S W, *in ras.* V.

110 aram] *s. l.* V² (*ut uid.*), *om.* V S W.

111 ara] W, *om.* V S.

112 propter... consumere] S W, *in ras.* V.

113 remotis] S W, *in ras.* V.

114 obfuscat minorem] S W, *in ras.* V.

115 tua] S W, *om.* V.

116 arripe] V, accipe S, accipe uel arripe W.

bien on dit cela d'Esculape, le gardien du serpent qui se trouve vers le nord. Ou bien il dit cela du serpent qui a été enlevé dans le ciel avec le Corbeau et la Coupe. Et c'est *vers le Serpent...*

139. TROP À GAUCHE du côté gauche ; te CONDUISE du côté austral.

vers l'Autel : selon certains, Hercule, après avoir accompli les douze travaux, consacra cet autel à Jupiter sur le mont Olympe. Ou bien selon d'autres les Romains et Hannibal élevèrent un autel aux frontières entre leurs terres après la conclusion du traité entre les Carthaginois et Rome. Cet autel fut transporté au ciel vers le pôle sud et c'est *l'Autel*.

Bernard précise où se trouve l'Autel : « L'Autel est plus incliné vers le côté sud dans le voisinage du vieux porte-étendard hémonien ».

140. À LA FORTUNE aux dispositions divines.

Et puisqu'il n'est pas sûr d'aller ni trop haut, ni trop bas, dirige le char *entre les deux*, à travers le zodiaque.

141. QU'ELLE te VIENNE EN AIDE.

142. JE PARLE avec toi ; DE L'HESPÉRIE occidental.

Ô mon fils, je te donne des conseils et *pendant que je parle...*

143.

humide, dit-il, parce que pendant la nuit tombe l'humidité.

«le retard ne nous est pas permis» il ne nous est pas permis de tarder plus longtemps à cause de l'effet du soleil : car (sans lui) ce qui est froid par nature ne peut dissiper son humidité pendant le jour.

Lucain dit en effet : « Il est nuisible de différer quand on est prêt ».

144. NOUS SOMMES APPELÉS à notre devoir quotidien ; MIS EN FUITE éloignés.

nous sommes appelés : par les successions naturelles du temps.

mis en fuite : parce qu'une clarté plus intense obscurcit une clarté plus faible.

145. SAISIS prends ; EN MAIN la tienne.

saisis : attrape vite.

147. FERME parce que non encore dans l'air ; MAINTENANT encore.

148. MALE ad malum tuum si non bene rexeris.

149. SINE tu permitte

Simile infra : « Per quem uidet omnia tellus¹¹⁷ ».

150. IUVENILI agili et forti ; CVRRVM solis.

Ita monuit Phebus cum his dictis, *ille* scilicet Pheton.

151. SVPER currum ; DATAS uel *leues*, sibi ; HABENAS equorum.

152. ILLE uel *inde* ; PARENTI suo.

Dum ita Pheton de mandato patris ascenderet currum solis et gauderet de regimine sibi dato, *interea*.

inuito quia nollet habere huius grates.

Dixerat enim pater : « Corripe lora manu », ille autem *gaudet*.

153. VOLVCRES ueloces ; PYROVS EOVS ET ETHON nomina sunt equorum solis.

interea : quattuor sunt proprietates solis a quibus denominati sunt quattuor equi Solis qui eius currum dicuntur trahere. Pyrous enim dicitur primus a 'pir' quod est ignis et est iste primus Solis equus quia sol summo mane igneus est et rubeus. Eous dicitur ab 'eoo' quod est claritas, secundus solis equus, quia ad horam terciam clarior est quam in aliqua alia hora diei. Tertius dicitur Ethon quod interpretatur ardens, quia sol in meridie summe est calidus. Quartus autem dicitur Flegron quod interpretatur tepens et est ultimus equus : sol enim sero tepidus est.

[f. 14r]

155. FLAMIGERIS uel *fumificis* ; REPAGVLA obstacula sua.

Simile dicit Lucanus in comparatione qua ostenditur accensus ad pugnandum Cesar oratione Curionis ubi dicit : « Accenditque ducem, quantum clamore iuuatur | Eleus sonipes, quamuis iam carcere clauso | emineat foribus pronusque repagula pulset ».

156. QVE repagula ; THETIS mare ; NEPOTIS Phetontis.

Thetis mater erat Clymenes, matris Phetontis. Thetis est mare, unde dies secundum simplicem opinionem exire putatur in mane, dicente Virgilio in quarto *Eneydos* : « Oceanum interea surgens Aurora reliquit ».

117 S W, *in ras.* V.

148. MAL pour ton malheur si tu ne conduis pas bien.

149.

De même plus bas : « Grâce à qui la terre voit tout ».

150. JEUNE agile et fort ; LE CHAR du Soleil.

Ainsi Phébus l'a averti par ces mots ; *celui-ci* c'est-à-dire Phaéton...

151. SUR le char ; DONNÉES à lui ou *légères* pour lui ; LES RÊNES des chevaux.

152. À son PÈRE.

Ainsi comme Phaéton, sur la demande de son père, montait sur le char du Soleil et se réjouissait qu'il lui en ait accordé la conduite, *pendant ce temps...*

à contre-cœur parce qu'il voudrait ne pas recevoir ses remerciements.

Car le père avait dit « saisis les rênes », et lui, il *se réjouit*.

153. AILÉS rapides ; PYROÏS ÉOÏS ET ÉTHON : ce sont les noms des chevaux du Soleil.

pendant ce temps : Le soleil a quatre propriétés d'après lesquelles on a nommé les quatre chevaux du Soleil, dit-on, tirent son char. Le premier est appelé Piroüs d'après 'pir', qui signifie 'feu', et il est le premier cheval du Soleil, parce que le soleil au lever du jour est enflammé et rouge. Éoüs tire son nom d' 'eoos' qui signifie clarté, c'est le deuxième cheval du Soleil, parce qu'à la troisième heure le soleil est plus clair qu'aux autres heures du jour. Le troisième est nommé Éthon ce qui signifie brûlant, parce que le Soleil à midi est extrêmement chaud. Le quatrième est nommé Phlégon, ce qui signifie tiède, et il est le dernier cheval : car le soir le soleil est tiède.

[f. 14r]

155. LES BARRIÈRES qui leur font obstacle.

De même Lucain, pour montrer l'ardeur au combat de César, utilise une comparaison dans le discours de Curion, lorsqu'il dit : « (Le discours) enflamme le chef, autant que les cris excitent le coursier élien qui, dans les stalles fermées appuie déjà sur les portes et se penche sur les barrières pour les écarter. »

156. CELLES-CI les barrières : TÉTHYS la mer ; DE SON PETIT-FILS de Phaéton.

Téthys était la mère de Clymène, la mère de Phaéton. Téthys est la mer, parce que selon une croyance naïve on pense que le jour en sort le matin, comme le dit Virgile dans le quatrième livre de l'*Énéide* : « Cependant

Quod ideo fingitur propter aera precipue humidum de nocte, unde supra : « Positas in littore metas humida nox tetigit¹¹⁸ ».

157. REPPVLIT remouit ; FACTA EST COPIA ad libitum, currunt per mundum ; MVNDI uel *celi*.

158. CORRIPVERE equi illi.

corripuere celeriter cum impetu egressi sunt¹¹⁹.

159. OBSTANTES sibi ; SCINDVNT diuidunt.

160. HIISEM scilicet de oriente unde supra : « Eurus ad Auroram, etc. » ; EVROS flatus Euri.

161. PONDVS currus ; NEC QVOD et erat tale quod non COGNOSCERE POSSENT.

Omnimoda¹²⁰ obstacula cum impetu suo scindebant quadrupedes, *set leue*.

162. SOLITA assueta ; GRAVITATE ponderositate.

Continuatio : uere non erat tale pondus quod Solis equi possunt cognoscere, quia *ut*.

163. VTQVE sicut ; LABANT titubant ; CVRVE epiteton est ; SINE PONDERE non habentes iustum pondus.

<utque labant naues> ostendit actor per similitudinem sumptam a naue quomodo titubando ducebatur currus per aera.

164. NIMIA LEVITATE propter.

165. SIC tali modo ; HONERE propter.

166. SVCCVTITVR sursum quatitur, id est eleuatur et impellitur ; INANI uacuo.

167. SIMVLAC postquam.

<quod simulac sensere> scilicet currum esse uacuum.

De quo supra : « Sectus in obliquum lato curuamine limes » ; et infra : « Manifesta rote uestigia cernes ».

168. QVADRIIVGI uel *quadrupedes* ; NEC QVO PRIVS ORDINE currebant eo.

<quadriiugi> quia quattuor sub iugo existunt.

169. IPSE Pheton ; QVA parte ; COMMISSAS sibi traditas ; FLECTAT flectere debeat.

Quamuis descripserit eam¹²¹ ei pater dicens : « Nec tibi directos, etc. ».

170. QVA parte ; IMPERAT imperare potest ; ILLIS equis.

118 putatur] V, opinatur S W. ◊ ideo] S W, *in ras.* V.

119 cum impetu egressi sunt] S W, *in ras.* V.

120 omnimoda] V W, omnia S.

121 eam] S W, illud *in ras.* V².

l'Aurore se levant a quitté l'Océan ». On imagine cela parce que l'air est particulièrement humide pendant la nuit, d'où plus haut : « La nuit humide a touché les bornes placées sur le rivage ».

157. A DONNÉ LA POSSIBILITÉ à volonté ils courent par le monde.

158. ILS PRIRENT LEUR ESSOR les chevaux.

ils prirent leur essor, ils sortirent rapidement et avec impétuosité.

159. QUI FONT OBSTACLE à eux ; ILS FENDENT ils séparent.

160. DES MÊMES c'est-à-dire de l'orient, d'où plus haut : « L'Eurus va vers l'Aurore, etc. » ; EURUS le souffle de l'Eurus.

161. LE POIDS du char ; NE PAS CELUI-CI n'était pas le même de sorte qu'ils NE POUVAIENT PAS LE RECONNAÎTRE.

Les quadrupèdes fendaient dans leur élan tout ce qui leur faisait obstacle, *mais léger...*

162.

La suite : ce n'était pas le poids que les chevaux du Soleil peuvent reconnaître, parce que *comme...*

163. RECOURBÉS épithète ; SANS CHARGE n'ayant pas le poids juste.

<et comme les navires vacillent> l'auteur montre en prenant l'analogie du navire comment le char était conduit à travers les airs en vacillant.

164. PAR LEUR TROP GRANDE LÉGÈRETÉ à cause de.

165. PAR LA CHARGE à cause de.

166. IL EST SECOUÉ PAR-DESSOUS il est poussé vers le haut, c'est-à-dire il est soulevé et ébranlé.

167.

<dès qu'ils l'ont remarqué> à savoir que le char était vide.

De cela, voir plus haut : « Le chemin, tracé obliquement, décrit une large courbe », et plus bas : « tu verras les traces apparentes des roues ».

168. NON PAS DANS LE MÊME ORDRE QU'AVANT ils y couraient.

<quadrige> parce qu'il y a quatre chevaux sous le joug.

169. CELUI-CI Phaéton ; CONFIÉS donnés à lui ; DIRIGE devrait diriger.

Bien que le père lui ait décrit la route en disant : « Ne va pas tout droit, etc. ».

171. TVNC PRIMVM cum Phebus uagaretur ; RADIIS solis ; TRIONES ille stelle.

Videtur quod male dicat *gelidi* cum omnes stelle que sunt in celo sunt ignee nature et omne firmamentum ; ad hoc dicit quod gelidi sunt respectu solis uel *gelidi* dicit¹²² propter gelidam regionem supra quam consistunt.

Triones sunt quedam stelle in septentrionali parte et sunt septem et disponuntur ad modum plaustrum nec tendunt ad occasum secundum situm nostre spere.

Respicit ad hoc quod infra dicturus est de Paraside mutata in ursam quam Iuno postulat a diis marinis non recipi in mare, unde infra « At uos si lese tangit contemptus alumpne | gurgite ceruleo septem prohibete Triones ».

173. GLACIALI frigido, septemtrionali scilicet.

Serpens diuidit duas Vrsas, unam scilicet accingit cauda, aliam capite, unde alibi habemus : « Circum perque duas etc. ».

174. FRIGORE frigido ueneno¹²³.

frigore pigra : uenenum naturaliter est frigidum, set quando infunditur humano corpori calescit et sic tangit phisicam. De isto Serpente dicit supra : « Neu te dexterior etc. », et infra : « Tantoque est corpore quanto | si totum spectes geminas qui separat Arthos ».

176. QVOQVE similiter ; TVRBATVM propter calorem ; MEMORANT homines.

Bootes est minor Vrsa que est custos plaustrum qui et Arthophilax dicitur, quasi amans ursam : adeo enim amare uidetur quod non uidetur uenire ad occasum, de quo Bernardus : « Antipodes etc. ».

177.

tardus est quia non tendit ad occasum.

Re uera non uadunt ad occasum quia est signum iuxta polum circa quem uoluitur firmamentum et supra tumorem terre quod non possit eas nobis auferre ut alias stellas que sub tumore eius sunt. Et hoc multiplex actoritas asserit. Virgilius dicit : « Hic uertex nobis semper sublimis,

122 respectu... dicit] S W, in ras. V.

123 frigido ueneno] S W, in ras. V.

171. ALORS POUR LA PREMIÈRE FOIS comme Phébus¹ errait par-ci par-là ; LES RAYONS du soleil ; LE SEPTENTRION les étoiles.

Il semble qu'il ait tort de dire *gelées* puisque toutes les étoiles qui sont dans le ciel et tout le firmament sont d'une nature ignée ; à cela il répond qu'elles sont gelées par rapport au soleil ou bien il dit *gelées* en raison de la région glaciale au-dessus de laquelle elles se trouvent.

les étoiles du Septentrion sont des étoiles de la région septentrionale et ce sont sept étoiles disposées à la manière d'un chariot et, par rapport à la position de notre sphère, elles ne penchent pas vers le couchant.

Il se réfère à ce qu'il dira plus bas de la nymphe de Parrhasie, transformée en ourse ; Junon demanda aux divinités marines de ne pas l'accueillir dans la mer, comme on le lit plus bas : « Mais, vous, si vous êtes touchés par l'injure infligée à celle que vous avez nourrie, interdisez aux étoiles du Septentrion l'accès de l'abîme bleu ».

173. GLACIAL froid, c'est-à-dire du nord.

le Serpent sépare les deux Ourses, il entoure l'une de la queue, l'autre de la tête, d'où nous lisons ailleurs : « Autour et entre les deux, etc. ».

174. PAR LE FROID par le venin glacé.

engourdi par le froid : le venin est naturellement glacé, mais quand il pénètre dans le corps humain il se réchauffe, et cela concerne donc la nature. De ce Serpent il dit plus haut : « Ni trop à droite etc. » et plus bas : « Dont le corps, si l'on regarde le serpent tout entier, est aussi grand que celui du serpent qui sépare les deux Ourses ».

176. TROUBLÉ à cause de la chaleur ; ILS RAPPELLENT les hommes.

Le Bouvier est la petite Ourse qui est le gardien du Chariot qu'on appelle également Arctophylax, pour ainsi dire 'qui aime l'ourse' : il semble l'aimer au point qu'on ne le voit pas venir au couchant, ce dont Bernard dit : « Les antipodes etc. ».

177.

Il est *lent* parce qu'il ne va pas au couchant.

En vérité les étoiles de l'Ourse ne vont pas au couchant, parce que c'est une constellation proche du pôle autour duquel tourne le firmament et située au-dessus du renflement de la terre qui ne peut nous les enlever comme les autres étoiles qui sont au-dessous du renflement. Et cela de nombreuses autorités nous le confirment. Virgile dit : « Ici le pôle est

1 Évidemment Phaéton.

at illum | sub pedibus Stix atra uidet ». Et Bernardus : « Antipodesque suos etc. ». Lucanus : « Axis inocciduus gemina clarissimus Artho ». Virgilius in *Georgicis* : « Arthos Oceani metuentes equore mergi ». Ouidius infra in hoc opere : « Ad Arthos | equoris expertes spectat Boreamque Pelorus ». Dicendum est igitur tantis actoritatibus quod non occidunt signa septemtrionalia cum determinatione tamen scilicet secundum situm nostrum et hoc propter breuitatem circuli qui non amplectitur terram, unde infra in opere isto : « Vbi circulus axem | ultimus extremum spacioque breuissimus ambit ». Secundum uero rectam speram omnia constat occidere, quod innuit Virgilius dicens quando debet fieri satio uicie et phaseli in hunc modum : « Si uero uiciamque seres uilemque phaselum » « haut obscura cadens mittet tibi signa Bootes » : ergo cadit. Lucanus : « Tunc furor extremos Horestas | Carmanosque duces, quorum iam flexus in Austrum | ether non totam mergi tamen aspicit Arthon etc. » : ergo iungitur. Ouidius in opere *Tristium* : « Tingitur Oceano custos Erimantidos Vrse | equoreasque suo sidere turbat aquas ». Et in libro *Fastorum* ubi dicit : « Quis uetat et stellas etc.¹²⁴ ».

Ita calefiebant signa celestia et etiam¹²⁵ stelle et *ut*.

178. VT postquam ; VERO certe.

179. INFELIX quia moriturus.

180. SVBITO ueniente ; GENVA sua ; TIMORE propter timorem.

palluit id est timuit : ex timore enim sequitur pallor unde ponit consequens pro antecedenti.

181. OCVLIS illius ; PER TANTVM LVMEN tantum lumen quantum habebat sol¹²⁶.

182. PATERNOS Phebi patris sui.

183. GENVS suum ; PIGET illum ; VALVISSE optinuisse illud quod petebat.

184. MEROPIS filius suple¹²⁷ ; FERTVR Pheton ; ACTA agitata et depulsa.

Merops fuit maritus Climenes, pater Phetontis putatiuus.

185. PINVS nauis ; CVI nauis ; REMISIT propter incommodum apparens.

124 non uadunt] S W, *in ras.* V. ◊ quia] V, ideo quia S, ideoque W. ◊ que supra] S W, sub *ex* supra V². ◊ igitur tantis] V S, gramaticis W. ◊ *post* extremos *uacuum* V S W.

125 signa celestia et etiam] S W, *in ras.* V.

126 tantum] V, in tantum S W.

127 filius suple] V, uictrici sui filius suple S W, *fortasse* sui *in ras.* V.

toujours au-dessus de nos têtes, mais là, au-dessous de nos pieds, c'est le Styx noir qui le voit ». Et Bernard : « Et ses antipodes etc. ». Lucain : « L'axe qui ne se couche jamais, que fait resplendir la double constellation de l'Ourse ». Virgile dans les *Géorgiques* : « Les Ourses qui craignent de se tremper dans la plaine liquide de l'Océan ». Ovide plus bas dans l'ouvrage présent : « Le Pélore regarde vers les Ourses, qui jamais ne plongent dans les ondes de la mer, et vers le vent du nord ». Donc, de si grandes autorités doivent déclarer que les constellations septentrionales ne se couchent jamais, en spécifiant cependant que c'est en raison de notre position, et cela à cause de l'étroitesse du cercle qui n'entoure pas la terre, d'où plus loin dans l'ouvrage présent : « Là où le dernier cercle, celui dont le circuit est le plus étroit, entoure l'extrémité de l'axe ». Mais en vérité il est clair que, au regard de la vraie sphère, toutes les étoiles se couchent, ce qu'indique Virgile quand il dit à quel moment il faut semer la vesce et la fèves en ces termes : « Mais si tu sèmes la vesce et la vile fèves », « le coucher du Bouvier t'enverra des signes sans ambiguïté » : donc il se couche. Lucain : « Alors la fureur [...] (agita) les Oreste lointains et les chefs Carmaniens dont l'éther déjà tourné vers l'Auster voit, cependant, plonger la Grande Ourse, mais non toute entière », donc il rejoint le couchant. Ovide dans les *Tristes* : « Le gardien de l'Ourse d'Érymanthe plonge dans l'Océan et par son astre trouble les plaines marines », et dans le livre des *Fastes* : « Qui refuserait que (je décrive) les étoiles... ».

Donc, les signes du ciel se réchauffaient et les étoiles également et *quand*...

179. MALHEUREUX parce qu'il allait mourir.

180. SOUDAIN arrivant ; ses GENOUX ; DE PEUR à cause de la peur.

il pâlit c'est-à-dire il eut peur : la pâleur vient de la peur, c'est pourquoi il place le conséquent pour l'antécédent.

181. À ses YEUX ; PAR UNE SI GRANDE LUMIÈRE une lumière aussi forte que celle du soleil.

182. PATERNELS de Phébus, son père.

183. Son ORIGINE ; celui-ci REGRETTE ; D'AVOIR GAGNÉ d'avoir obtenu ce qu'il avait demandé.

184. DE MÉROPS ajoute 'le fils' ; IL EST EMPORTÉ Phaéton ; POUSSÉ agité et chassé.

Mérops était l'époux de Climène, le père présumé de Phaéton.

185. LE PIN le navire ; AUQUEL au navire ; IL LAISSA ALLER en raison du malheur évident.

pinus id est nauis de pinu facta : materiam ponit pro materiato.

186. FRENA gubernacula ; RECTOR nauita ; VENTIS uel *uotis*.

uotis quia nil agit ibi artificio, set uota sua sufficiunt illi pro uita sua saluanda. Vel *uentis*, dispositioni uentorum.

uotis : precibus factis ad deos.

reliquit : ita solet fieri ex timore, quod innuit Lucanus dicens : « Artis opus uicere metus nescitque magister | quam frangat cui cedat aque ».

187. FACIAT Pheton ; TERGA sua.

Ita pigebat eum currum solis ascendisse et *quid*.

188. OCVLOS suos ; ANIMO suo ; VTRVMQVE relictum et non relictum.

«*plus est*» id est pars illa quam transierat minor erat quam illa quam transiturus erat.

189. MODO aliquando ; FATVM fatatum.

190. PROSPICIT Pheton ; OCCASVS occidentem ; INTERDVM aliquando ; ORTVS orientem.

[f. 14v]

191. IGNARVS id est nesciens ; FRENA equis ; REMITTIT relaxat¹²⁸.

192. RETINERE equos¹²⁹ ; EQVORVM Solis.

193. VARIO uarie depicto ; PASSIM communiter ; MIRACVLA monstra.

194. TREPIDVS uidendo ; SIMVLACRA ymagines.

ferarum id est signorum ferarum formas habencium, sicut ymaginem Scorpium et Leonis et aliorum signorum.

195. LOCVS quidam in celo ; VBI in quo loco ; BRACHIA sua ; CONCAVAT curuat.

Hic autem exponit quare dixerat supra : « Seuaque circuitu curuantem brachia longo | Scorpion ». Et hoc est *est locus*. Vel ita modo describit actor miracula que uidit Pheton et in quo loco maximum habuit timorem.

196. SCORPIVS signum illud, uel *Scorpion*¹³⁰.

Hic Scorpium, huius Scorpium, accusatiuus hunc Scorpium uel -pion, sicut Esacum uel Esacon. Vel Scorpio, -ionis, accusatiuus Scorpionem uel -na.

197. PORRIGIT extendit ; MEMBRA sua.

128 remittit relaxat] V, relinquit uel remittit W remittit laxat S².

129 equos] S W, in ras. V.

130 uel on] W, in ras. V, scorpium uel scorpium S fort. post corr.

le *pin* c'est-à-dire le navire fait en pin : il emploie le matériau pour l'objet fabriqué.

186. LES RÊNES le gouvernail ; LE MAÎTRE le navigateur ; AUX VENTS ou bien *aux vœux*.

aux vœux parce qu'il ne peut rien y faire avec son art : il se contente de ses vœux pour sauver sa vie. Ou bien *aux vents*, à la configuration des vents.

aux vœux : aux prières adressées aux dieux.

il laissa : c'est ce qui se passe d'ordinaire sous l'effet de la peur, ce que Lucain donne à entendre par ces mots : « La peur l'emporta sur le travail de l'art et le maître ne sait pas quelle vague briser, à laquelle céder ».

187. POURRAIT FAIRE Phaéton ; LE DOS le sien.

Ainsi regrettrait-il d'être monté sur le char du Soleil et *qu'est-ce que...*

188. ses YEUX ; DANS sa PENSÉE ; LES DEUX ce qu'il a laissé derrière lui et ce qui reste.

<il y en a plus> c'est-à-dire la partie qu'il avait traversée était plus petite que celle qu'il devait encore traverser.

189. TANTÔT parfois ; DESTIN ce qui est prédit.

190. IL REGARDE EN AVANT Phaéton ; LE COUCHANT l'occident ; DE TEMPS EN TEMPS parfois ; LE LEVANT l'orient.

[f. 14v]

191. IGNORANT c'est-à-dire ne sachant pas ; LES RÊNES des chevaux.

192. RETENIR les chevaux ; DES CHEVAUX du Soleil

193. BIGARRÉ peint de diverses couleurs ; DE TOUS CÔTÉS en commun.

194. TREMBLANT en voyant ; FANTÔMES images.

des bêtes sauvages c'est-à-dire des signes qui ont la forme de bêtes sauvages, comme les images du Scorpion et du Lion et d'autres signes.

195. Un certain LIEU dans le ciel ; OÙ en ce lieu ; ses BRAS ; IL FORME UN CREUX il courbe.

Ici, il explique pourquoi il avait dit plus haut : « Et le Scorpion courbant ses horribles pinces en une large courbe », et cela c'est *il y a un lieu...* Ou bien ainsi, maintenant l'auteur décrit les prodiges que vit Phaéton et en quel lieu il eut la plus grande peur.

196. LE SCORPION ce signe.

Scorpius, -ii, masculin, accusatif : *Scorpium* ou -*pion*, comme *Exacum* ('centaurée') ou *Exacon*. Ou bien *Scorpio*, -nis, accusatif : *Scorpionem* ou -*na*.

197. IL ALLONGE il étend ; ses MEMBRES.

duorum : bene disposuit signum illud quod dicitur Libra, set quare attribuantur huius nomina diuersa consulatis *Anticlaudianum* ubi legitur : « Hic ardet Cancer, urit Leo, Virgo resultat, | equat Libra diem, crudescit Scorpius, alget | Chiron, Capra riget, diffunditur V<r>na, madesunt | Pisces, exultat Aries illa gerendo | ueris, preradiat Taurus Geminique Lacones¹³¹ ».

198. HVNC Scorpion ; PVER Pheton ; VT postquam.

199. CVSPIDE curuato aculeo quia cauda habet ad modum aculei¹³².

uulnera minitantem : respicit ad naturam animalis, quia Scorpius habet aculeum in cauda cum quo pungit.

200. MENTIS INOPS stupefactus ; GELIDA ab effectu ; FORMIDINE timore ; LORA equis ; REMISIT relaxauit.

gelida ab effectu quia timor humano cordi insitus ipsum frigidum reddit.

201. QVE lora ; SVMMO in summitate dorsi sui ; SENSERE equi ; TERGO suo.

202. EXPATIVNTR extra spacium consuetum uagantur.

203. IGNOTE sibi ; IMPETVS impetuosa uoluntas eorum ; EGIT impulit eos.

204. HAC in parte ; LEGE ordine.

Et sic notat quod quedam stelle sunt fixe, quedam autem erraticae¹³³.

205. INCVRSANT equi frequenter currunt.

206. MODO aliquando ; SVMMA summitatem celi ; MODO aliquando ; PER DECLIVA per decliuas partes aeris.

<per decliua> hic et hec decliuus et hoc decliue dicitur, et decliuus, -ua, -uum et inde decliua.

207. PRECIPITES in precipitium ducentes ; PROPIORE propinquiore.

feruntur : sic notatur deperire, quod dixerat pater admonendo : « Vtque ferant equos et celum et terra calores | nec preme nec summum molire per aera currum ».

208. SVIS equis ; FRATERNOS solares.

209. AMBVSTA coronata¹³⁴, circum usta.

131 bene... libra] S, bene disposuit illud quod dicitur libra W, in ras. V ◊ ubi] W, ut V, v' S (fort. v.).

132 ad modum aculei] S W, in ras. V.

133 S W, om. V fort. in ras.

134 coronata] S W, in ras. V.

des deux : il a donné la position exacte de ce signe qu'on appelle la Balance, mais pour savoir pourquoi on attribue ces différents noms à ce signe, consultez l'*Anticlaudianus* où on lit : « Ici le Cancer brûle, le Lion est en feu, la Vierge rejaillit, la Balance équilibre le jour, le Scorpion commence à être cruel, le Sagittaire a froid, le Capricorne est raide, les urnes (du Verseau) se déversent, les Poissons se mouillent, le Bélier bondit en apportant les choses du printemps, le Taureau brille ainsi que les Gémeaux lacédémoniens ».

198. CELUI-CI le Scorpion ; LE GARÇON Phaéton.

199. AVEC SON DARD avec son aiguillon crochu parce qu'il a une queue en forme d'aiguillon.

menaçant de blesser : se réfère à la nature de l'animal, parce que le Scorpion possède sur la queue un aiguillon avec lequel il pique.

200. PRIVÉ D'ESPRIT frappé de stupeur ; GELÉ par l'effet ; PAR L'EFFROI par la peur ; LES RÊNES des chevaux ; IL LAISSA il relâcha.

glacé par l'effet, parce que la peur semée dans le cœur humain le rend glacé.

201. CELLES-CI les rênes ; AU PLUS HAUT POINT au sommet de leur dos ; les chevaux ONT SENTI ; SUR leur CROUPE.

202. ILS ERRENT ils vont çà et là en dehors de leur carrière habituelle.

203. INCONNU pour lui ; L'ÉLAN leur volonté impétueuse ; CHASSE les pousse.

204. Dans CETTE partie ; LOI règle.

Et de cette manière il indique que certaines étoiles sont fixes, alors que d'autres sont errantes.

205. ILS PERCUTENT les chevaux souvent s'emballent.

206. TANTÔT parfois ; LES HAUTEURS le sommet du ciel ; TANTÔT parfois ; PAR DES PENTES à travers des parties de l'air en pente.

per decliva (*par des pentes*) on dit au masculin et féminin 'decluius', au neutre 'decliue', et 'decluius, -ua, -uum', et de là 'decliua'.

207. PRÉCIPITÉS conduisant dans un précipice ; PLUS PRÈS plus rapproché.

ils sont portés : de cette manière on dit qu'il était perdu, parce que son père l'avait averti en disant : « Pour que le ciel et la terre reçoivent une chaleur égale ne conduis le char ni trop vers le bas ni trop haut vers les airs ».

208. SES chevaux ; DE SON FRÈRE du Soleil.

209. BRÛLÉES AUTOUR couronnées, brûlées sur le pourtour.

210. CORRIPITVR accenditur; ALTISSIMA magis alta; TELLVS bene dicitur tellus a tollendo.

211. FISSA propter calorem; AGIT ducit¹³⁵; SVCCIS ARET ADEMPPTIS desiccatur tellus humoribus subtractis.

212. PABVLA id est herbe uel loca herbosa¹³⁶; FRONDIBVS suis. *canescunt* : albert propter nimium calorem.

213. MATERIAM id est causam; ARIDA quia sicca¹³⁷.

«*arida*» quanto enim magis arida erat tanto cicius ardebat.

214. PARVA id est conquerendo dico parua.

parua : dicendo quod arbores et segetes urebantur quia *magne*.

215.

Gentes sunt prouinciarum, populi uero ciuitatum.

217. ATHOS mons; TAVRVSQVE CILIX filius Agenoris ibi sepultus, « tribuitque uocabula monti ».

«*Taurus*» *Cylis* mons est Cilicie¹³⁸ a Cilice filio Agenoris ibi sepulto.

Molus mons est Sardinie.

Molus mons est sacratus Bacho propter uineta bona.

Oethe : Tracie mons in quo Hercules camisia intoxicata combustus interiit.

218. YDE Troie silua¹³⁹.

219.

«*Elycon*» ibi¹⁴⁰ Muse inhabitant, unde infra : « Virgineumque Elicona petit quo monte potita | constitit et doctas sic est affata sorores ».

Hemus mons est qui diuidit Macedoniam a Tessalia, dictus Oeagrius a patre Orphei. «*nondum*» non tunc sed postea.

220. ETHNA mons Sicilie.

geminatis «*ignibus*» quia ibi est ignis perpetuus, modo autem alius superueniebat, unde geminabatur.

221. PARNASSVS mons in Aonia; ERIX in Sardinia; CINCTVS in Delo; OTRIX in Tessalia.

135 ducit] S W, *in ras.* V.

136 uel loca herbosa] S W, *in ras.* V.

137 quia] S W, *in ras.* V.

138 cilicie] *ex silicie* V², *silicie* S, *sicilie* W.

139 troie] S W, *troiana ex troie* V².

140 ibi] V, *ibi quendam montem* S W.

210. EST SAISIE est embrasée ; LE PLUS HAUT très haut ; LA TERRE on dit 'tellus', de 'tollendo' (en levant).

211. FENDUE à cause de la chaleur ; SANS SUCS ELLE EST SÈCHE privée d'humidité la terre asséchée.

212. LES PÂTURAGES c'est-à-dire les herbes ou les lieux herbeux ; ses FEUILLAGES.

blanchissent : ils sont blancs en raison de la trop grande chaleur.

213. LA MATIÈRE c'est-à-dire la cause ; ARIDE parce que sèche.

«*aride*» plus elle était desséchée plus vite elle brûlait.

214. DE PEU DE CHOSE c'est-à-dire en me plaignant je parle de peu de chose.

de peu de choses : en disant que les arbres et les moissons brûlaient parce que *de grandes*...

215.

Les nations sont les habitants des provinces, les peuples ceux des villes.

217. Le mont ATHOS ; ET LE TAVRVS DE CILICIE le fils d'Agénor y est enterré, « et il a donné son nom à la montagne ».

«*le Taurus*» de Cilicie est une montagne de Cilicie d'après Cilix, le fils d'Agénor qui y est enterré.

le Tmolus est une montagne de Sardaigne.

le Tmolus est une montagne consacrée à Bacchus à cause de ses bons vignobles.

l'Eta est une montagne de Thrace sur laquelle Hercule est mort brûlé par une chemise empoisonnée.

218. L'IDA une forêt de Troie.

219.

«*l'Hélicon*» les muses y habitent, d'où plus bas : « elle gagne l'Hélicon virginal ; ayant pris position sur cette montagne, elle s'y arrêta et s'adressa à ses doctes sœurs ».

l'Hémus est une montagne qui sépare la Macédoine de la Thessalie, elle est nommée 'd'Æagre' d'après le père d'Orphée. «*pas encore*» non à ce moment-là mais ensuite.

220. L'ÉTNA une montagne de Sicile.

«*les feux*» redoublés parce qu'il y a là un feu perpétuel, mais à ce moment-là un autre feu s'y ajoutait, donc il était redoublé.

221. LE PARNASSE une montagne de l'Aonie ; L'ÉRYX en Sardaigne ; LE CYNTHÉ à Délos ; L'OTHRYS en Thessalie.

biceps propter duas eleuaciones, scilicet Eliconem et Citeronem.

Erix ab Erice filio Veneris ibi sepulto.

Cinthus a quo Cinthia id est Diana.

222. TANDEM tunc primum; RODOPE mons Tracie; MYNASQUE mons in Asia.

Rodope : ubi sunt niues perpetue, set tunc resolute fuerunt propter calorem.

223. DINDIMA promontoria; MYCALE insula¹⁴¹; SACRA Bachi; CYTHERON mons Thebanus.

«*Cytheron*» unde infra : « Vbi natus facienda ad sacra Cytheron | cantibus et clara baccantum uoce sonabat ».

224. NON PROSVNT nichil proficiunt¹⁴²; CAVCASVS in Asia mons ille. Sitia regio est uersus Aquilonem frigidissima.

225. OSSA Thessalici sunt montes; OLIMPVS mons.

226. AERIE alte; APENNINVS mons Italie.

nubifer : qui ita est altus quod nubes ferre uidetur¹⁴³, qui diuidit Pannoniam ab Ytalia.

aerie usque ad¹⁴⁴ aera eleuate, mons inter Galliam et Ytaliam.

227. TVNC uel *tum*; VERO certe; ORBEM mundum.

[f. 15r]

228. NEC pro non; SVSTINET sustinere potest; ESTVS calores.

Ita montes et omnia solis proximitate nimia comburebantur.

229. FERVENTES calentes; AVRAS hanelitus.

«*feruentesque*» uere tantos estus sustinere non poterat, -*que* pro quia *uelud e fornace profumda* : magnus enim feruor exit ex profundo fornacis quod innuit Horatius¹⁴⁵ metaphorice loquens de Crispini timore ingenti. Dicit enim : « Conclusas hircinis follibus auras | usque laborantes, dum ferrum molliat ignis ».

Ostendit actor per similitudinem a fornace sumptam quantum calorem paciebatur Pheton.

230. ORE suo; TRAHIT attrahit; SVOS sibi commissos; CANDESCERE id est ardere.

trahit : per hoc denotat maximum eius feruorem.

141 micale insula] S W, mons *in ras.* V².

142 nichil proficiunt] S W, *in ras.* V.

143 uidetur] V S, uidetur attingere W.

144 usque ad] S W, *in ras.* V.

145 horatius] S W, iul *i.e.* iuuenalis *in ras.* V².

à la double cime en raison des deux élévations, à savoir l'Hélicon et le Cithéron.

l'Éryx est appelé ainsi d'Éryx, fils de Vénus, lequel y est enseveli.

le Cynthe d'où Cynthie, c'est-à-dire Diane.

222. ENFIN alors pour la première fois ; LE RHODOPE une montagne de Thrace ; ET LE MIMAS une montagne en Asie.

le Rhodope : où il y a des neiges perpétuelles, mais alors elles disparaurent à cause de la chaleur.

223. LE DINDYME un promontoire ; MYCALE une île ; LES MYSTÈRES de Bacchus ; LE CYTHÉRON un mont de Béotie.

«le Cythéron» d'où plus bas : « Où le Cythéron, né pour les mystères, retentit des chants et des voix claires des Bacchantes ».

224. LE CAUCASE cette montagne est en Asie.

La Scythie est une région extrêmement froide située vers l'Aquilon.

225. L'OSSA ce sont des montagnes de Thessalie ; le mont OLYMPE.

226. AÉRIENNES hautes ; L'APPENNIN une montagne d'Italie.

qui porte des nuages : qui est si haut qu'il semble porter les nuages, il sépare la Pannonie de l'Italie.

aériennes : élevées jusqu'aux airs, une montagne entre la Gaule et l'Italie.

227. LE GLOBE le monde.

[f. 15r]

228.

Ainsi les montagnes et le monde furent entièrement consumé en raison de la trop grande proximité du soleil.

229.

«et embrasés» il ne pouvait vraiment pas supporter une si grande chaleur de l'air, -que pour parce que.

comme par une fournaise profonde : car une grande chaleur sort d'une fournaise profonde, ce qu'Horace indique quand il parle métaphoriquement de l'immense peur de Crispinus. Il dit en effet : « l'air enfermé dans les soufflets en peau de bouc, qui œuvrent jusqu'à ce que le feu amollisse le fer ».

L'auteur montre par une analogie avec la fournaise quelle chaleur endurait Phaéton.

230. Avec sa BOUCHE ; SON qui lui a été confié ; BLANCHIR c'est-à-dire brûler.

il aspire : avec cela il décrit l'extrême chaleur.

<*candescere*> et est metaphora tracta a ferro calido, quia quanto ferrum est calidius tanto candidius.

231. NEQVE pro non ; CINERES incendii ; EIECTATAM frequenter iactatam.

232. FERRE pati ; CALIDO naturam fumi denotat ; VNDIQVE ex omni parte.

233. QVO ad quem locum ; EAT tendere debeat ; VBI in quo loco ; PICEA nigra et obscura, TECTVS ille dico.

234. ARBITRIO uoluntate ; VOLVCRVM uelocium ; RAPTATUR frequenter rapitur huc et illuc.

arbitrio : arbitrium est, ut dicit lex, tercius¹⁴⁶ actus sub compromissario iudice litigantium, quod uidetur uelle infra ubi dicit : « Et arbitrium litis traiecit in omnes ». Vnde uidetur hic improprie positum pro uoluntate. Vel ad hoc respicit quod Phetontis adhuc sub iudice lis est.

235. Et o. SANGVINE suo ; CREDVNT homines ; IN CORPORA SVMMA in superficiem corporum ; VOCATO aduocato.

credunt : id est homines credunt quod per incendium et calorem intemperatum extractus fuit sanguis Ethiopum in cutis superficiem et extractus per solem desiccatus et ita nigri facti sunt sine fine.

236. ETHIOPVM POPVLOS id est Ethiopes.

237. TVNC in incendio ; LIBIE illa regio ; ESTV calore solis

Ita ex illo incendio omnia comburebantur et Pheton currum regere non poterat, set secundum uoluntatem equorum ducebatur, *tunc*.

238. SPARSIS in signum tristicie ; FONTES suos ; LACVS suos.

Id est desiccationes fontium et lacuum.

239. Et o. COMIS suis¹⁴⁷ ; QVERIT uel *queritur* ; BOECIA regio Tebana ; DIRCEN fontem illum.

Vere disiccantur fontes et lacus, *Boetia* enim *querit* etc¹⁴⁸ ; querere uidetur, ut ab illo sumeret refrigerium.

Dircen : nota est fabula quomodo Dirce mutata fuit in fontem sui nominis. Lichus siquidem rex Thebanus habuit filiam Nichey, scilicet Antiopem, in uxorem. Illam uidit Iupiter et uisam amauit et carnali cohitu cognouit et cognitam impregnauit et ex ea genuit Zetum et Amphionem. Quod uidens Lichus eius maritus eam fugauit et aliam superduxit,

146 tercius] V, trinus S, ternus W.

147 suis] S W, *in ras.* V.

148 boetia enim querit etc] S W, et ideo Boetia *in ras.* V².

«*blanchir*» c'est encore une métaphore tirée du fer chaud, parce que plus le fer est chaud plus il est blanc.

231. LES CENDRES de l'incendie.

232. CHAUD il décrit la nature de la fumée.

233. OÙ à quel endroit ; IL DOIT ALLER il doit se diriger ; OÙ en quel endroit ; DE POIS noire et obscure ; COUVERT je dis : lui.

234. LIBRE ARBITRE volonté ; AILÉS rapides ; IL EST EMPORTÉ il est entraîné sans cesse d'un côté et de l'autre.

arbitrio : l'arbitrage est, comme dit la loi, un acte tiers, sous le juge arbitre des parties en litige, ce que l'auteur semble soutenir plus bas lorsqu'il dit : « Et il les fit tous arbitres du litige ». C'est pourquoi le mot semble être utilisé improprement ici pour 'volonté'. Ou bien cela se réfère au fait qu'encore maintenant le procès de Phaéton est entre les mains d'un juge.

235. Son SANG ; ILS CROIENT les hommes ; SUR LE SOMMET DES CORPS à la surface des corps.

ils croient : c'est-à-dire les hommes croient qu'à cause de l'incendie et de la chaleur immodérée le sang des Éthiopiens a été attiré vers la surface de leur peau et puis desséché par le soleil et qu'ainsi ils sont devenus noirs pour toujours.

236. LES PEUPLES DES ÉTHIOPIENS c'est-à-dire les Éthiopiens.

237. ALORS dans l'incendie ; LA LIBYE la région ; PAR L'ARDEUR par la chaleur du soleil.

De cette manière tout était entièrement brûlé par cet incendie et Phaéton ne pouvait maîtriser le char, mais il était conduit selon la volonté des chevaux, *alors...*

238. ÉPARS en signe de tristesse ; ses SOURCES ; ses LACS.

C'est-à-dire l'assèchement des sources et des lacs.

239. Leurs CHEVEUX ; LA BÉOTIE la région de Thèbes ; DIRCÉ la source.

En vérité les sources et les lacs sont desséchés, car *la Béotie cherche* etc. ; *elle cherche* elle semble chercher la source, pour pouvoir s'y rafraîchir.

Dircé : la fable est connue ; elle raconte comment Dircé fut transformée en une source qui porte son nom. Lykos, le roi de Thèbes, avait comme épouse la jeune Nyktée, c'est-à-dire Antiope. Jupiter la vit et il en tomba amoureux ; il eut avec elle un commerce charnel et la rendit enceinte ; d'elle il engendra Zéthos et Amphion. Quand Lykos, son époux, l'apprit, il la chassa et épousa une autre femme, à savoir

scilicet Dircen. Dirce uero timens ab Antiope repelli fecit eam incarcerari, cuius filii adulti, scilicet Zetus et Amphion, restituerunt matrem suam in locum priorem et Dircen ad caudas equorum ligauerunt et miseracione deorum mutata est in fontem sui nominis.

240. ARGOS ciuitas Grecie ab Argo rege sic dicta ; AMYNONEM illum fontem ; NEPHYRE ciuitas illa ; PYRENIDES illius fluuii.

Aminone filia fuit Danai regis quam Neptunus mutauit in fontem sui nominis.

Pireneus fluuius est iuxta Nephirem ciuitatem.

241. SORTITA interpositione locorum ; DISTANTES adinuicem.

Et non solummodo fontes et lacus desiccabat incendium set etiam flumina et hoc est *nec sortita*.

242. TVTA MANENT ab incendio immo desiccantur ; TANAYS fluuius Scitie Asiam a septemtrionali parte claudens.

243. PENEVS fluuius ; SENEX antiquus ; TEVTANTEVS a Teutate rege ibi submerso ; CAYCVS fluuius.

Peneus : pater Danes fluuius in Tessalia. *senex* leniter fluens, uel *senex* quia spumosis, unde supra : « Spumosis uoluitur undis ».

Quidam dicunt Caycum esse fluuium Asie. Dicitur Teutanthus a Teutathe. Teutathes interpretatur deus mortis : iuxta illum fluuium sanguis humanus sacrificabatur. Vnde Lucanus : « Et quibus immitis placatur sanguine diro Teutathes ». Et Lucanus alibi : « Messiaque et gelido tellus perfusa Caico¹⁴⁹ ».

244. CELER celeriter fluens ; HISMENVS fluuius Tebanus ; FOCAYCO a Phocide ciuitate ; ERYMANTHO illo fluuio Grecie.

Hismenos de quo Stacius : « Et Thetis arentes assuetum stringere ripas | horruit ingenti uenientem Hismenon aceruo ».

245. XANTVS fluuius iusta Troiam¹⁵⁰ ; FLAVVS propter flauas harenas. *arsurus* postea in destructione Troiana, siue in die iudicii¹⁵¹.

246. RECVRVATIS tortuosis ; LVDIT ludere uidetur propter retrogradationem cursus sui.

149 quidam... fluuium] W S, *in ras.* V. ◇ et quibus] S W, quilibet V *ut uid.* ◇ diro] S W, fuso *in ras.* V².

150 iusta troiam] V *fort. post corr.*, troianus S W.

151 siue in die iudicii] S W, *in ras.* V.

Dircé. Or Dircé craignant d'être chassée par Antiope la fit emprisonner. Devenus adultes, les fils d'Antiope, Zéthos et Amphion, rendirent à leur mère sa dignité antérieure et attachèrent Dircé à la queue de chevaux, mais par la miséricorde des dieux elle fut transformée en une source qui porte son nom.

240. ARGOS une ville de Grèce est ainsi nommée d'après le roi Argos ; AMYMONÉ la source ; ÉPHYRE la ville ; DE PIRÈNE de ce fleuve.

Amymoné était la fille du roi Danaus que Neptune transforma en une source qui porte son nom.

Le fleuve Pirène est située près de la ville d'Éphyre.

241. DOTÉS PAR LE SORT de séparations ; DISTANTES les unes des autres.

L'incendie desséchait non seulement les sources et les lacs mais encore les fleuves et cela est introduit par *ne pas dotés par le sort...*

242. (NE) SONT (PAS) À L'ABRI de l'incendie, bien au contraire ils sont desséchés ; LE TANAÏS un fleuve de la Scythie qui ferme l'Asie du côté septentrional.

243. LE PÉNÉE un fleuve ; VIEUX ancien ; TEUTANTEUS d'après le roi Teutatès englouti là ; CAÏQUE un fleuve.

le Pénée : père de Daphné, fleuve de Thessalie. *vieux* qui coule lentement, ou bien *vieux* parce qu'écumeux, d'où plus haut : « Il roule ses flots écumeux ».

Certains disent que le Caïque est un fleuve d'Asie. On l'appelle Teutanteus d'après Teutatès. Teutatès se comprend comme 'dieu de la mort' : près de ce fleuve on sacrifiait du sang humain. D'où Lucaïn : « Et ceux qui apaisent par un sang horrible le féroce Teutatès ». Et ailleurs chez Lucaïn : « La terre de la Mysie arrosée par les flots glacés du Caïque ».

244. RAPIDE qui coule rapidement ; L'ISMÉNOS un fleuve thébain ; PHOCÉEN de la ville de Phocide ; L'ÉRYMANTHE ce fleuve de Grèce.

l'Isménos dont Stace dit : « Et Thétis a tremblé d'effroi à la vue de l'Isménos, qui n'effleurait d'habitude que des rives arides, roulant vers elle des monceaux immenses ».

245. LE XANTHE fleuve près de Troie ; DORÉ à cause des sables dorés.

qui devait brûler plus tard lors de la destruction de Troie, ou le jour du Jugement.

246. COURBÉES sinueuses ; IL JOUE il semble jouer en raison du mouvement de reflux de son cours.

Meander de quo Lucanus : « Qua celer et rectis descendens Marsia ripis | errantem Meandrum adit ». Et alibi : « Venturas aspicit undas ». Et Ovidius : « Qui lapsas in se sepe recuruat aquas ».

247. MYDONIVS a loco ; MELAX fluuius ille ; TENARIVS a Tenaro monte ; EVROTAS fluuius est Laconie iuxta quem Tenarus est per quem fit descensus ad inferos.

248. EVFRATES fluuius iuxta Babilonem fluens ; ORONTES fluuius Damasci.

Eufrates unde Bernardus : « Influit Eufrates terras ubi magna uirago | in Babilone sua coctile duxit opus ».

249. TERMODOON fluuius Amazonum ; CITVS uelox ; GANGES fluuius Indie ; HISTER qui idem est cum Danubio.

Termodoon fluuius est Sicie¹⁵² iuxta quam Amazones.

Phasis fluuius Colcorum.

Hister est Germanie fluuius qui et Danubius dicitur, aquarum copia ita dictus quibus augetur : iste est qui in Europa pre omnibus habet famam, qui dum per innumeras uadit gentes nomen mutat.

250. ESTVAT ardet ; ALPHEVS fluuius ; PERCHEIDES illius fluuii.

« *Alpheus* » Bernardus : « Alpheos ampnes Arethusaque flumina uidit | Tinacris ». Est autem Alpheus fluuius Pise et Elidis in Archadia¹⁵³.

Percheidos pro 'Perchei' illius fluuii Tessalie.

251. TAGVS fluuius ; IGNIBVS propter calorem solis.

Tagus : Ysidorus : « Tagum fluuium Cartago Hispanie nuncupauit ex qua ortus procedit fluuius harenis auriferis copiosus ». Tagus, Pactolus et Hemus fluuii sunt habentes aureas harenas.

252. CARMINE suo.

Meonia est regio uicina Troie ubi est Caister fluuius qui a cignis frequentatur.

253. CAISTRO fluuius Misie.

fluminee uolucres scilicet cigni qui libenter habitant flumina.

254. NILVS fluuius Egipti.

Nilus fluuius est qui alio nomine dicitur Geon a 'ge' quod est terra et 'en' quod est totum quia totus terreus : limosus enim est. Vel quia

152 sicie] S W, in rzs. V.

153 in archadia] S, in acchaia W, in areth*a V.

le Méandre dont Lucain dit : « Là où le Marsyas descendant rapidement entre des rives escarpées rejoint le Méandre errant ». Et ailleurs : « il voit les flots courir à lui ». Et Ovide : « (Le Méandre) qui replie sur elles-mêmes les eaux qui lui sont arrivées ».

247. DE MYGDONIE du lieu ; LE MÉLAS le fleuve ; DE TÉNARE du mont Ténare ; L'EUROTAS est un fleuve de Laconie à côté duquel se trouve le Ténare par lequel on descend aux enfers.

248. L'EUPHRATE un fleuve qui coule près de Babylonie ; L'ORONTE fleuve de Damas.

l'Euphrate d'où Bernard : « L'Euphrate coule dans des terres où la grande héroïne conduit dans sa Babylone son ouvrage de briques cuites ».

249. LE THERMODON fleuve des Amazones ; LE GANGE fleuve de l'Inde ; L'HISTER qui est le même que le Danube.

le Thermodon fleuve de Scythie près duquel vivent les Amazones.

le Phas fleuve des Colchidiens.

l'Hister est un fleuve de Germanie qu'on appelle également Danube, ainsi nommé en raison de l'abondance de ses eaux, qui le rejoignent : ce fleuve est connu de tous en Europe, il change son nom en traversant d'innombrables nations.

250. L'ALPHÉE un fleuve ; DU SPERCHIUS de ce fleuve.

l'Alphée Bernard : « Il a vu le courant de l'Alphée et les eaux de l'Aréthuse de Sicile ». L'Alphée est le fleuve de Pise et de l'Élide en Arcadie.

Percheidos au lieu de 'Perchei' (du Sperchius), du fleuve de Thessalie.

251. LE TAGE un fleuve ; PAR LES FEUX à cause de la chaleur du Soleil.

le Tage : Isidore : « Carthage a appelé 'Tage' un fleuve d'Espagne ; originaire de ce pays le fleuve roule des sables d'or copieux ». Le Tage, le Pactole et l'Hermus sont des fleuves qui roulent des sables d'or.

252. Son CHANT.

la Méonie est une région près de Troie où se trouve le fleuve Caÿstre fréquenté par les cygnes.

253. LE CAÿSTRE un fleuve de Mysie.

les oiseaux de rivière à savoir les cygnes qui aiment fréquenter les rivières.

254. LE NIL fleuve d'Égypte.

Le Nil est un fleuve qu'on appelle d'un autre nom, Géon d'après 'ge', qui signifie 'terre' et 'en' qui signifie 'le tout' parce qu'il est tout (chargé) de terre : car il est limoneux. Ou bien on l'appelle Géon parce

terram fecundat dicitur Geon et est unus de quattuor fluuiis Paradisi qui ita appellantur : Eson, Frion, Geon et Eufrates.

Nilus : de quo Bernardus : « Nutrices fert Nilus aquas ubi Magne probasti | quam male sub puero principe tuta fides ».

Septem hostia dicitur habere Nilus id est septem loca per que deriuatur a fonte.

Lucanus : « Nec genti contigit ulli | quod Nilo sit leta suo ».

De isto Lucanus : « Deseritur Strimon rapido committere Nilo | Bistonias consuetus aues ».

255. OCCVLVIT id est abscondit ; CAPVT suum.

256. IACENT uel *uacant*¹⁵⁴ ab undis.

puluerulenta : puluere plena, incendio disiccata sunt.

Hec predicta flumina per incendium comburebantur et *eadem sors*.

257. SORS uel *fors*¹⁵⁵ id est infortunium ; YSMARIOS Tracenses ; HEBRVM illum fluuium ; CVM STRIMONE illo fluuio.

Hismarios : Hismarus promontorium est Tracie, ab Ysmaro rege.

Hebrum : de quo infra : « Caput Hebre liramque accipis ».

258. Et eadem sors : HESPERIOS Ytalicos ; RENVM fluuium ; RODANUM fluuium ; PADVM fluuium.

Rodanum : Bernardus : « Influxit Rodanus ubi nobile uidit Agauno¹⁵⁶ | certamen turbe martiris ante mori ».

« In Ligurum campis cecidit Padus, impulit undas | et tulit ad Venetos imperiosus iter¹⁵⁷ ».

Renus, Rodanus et Padus fluuii sunt Ytalici qui descendunt ab Alpibus. Vsq̄ ad Rodanum antiquitus durabat, ideo dicit Rodanum Hesperium¹⁵⁸.

259.

rerum promissa potentia : quia cum Carmentis et eius filius fugitum uenissent ad eum dixit Carmentis : « Saluete loca ».

Bernardus : « Romanas habiturus opes et culmina rerum | detulit obliquas in mare Tybris aquas ».

260. DISSILIT in diuersas partes salit ; PENETRAT rumpitur ; IN usque ad ; RIMIS per, terre.

154 iacent uel uacant] V, uacant S W.

155 uel fors] W, *in ras.* V, uel W.

156 agauno] S W (*fort.* augaunon W), agaunus *ex* aganno V².

157 ad uenetos imperiosus iter] S W, *in ras.* V.

158 usque... hesperium] S W, *in ras.* V.

qu'il fertilise la terre et c'est l'un des quatre fleuves du Paradis dont les noms sont les suivants : Éson, Frion, Géon et Euphrate.

le Nil dont Bernard dit : « Le Nil roule des eaux fertilisantes, où toi, Pompée le Grand, tu éprouvas combien peu sûre est la loyauté sous un jeune prince ».

On dit que le Nil a sept embouchures c'est-à-dire sept endroits par lesquels il fait couler son cours de sa source.

Lucain : « Mais aucun peuple ne peut dire qu'il se réjouit de son Nil »

Lucain : « On déserte le Strymon habitué à confier au Nil rapide les oiseaux de Bistonie ».

255. Sa TÊTE.

256. GISENT ou bien *sont vidées* de leurs eaux.

poudreuses : pleines de sable, elles sont asséchées par l'incendie.

Les fleuves mentionnés plus haut étaient entièrement brûlés par l'incendie et *le même destin*...

257. LE SORT ou bien *la fortune* c'est-à-dire l'infortune ; DE L'ISMARUS de Thrace ; L'HÈBRE le fleuve ; AVEC LE STRYMON le fleuve.

de l'Ismarus : l'Ismarus est un promontoire de Thrace, nommé d'après le roi Ismarus.

l'Hèbre : voir plus bas : « Tu recueilles, Hèbre, sa tête et sa lyre ».

258. Et le même sort : (les fleuves) de L'HESPÉRIE de l'Italie ; LE RHIN fleuve ; LE RHÔNE fleuve ; LE PÔ fleuve.

le Rhône : Bernard : « Le Rhône coule où il a vu à Agaune le noble combat de la foule des martyres avant qu'ils ne meurent. »

« Le Pô est tombé dans les plaines des Liguriens, a poussé ses ondes et de manière impérieuse a progressé jusqu'aux Vénètes ».

Le Rhin, le Rhône et le Pô sont des fleuves italiens qui descendent des Alpes. L'Hespérie autrefois s'étendait jusqu'au Rhône, c'est pourquoi il appelle le Rhône 'de l'Hespérie'.

259.

le pouvoir promis sur le monde : parce que quand Carmenta et son fils y avaient trouvé refuge, elle dit : « Je vous salue, terres ».

Bernard : « Le Tibre qui devait posséder les richesses de Rome et les sommets du pouvoir, apporta ses eaux à la mer en coulant en biais ».

260. SE BRISE se fend en différentes parties ; par DES FISSURES de la terre.

261. LVMEN incendii claritas; INFERNVM infernalem; CVM CONIVGE Proserpina; REGEM Plutonem.

regem quia sicut terretur aliquis qui semper est in luce quando uidet noctem, ita et dii infernales qui semper sunt in tenebris in aduentu claritatis.

<infernum cum coniuge regem> respicit ad fabulam que asserit Plutonem esse maritum Proserpine. Vnde infra : « Set tamen inferni pollens matrona tyranni ».

262. CONTRAHITUR abreuiatur; CAMPVS planities.

Dico quod flumina desiccata erant et etiam *mare*.

263. MODO paulo ante; PONTVS magnum mare; ALTVM profundum; TEXERAT sub se.

[f. 15v]

264. EXISTVNT apparent; CICLADAS insulas.

Cycladas : dicuntur a 'ciclon' quod est rotundum, quia rotunde sunt et in ciclo quodam site. *Cycladas* id est numerum cicladarum.

<augent> quia plures uidentur quam ante apparicione illorum moncium quos aqua tegebat.

265. IMA fundum; CVRVI naturaliter
ima loca terre ut effugerent incendium.

266. DELPHINES illi pisces.

delphines magni pisces sunt qui sepius saliunt super equora precipue in aduentu tempestatis.

267. PHOCARVM illorum piscium; SVMMO in sumitate maris; RES-VPINA resupinata.

Phoce quidam pisces sunt magne et monstruose forme.

<corpora phocarum> quia non poterant pati incendium.

268. EXANIMATA semimortua¹⁵⁹; NEREA deum marinum.

269. DORIDA uxorem Nerei; NATAS Doridis; TEPIDIS pre calore.

In fundo enim erat mare tepidum, set in superficie erat maxime calidum.

270. NEPTVNVS deus maris; TORVO irato; BRACHIA sua.

Non fuit mirum si dei marini calorem pati non poterant, quia etiam *Neptunus*.

Neptunus dicitur quasi nube tonans.

159 semimortua] S W, id est mortua V.

261. LA LUMIÈRE l'éclat de l'incendie ; DES ENFERS infernal ; AVEC L'ÉPOUSE Proserpine ; LE ROI Pluton.

le roi : parce que, comme quelqu'un qui vit toujours dans la lumière est effrayé quand il voit la nuit, ainsi les dieux des enfers, qui vivent toujours dans les ténèbres, sont-ils effrayés à l'arrivée de la lumière.

«*le roi des enfers avec son épouse*» cela se réfère à la fable qui prétend que Pluton est l'époux de Proserpine. D'où plus bas : «*Pourtant la puissante épouse du Seigneur des enfers*».

262.

Je dis que les fleuves étaient asséchés et même *la mer*...

263. PONTVS la haute mer ; AVAIT COUVERT sous elle-même.

[f. 15v]

264. SE MONTRENT apparaissent ; LES CYCLADES les îles.

On dit *Cyclades* d'après 'cyclos' qui signifie rond, parce qu'elles sont rondes et disposées pour ainsi dire en cercle. *les Cyclades* c'est-à-dire le nombre des Cyclades.

«*augmentent*» parce qu'elles paraissent plus nombreuses qu'avant, à cause de l'apparition de ces montagnes que l'eau avait recouvertes.

265. LES PROFONDEURS le fond ; COURBES par nature.

les plus profonds lieux de la terre pour échapper à l'incendie.

266. LES DAUPHINS les poissons.

les dauphins sont de grands poissons qui souvent sautent au-dessus des plaines de la mer et surtout à l'arrivée d'une tempête.

267. DES PHOQUES des poissons ; AU SOMMET aux cimes de la mer ; RENVERSÉS couchés sur le dos.

Les phoques sont de grands poissons d'une forme monstrueuse.

«*les corps des phoques*» parce qu'ils ne pouvaient pas supporter l'incendie.

268. SANS ÂME à demi mort ; NÉRÉE un dieu marin.

269. DORIS l'épouse de Nérée ; LES FILLES de Doris ; TIÈDES à cause de la chaleur.

Car au fond la mer était tiède, mais à la surface elle était extrêmement chaude.

270. NEPTUNE le dieu de la mer ; MENAÇANT en colère ; ses BRAS.

Il n'était pas étonnant que les dieux de la mer ne pussent supporter la chaleur, car même *Neptune*...

Neptune est appelé pour ainsi dire 'nube tonans' (tonnant dans le nuage).

toruo : irato pro mundi incendio et pro calore quem habebat.

271. EXSERERE extrahere¹⁶⁰ ; TVLIT ferre potuit ; IGNES calores.

272. ALMA que nos alit ; TELLVS terra ; VT sicut.

Ita omnia incendio illo peribant et se a calore retrahebant, *tamen*, quamuis omnia se retraherent, *Tellus alma*, cuius beneficio alimur. Tellus est proprium nomen terre dee et dicitur tellus a tollendo, quia se tollit in altum.

273. Illa, dico, existens INTER AQVAS¹⁶¹ ; CONTRACTOS et inter ; VNDIQUE ab omni parte.

274. SE CONDIDERANT abscondiderant ; OPACE obscure ; MATRIS terre scilicet.

275. SVSTVLIT eleuauit ; OMNIFEROS omnia ferentes ; COLLO TENVS usque ad collum ; ARIDA calore nimio ; VVLTVS suos.

276. OPPOSVIT propter calorem ; MANVM suam ; FRONTI sue.

<opposuit manum fronti> more estuantis uel more dolentis quia cum dolorem patimur manum fronti opponimus¹⁶².

277. OMNIA super se existencia ; INFRA id est inferior, uel suple¹⁶³ magis.

Quia moto firmamento sequitur moueri quod supra firmamentum ponitur¹⁶⁴.

278.

sacra quia secundum Virgilium omnia¹⁶⁵ nemora, terra et huiusmodi alia sacra esse dicebantur.

279. SI PLACET quod per ignem peream ; QUID cur.

Ecce oratio Telluris ad Iouem dicentis *si placet*.

280. SVMME o Iupiter ; DEVM deorum ; PERITVRE michi ; VIRIBVS si perire debeo per ignem.

281. CLADEM et liceat ; ACTORE actoritate facientis ; LEVARE id est alleuiare.

Quasi diceret : melius uolo perire igne tuo quam igne Phetontis, si perire debeo igne.

160 extrahere] S W, *in ras.* V.

161 illa dico existens] S W, *in ras.* V.

162 uel more... opponimus] S W, *in ras.* V.

163 uel suple] S W, *in ras.* V.

164 firmamento] S W, fundamento *ex* firmamento V². ◊ firmamentum] S W, fundamentum *ex* firmamentum V².

165 omnia] S W, *in ras.* V.

menaçant : en colère à cause de l'incendie du monde et de la chaleur qu'il faisait.

271. SORTIR élever au-dessus ; SUPPORTA put supporter ; LES FEUX la chaleur.

272. NOURRICIÈRE qui nous nourrit.

De cette manière tout périssait par cet incendie et se rétrécissait à cause de la chaleur ; *pourtant*, bien que tout se rétrécît ; *la terre nourricière*, dont les bienfaits nous nourrissent. 'Tellus' est le nom propre de la déesse de la terre et le mot 'tellus' vient de 'tollendo' (en s'élevant) parce qu'elle s'élève vers les hauteurs.

273. Celle-ci, dis-je, qui est ENTRE LES EAUX ; RÉTRÉCIES et entre.

274. DE LA MÈRE c'est-à-dire de la terre.

275. OMNIFEROS qui apporte toutes les choses ; ARIDE à cause de la trop grande chaleur ; son VISAGE.

276. ELLE POSA à cause de la chaleur ; sa MAIN ; SUR son FRONT.

«elle posa sa main sur son front» à la manière de quelqu'un qui a chaud ou de quelqu'un qui éprouve une douleur parce que quand nous éprouvons une douleur nous posons la main sur notre front.

277. TOUT ce qui est sur elle ; AU-DESSOUS c'est-à-dire bas ou bien ajouter 'plus'.

Parce que, le firmament ayant été ébranlé, il s'ensuit que ce qui est placé au-dessus du firmament est ébranlé.

278.

sacrée car selon Virgile tout, les bois, la terre, et toutes les autres choses de ce genre étaient sacrées.

279. SI C'EST DÉCIDÉ que je périsse par le feu ;

Voici la prière que la terre adressa à Jupiter en disant : *si c'est décidé*, dit-elle...

280. LE PLUS GRAND ô Jupiter ; je DOIS MOURIR ; PAR LES FORCES si je dois mourir par le feu.

281. LE DÉSASTRE et qu'il (me) soit permis ; PAR L'AUTEUR par l'autorité de celui qui fait ; ALLÉGER c'est-à-dire soulager.

Comme si elle disait : j'aimerais mieux périr par ton feu que par le feu de Phaéton, si je dois périr par le feu.

Leuior siquidem uidetur pena quando aliquis a digniori punitur. Vnde magister Galterus de Zoroa ait : « Set enim quia uertere fati | non poterat seriem, penetrare audebat ad ipsum | rectorem Macedum, toto conamine poscens | a tanto cecidisse uiro ». Alibi : « Magna feres tacitas solacia etc. ».

282. EQUIDEM certe ; FAVCES meas ; HEC que tibi dico ; RESOLVO aperio.

283. EN ecce ; VULTVS meos combustos sicut siluas, arbores et huiusmodi¹⁶⁶.

presserat : uerba sunt actoris uel possunt esse uerba ipsius terre, et tunc¹⁶⁷ dicit *presserat* et ponit tempus pro tempore.

284. INQVE OCVLIS id est super oculos meos ; TANTVM in tanta habundancia¹⁶⁸ ; ORA mea.

Vel sic : et non tantum super ora, immo in oculis¹⁶⁹.

285. NE numquid ; FRVCTVS remuneracionem ; FERTILITATIS mee, pro fertilitate ; HONOREM honorabilem remuneracionem.

286. OFFICII de¹⁷⁰ officio, mei ; REFERS reddis ; QVOD ideo ; ADHVNCI curui.

287. FERRO pacior ; TOTO per ; EXERCEOR excoler a colonis.

288. QVOD et ideo ministro.

micia : respectu glandium quibus prius homines pascebantur

289. VOBIS o uos dei ; THVRA de quibus uobis sacrificatur ; MINISTRO et ideo quod *ministro*.

Ad opus deorum nascitur thus de terra.

290. EXITIVM destructionem ; QVID VNDE id est aque meruere.

Licet dixerim quod non deberes in me remunerare, *tamen* ; uel ita¹⁷¹ : ita pereo licet non meruerim, *tamen*.

291. FRATER Neptunus ; ILLI fratri tuo ; SORTE per.

292. DECRESCVNT minuuntur ; LONGIVS quam soleant.

293. QVOD set ; GRATIA amor.

Ita propter me et fratrem tuum deberes moueri ad incendia, *quod*. Vel ita : quesui quare equora decrescunt et quid meruit frater et quare accendatur cum non deberet accendi, *quod* pro set¹⁷².

166 arbores et huiusmodi] S W, *in ras.* V.

167 tunc] S W, *in ras.* V.

168 in tanta habundancia] S W, *in ras.* V.

169 S W, *in ras.* V.

170 de] S W, et pro *in ras.* V.

171 licet... uel ita] S W, *in ras.* V.

172 quod uel ita... pro set] S W, *in ras.* V.

Puisque la punition semble plus légère quand on est puni par quelqu'un qui possède une plus grande dignité. Aussi maître Gautier dit-il de Zoroas : « Mais puisqu'il ne pouvait détourner le cours du destin, il osa aborder le chef des Macédoniens en personne, le priant avec la plus grande ardeur d'être tué par un si grand homme ». Ailleurs : « Tu apporteras une grande consolation aux (ombres) muettes etc. ».

282. QUANT À MOI certes ; ma GORGE ; CE que je te dis ; JE DÉLIE j'ouvre.

283. Mon VISAGE brûlé comme les forêts, les arbres et ce genre de choses.

avait fermé : ce sont les mots de l'auteur ou peut-être les mots de la terre elle-même, et donc il dit *avait fermé* en utilisant un temps pour un autre.

284. ET DANS LES YEUX c'est-à-dire sur mes yeux ; TANT en si grande abondance ; mon VISAGE.

Ou bien : non seulement sur le visage, mais encore dans les yeux.

285. LE FRUIT la rémunération ; de ma FERTILITÉ, pour ma fertilité ; L'HONNEUR la rémunération honorable.

286. DE mon OFFICE pour mon office ; RECOURBÉ courbe.

287. JE SUPPORTE je souffre ; TOUT par ; je SUIS TOURMENTÉE je suis cultivée par les colons.

288. QUE et c'est pour cela que je sers.

tendre : par rapport aux fruits du chêne dont les hommes d'antan se nourrissaient.

289. À VOUS, ô vous les dieux ; L'ENCENS avec lequel on vous fait des sacrifices ; JE SERS et c'est pour cela que *je sers*.

C'est pour le service des dieux que l'encens est produit par la terre.

290. MORT destruction ; QU'EST-CE QUE LES ONDES c'est-à-dire les eaux, ont mérité ?

Même si je disais que tu ne devrais pas me récompenser ainsi, *pourtant...* ; ou bien : je péris donc bien que je ne l'aie pas mérité, *pourtant...*

291. LE FRÈRE Neptune ; À LUI à ton frère ; par LE DESTIN.

292. PLUS LOIN que d'habitude.

293. CE QUI mais ; GRÂCE amour.

Donc, par amour pour moi et pour ton frère tu devrais être ému relativement à l'incendie, *ce qui*. Ou bien : j'ai demandé pourquoi les mers décroissent et en quoi ton frère l'a mérité et pourquoi il est en feu alors qu'il ne devrait pas l'être, *ce qui* pour 'mais'...

Id est si non moueris neque gratia fratris tui neque gratia mei, *at*.

294. AT saltem; TVI in quo es; VTRVM id est polum articum et antarticum.

Simile dicit alibi : « Et michi si non uis parcere, parce meis ».

295. VIOLAVERIT¹⁷³ combusserit.

polus articus id est septemtrionalis et antarticus id est meridionalis.

296. RVENT precipitabuntur; EN ecce; LABORAT laborem patitur.

Bene dico quod ruent et ruere iam habent quia *en*.

Athlas mons est altissimus qui propter sui altitudinem celum dicitur sustinere.

297. CANDENTEM calidum; AXEM celi.

298. REGIA que est tua perit.

299. IN CHAOS ANTIQVVM in primam confusionem; CONFVNDIMVR confuse redigimur; ERIPE illud; FLAMMIS combustioni.

Sic est ergo quod tota mundi machina laborat et quia ita est *eripe*¹⁷⁴.

[f. 16r]

300. QUID mundi; SVPEREST comburendum.

summe id est rebus in summa et ita id quod residuum fuerat pro summa sit et ita *summe* datiu casus; uel o *summe* rerum, id est o Iupiter, et ita erit uocatiui casus¹⁷⁵.

301. DIXERAT ita loquta erat cum Ioue; ENIM quia¹⁷⁶; TOLERARE sustinere; VAPOREM calorem solis.

Bene dico quod dixerat hec et non plura, *enim*¹⁷⁷.

303. PROPIORA ualde uicina¹⁷⁸; MANIBVS infernis; ANTRA in.

Ita conquesta est terra, *at*.

304. PATER scilicet Iupiter; IPSVM Phebum.

testatus id est in testimonium adducens. Vel *testatus* id est iurans per superos.

Loquitur actor secundum Anasagorem et Emocritum qui dicunt omnia ex igne procreari. Secundum quos dicit Virgilius : « At pater eterno fatur deuictus amore », quos sequutus Ouidius dixit *at pater omnipotens*. Iupiter enim ignis est superior.

173 cf. Tarrant in *app*.

174 S W, in *ras*. V

175 et ita... casus] S W, in *ras*. V.

176 quia] S W, in *ras*. V.

177 et non plura] S W, in *ras*. V.

178 ualde uicina] S W, in *ras*. V.

C'est-à-dire si tu n'es pas ému ni par l'amour de ton frère, ni par amour pour moi, *du moins*...

294. MAIS du moins ; TON dans lequel tu es ; L'UN ET L'AUTRE c'est-à-dire le pôle arctique et antarctique.

De même il dit ailleurs : « Et si tu ne veux pas m'épargner, épargne les miens ».

295. S'IL FAIT VIOLENCE s'il brûle.

le pôle arctique c'est-à-dire septentrional et antarctique c'est-à-dire méridional.

296. PEINE éprouve de la peine.

Je dis qu'ils s'écrouleront et ils sont déjà en train de s'écrouler parce que *voici*...

L'Atlas est une très haute montagne dont on dit, en raison de sa hauteur, qu'elle soutient le ciel.

297. CANDENTEM (INCANDESCENT) chaud ; L'AXE du ciel.

298. LE PALAIS qui est le tien périt.

299. DANS L'ANTIQUE CHAOS dans la première confusion ; NOUS TOMBONS DANS LA CONFUSION nous sommes ramenés sans ordre ; ARRACHE cela AUX FLAMMES à la combustion.

Ainsi travaille la machine de l'univers et comme c'est ainsi, *arrache*...

[f. 16r]

300. QUELQUE CHOSE du monde ; RESTE à être brûlé.

pour la totalité c'est-à-dire pour les choses dans leur totalité et donc que ce qui subsistait compte pour la totalité et ainsi *summe* est au datif ; ou bien ô, *toi le plus haut* du monde, c'est-à-dire ô Jupiter, et ainsi ce sera le cas du vocatif.

301. ELLE AVAIT DIT elle avait ainsi parlé avec Jupiter ; LA FUMÉE la chaleur du soleil.

Je dis qu'elle avait dit cela et pas plus, *car*...

303. PLUS PROCHES très voisins ; DES MÂNES des enfers ; dans LES GROTTES. C'est ainsi que la terre se plaignt, *mais*...

304. LE PÈRE à savoir Jupiter ; LUI-MÊME Phébus.

ayant pris à témoin c'est-à-dire apportant en témoignage. Ou bien *ayant attesté* jurant par les dieux.

L'auteur reprend Anaxagore et Émocrite qui disent que tout est créé à partir du feu. En les suivant Virgile dit : « Mais le père vaincu par un éternel amour dit » et Ovide en les suivant a dit *mais le père tout puissant*... Car Jupiter est le supérieur du feu.

305. FATO destructione.

306. INTERITVRA peritura ; ARCEM celi.

<interitura> respicit ad primordiale ignis locationem de qua supra : « Ignea conuexi uis et sine pondere celi | emicuit summaque locum sibi legit in arce ».

307. VNDE a qua arce ; SOLET mouere solet ; INDVCERE immittere¹⁷⁹.

Tamquam bonus philosophus in transitu sui figmenti notat Ouidius quod ignis ethereus attractatiue est nature et humorem attractum in minutissimas guttas diuidit, unde inducuntur terris nubes et ideo dicit *unde solet nubes latis inducere terris*. Nubes igitur nichil aliud sunt quam gutte minutissime et quia sol atrahit naturaliter et humor in¹⁸⁰ deorsum tendit, aguntur¹⁸¹ in diuersa ; et ex illo concussu nubium generatur ignis et tonitrus similiter, et ideo dicit Ouidius *unde mouet tonitrus uibrataque fulmina iactat*. Et hoc confirmat Lucanus in comparacione qua comparat Cesarem fulmini¹⁸² dicens : « Qualiter expressum uentis per fulmina fulmen | etheris impulsu sonitu mundique fragore | emicuit ».

308. VNDE a qua arce ; MOVET id est mouere solet.

309. NEQVE pro non ; INDVCERE immittere ; VIBRATA uibratione missa ; IACTAT iactare solet¹⁸³.

<nubes> id est humida quia omne humidum dissoluebatur per incendium.

Ita ut nubes induceret terris Iupiter uenit in celum, *set*.

310. HABVIT Iupiter ; CELO de celo mitteret ; YMBRES pluuias.

311. INTONAT Iupiter ; LIBRATVM <uel *uibratum*> id est uibratim emissum¹⁸⁴ ; AB AVRE a dextra parte.

Et quoniam non habebat Iupiter imbres uel nubes, *intonat*.

312. IN AVRIGAM Phetonta ; ANIMA sua¹⁸⁵.

313. EXPVLIT priuauit illum ; COMPESCVIT diminuit ; IGNIBVS fulminis ; IGNES incendii.

Oppinionem uulgi sequitur quia in ueritate non labuntur stelle, set cum tempestas futura est aer est humidus, unde ex contrariis qualitatibus, humore scilicet aeris et calore stellarum, fit quedam scintillacio et

179 mouere solet] S W, *in ras.* V. ◊ immittere] S W, *om.* V.

180 in] S W, *in ras.* V.

181 aguntur] V *post corr.*, non aguntur S W V *ante corr.* (non *in ras.*)

182 ce. fulmini] S W, fulmen *in ras.* V².

183 uibratione missa] S W, *in ras.* V. ◊ iactare solet] S W, *in ras.* V.

184 LIBRATVM uel uibratum id est uibratim emissum] S, LIBRATVM id est ui missum V (missum *ex emissum*), VIBRATVM uel ui. emissum W.

185 sua] S W, *in ras.* V.

305. PAR LE DESTIN par la destruction.

306. ALLAIT DISPARAÎTRE allait périr ; L'ARC du ciel

«*allait disparaître*» se réfère au lieu primordial du feu dont plus haut : « La substance ignée et impondérable de la voûte du ciel s'élança et se fit une place au sommet de l'arc ».

307. DE LÀ de cet arc.

En bon philosophe Ovide signale dans ce passage de sa fiction que le feu de l'éther a la faculté d'attirer l'humidité qu'il divise ensuite en gouttes minuscules d'où les nuages se répandent sur la terre et c'est pourquoi il dit *d'où il répand à sa coutume les nuages sur la vaste terre*. Les nuages ne sont donc rien d'autre que des gouttes minuscules. Et parce que le soleil attire naturellement l'humidité et que cette humidité a tendance à descendre, ils sont poussés en des mouvements contraires et par l'entrechoc des nuages sont créés le feu de la foudre et le tonnerre ensemble, c'est pourquoi Ovide dit *d'où il agite le tonnerre et lance la foudre avec force*. Et Lucain confirme cela dans une analogie par laquelle il compare César à la foudre en disant : « Ainsi la foudre, arrachée par les vents du sein des foudres, jaillit du grondement de l'éther ébranlé et du fracas de l'univers ».

308. DE LÀ de cet arc ; IL LANCE il a l'habitude de lancer.

309. BRANDIE envoyée avec force ; IL JETTE il a l'habitude de jeter.

«*les nuages*» c'est-à-dire l'humidité, parce que toute l'humidité disparaissait à cause de l'incendie.

Pour que Jupiter répandît les nuages sur la terre, il monta dans le ciel, *mais...*

310. IL (N') AVAIT (PAS) Jupiter ; DU CIEL pour envoyer du ciel ; LES AVERSES les pluies.

311. IL TONNE Jupiter ; BALANCÉ c'est-à-dire *brandi* envoyé ; DE L'OREILLE à droite.

Et parce que Jupiter n'avait pas de pluie ni de nuages, *il tonne...*

312. SUR L'AURIGE Phaéton ; sa VIE.

313. AVEC LES FEUX de la foudre ; LES FEUX de l'incendie.

Il suit l'opinion commune car en vérité les étoiles ne tombent pas, mais quand une tempête s'annonce, l'air est humide, d'où des étincelles et des fulgurations se produisent à cause des qualités contraires de l'humidité de l'air et de la chaleur des étoiles, comme on peut le voir

coruscacio ut aparet in igne cui adiungitur aqua. Et a parte opposita illi coruscacioni futura est tempestas et uentus, quia si splendor est uersus occidentem ab oriente ueniet in crastino uentus et e contrario. Vel forsitan hec est ratio quod uentus impellit coruscacionem, set ab opposita parte aeris reliditur et repellitur et inde generatur motus ex opposita parte et uentus. Siquis dicat¹⁸⁶ quod cum stella uidetur labi postea non aparet, inde scilicet contingit quod nubes et obscuritas ponuntur inter nos et ipsam. Set finita obscuritate non minus aparet, unde probatur quod non lapsa est quia uidetur, ideo dicit sub figmento ueritatem innuens *et si non cecidit*, etc. Virgilius in *Georgicis* : « Sepe etiam stellas uento impellente uidebis | precipites celo labi, noctisque per umbram | flammaram longos a tergo ducere tractus ».

314. CONSTERNANTVR uel *consternuntur*; EQVI illi; VERSO uel *facto*¹⁸⁷.

Cum eiecisset Iupiter Phetonta a curru, *equi*.

consternantur id est expauescunt et est deponens. Vel *consternuntur* id est terrentur uel diuiduntur¹⁸⁸. Consterni est in corpore, consternari est in mente.

315. COLLA sua; IVGO suo; LORA sua.

316. ILLIC in una parte; ILLIC in alia parte; TEMONE a; REVVLVSVS remotus.

317. IN HAC PARTE alia parte; RADII iacent.

318. SPARSA diffusa; LATE per diuersa loca; VESTIGIA fragmenta.

Ita fuit currus solis dilaceratus et equi dispersi, *at*.

319. RVTILOS flauos¹⁸⁹; POPVLANTE deuastante; CAPILLOS suos.

320. IN PRECEPS in precipitium; TRACTV discursu.

321. FERTVR Pheton; VT sicut; INTERDVM aliquando; SERENO quando celum est serenum.

Sicut stella que in excidio Troiano Enee apparuit. Vnde Virgilius : « Et de celo lapsa per umbras | stella facem ducens multa cum luce refulsit ».

322. NON CECIDIT in ueritate.

323. QVEM Phetonta; PATRIA sua; ORBE in.

procul a patria quia Pheton erat orientalis et Eridanus est fluuius Italie.

324. ERIDANVS fluuius; ORA Phetontis.

186 dicat] V, dicit S, dicet W.

187 VERSO uel facto] S, VERSO V (uel facto *in ras.*), FACTO uel uerso W.

188 expauescunt] S W, *in ras.* V. \diamond uel diuiduntur] S W, *in ras.* V.

189 flauos] S W, *in ras.* V.

quand on jette de l'eau sur le feu. Et du côté opposé à ces fulgurations naissent la tempête et le vent, parce que s'il y a de l'éclat du côté du couchant, le lendemain le vent viendra de l'orient et vice versa. Ou bien peut-être que la raison en est que le vent pousse les fulgurations, mais du côté opposé de l'air il est renvoyé et repoussé, c'est pourquoi se produit un mouvement du côté opposé et du vent. Mais on pourrait dire que, quand on voit une étoile tomber, et qu'elle n'apparaît plus ensuite, cela arrive, évidemment, parce que les nuages et l'obscurité se placent entre l'étoile et nous. Mais quand l'obscurité s'est retirée elle n'en apparaît pas moins, d'où il est manifeste qu'elle n'est pas tombée, puisqu'on la voit ; donc il dit la vérité sous la fiction avec l'indication *et si elle n'est pas tombée*, etc. Virgile écrit dans les *Géorgiques* : « Souvent aussi, quand le vent souffle, tu verras des étoiles, précipitées du ciel, glisser et, derrière elles, dans l'ombre de la nuit, laisser de longues traînées de flammes ».

314.

Comme Jupiter avait jeté Phaéton hors du char, *les chevaux*. . .

consternantur (*s'épouvantent*) c'est-à-dire s'effraient ; c'est un verbe déponent. Ou bien *consternuntur* (*ils sont effrayés*) c'est-à-dire ils sont mis en fuite ou ils sont renversés. 'Consterni' concerne le corps, 'consternari' l'âme.

315. Leur COU ; de leur JOUG ; leurs RÊNES.

316. PAR-CI d'un côté ; PAR-LÀ de l'autre côté ; du TIMON ; ARRACHÉ ôté.

317. DE CE CÔTÉ-LÀ d'un autre côté ; LES RAYONS gisent à terre.

318. SUR UN LARGE ESPACE en différents endroits ; LES VESTIGES les fragments.

Ainsi le char du Soleil fut-il mis en pièces et les chevaux dispersés, *mais*. . .

319. RUTILANTS dorés ; ses CHEVEUX.

320. LA TÊTE LA PREMIÈRE dans l'abîme.

321. TOMBE Phaéton ; SEREIN quand le ciel est serein.

Comme l'étoile qui apparut à Énée lors de la destruction de Troie. D'où Virgile : « Et glissant du ciel à travers les ombres, une étoile entraînant une torche resplendit en répandant une abondante lumière ».

322. ELLE N'EST PAS TOMBÉE en vérité.

323. CELUI-CI Phaéton ; sa PATRIE ; au MONDE.

loin de sa patrie parce que Phaéton était originaire d'orient et que le Pô est un fleuve d'Italie.

324. LE PÔ le fleuve ; LE VISAGE de Phaéton.

Eridanus secundum Ysidorum hic est qui ab Eridano cognominatus est, Solis filio, quem Phetontem dicunt qui fulmine percussus ibi proiectus est et extinctus.

Bernardus : « Fluxit et Eridanus qui sub Phetontide flamma | unica communi †restituenda† malo etc.¹⁹⁰ ».

Ita Pheton fuerat fulminatus et in Eridano exceptus, *Naiades*.

325. NAIADES ille nimphe ; TRIFIDA quia findit, flat et urit ; FLAMMA fulmine.

Hesperie id est Ytalie et non Hispanie : nam Ytalia et Hispania dicitur Hesperia.

326. CORPORA membra Phetontis ; DANT TVMVLO sepe liunt.

saxum uel *fatum*, fatale tumulum¹⁹¹.

327. HIC SITVS in hoc tumulo depositus ; PATERNI patris sui Phebi.

Ecce carmen uel epitaphium

328. SI quamuis ; TENVIT bene rexit uel diu habuit ; EXCIDIT perit et precipitatus est.

«*magnis tamen excidit ausis*» quasi diceret : audax fuit et potens, cum potuit ascendere currum solis, cum ipse esset mortalis nec ullus deorum nec etiam Iupiter, sicut dictum est supra, posset currum regere preter Phebum.

Naturalis est hec mutatio quod sic uidetur. Per Phetontem habemus calorem qui merito dicitur fuisse filius Solis, quoniam ex ipso omnis calor nascitur, et Climenes natus asseritur per quam habemus humorem qui calorem nutrit, sicut mater filium. Set talis calor cito deficit nisi ab eodem sustentetur, unde Climene quasi 'cleos manes' dicitur, quoniam humor ardore uel ardor humore deficit¹⁹². Pheton autem tunc currum solis regere dicitur cum calor, non seruata sollempni orbita, ad terram ultra modum descendit et eam comburit. Vnde a Ioue fulminatur, quoniam calor postea se ipsum consumit. Cadit in Eridanum quia iste solus desiccatis alueis aliorum in combustionem solis illa ardoribus dicitur suffecisse. Item sic exponatur : cum sol, id est calor, et Climene nimpha, id est humor, coeunt, necesse est ut aliquid generetur. Gignitur autem Pheton, id est segetes,

190 bernardus] b' V, v' S, om. W. ◊ restituenda] V S W, restitit unda *Bernardus*.

191 uel fatum fatale] S W, om. V.

192 set talis... deficit] S W, in ras. V.

Selon Isidore l'*Eridanus* (*le Pô*) est nommé d'après Eridanus, fils du Soleil, qu'on appelle Phaéton, qui frappé par la foudre, y fut précipité et y mourut.

Bernard : « Et le Pô y coule, la seule onde qui sous la flamme de Phaéton a résisté au mal commun etc. ».

Ainsi Phaéton avait-il été foudroyé et recueilli dans le Pô ; *les Naiades* . .

325. LES NAÏADES les nymphes ; QUI A TROIS POINTES parce qu'elle fend, souffle et brûle ; PAR LA FLAMME la foudre.

l'Hespérie c'est-à-dire l'Italie et non l'Espagne : car on appelle Hespérie l'Italie et l'Espagne.

326. LE CORPS les membres de Phaéton ; ELLES METTENT AU TOMBEAU elles l'enterrent.

le rocher ou bien *le destin*, le tombeau fixé par le destin.

327. CI-GÎT placé dans ce tombeau ; PATERNEL de Phébus son père. Voici les vers ou bien l'épithaphe.

328. SI quoique ; IL TINT il dirigea bien ou garda longtemps ; IL TOMBA il périt et fut précipité.

« il mourut pourtant pour avoir osé un grand exploit » comme s'il disait : il fut audacieux et puissant, puisqu'il put monter dans le char du Soleil, bien qu'il fût mortel et que, comme on le dit plus haut, aucun des dieux, même Jupiter, ne pût conduire le char excepté Phébus.

Cette transformation est naturelle, ce qu'on peut voir de cette manière : la chaleur est signifiée par Phaéton dont on dit avec raison qu'il était le fils du Soleil, puisque toute la chaleur provient de lui, et on affirme qu'il était le fils de Climène, par laquelle nous avons l'humidité qui nourrit la chaleur, comme la mère nourrit le fils. Mais une telle chaleur s'affaiblit vite si elle n'est pas soutenue par l'humidité, d'où Climène est appelée pour ainsi dire 'cleos manes', car l'humidité manque de chaleur ou la chaleur d'humidité. On dit que Phaéton conduit le char du Soleil au moment où, l'orbite habituel n'ayant pas été respecté, la chaleur descend trop près de la terre et la brûle. C'est pourquoi il est foudroyé par Jupiter, puisqu'ensuite la chaleur se consume elle-même. Il tombe dans le Pô, parce que, lors de ce fameux incendie dû au soleil, les lits de toutes les autres rivières avaient été asséchés, celui-ci fut le seul, dit-on, à résister aux chaleurs. De même on l'explique de cette manière : quand le Soleil, c'est-à-dire la chaleur, et la nymphe Climène, c'est-à-dire l'humidité, s'unissent, il y a nécessairement génération. Alors est engendré Phaéton, c'est-à-dire la moisson, qu'on appelle

que et Pheton dicuntur quasi apprens : segetes enim ex calore et humore in superficie terre apparent. Sicut autem Pheton ad sui gloriam currum exigit patris, ita et segetes ad maturitatem solis exigunt calorem, quo accepto resoluuntur a spicis segetes, sicut Pheton excepto curru resoluuntur a corpore fulminatus. Possumus etiam dicere quod moralis est ista mutacio. Per Phetontem enim qui currum patris exigit superbos intelligimus qui ceteris se preferunt. Set frangit Deus omne superbum, quod intelligitur per Phetonta fulminatum, unde : « Actibus et uerbis homo tu quicumque superbis, | hoc retine uerbum : frangit Deus omne superbum ». De Phetonte uersus : « Phos lux dicitur et Pheton dicitur inde, | sic splendor solis filius esse datur. | Philosophi radium generat sapientia cuius | currum deducit, set cadit arte rudis ».

Dixi quod fulminatus est Pheton et sepultus, *at*.

329. AT set ; PATER Phebus ; OBDUCTOS obscuratos ; EGRO tristi¹⁹³.

miserabilis : tristis de morte filii sui et talis super quo deberet aliquis misereri.

Alia est mutatio de Eliadibus in arbores et de germine illarum in electrum et hoc est *at pater*¹⁹⁴.

330. CONDIDERAT abscondiderat ; VULTVS suos ; SI MODO CREDIMVS esse uerum quod¹⁹⁵ credere non debemus.

et si modo credimus : rei dubie denegat fidem.

331. ISSE inisse ; SINE SOLE solis claritate ; FERUNT homines dicunt ; LVMEN claritatem.

Posset aliquis dicere quomodo sine sole lux erat ? Respondet actor *incendia*.

332. VSVS aliqua utilitas.

in illo id est in illo incendio, quia illuminatus fuit mundus per incendium.

Ita abscondit Phebus uultus suos dolens de morte filii sui, *at*.

333. AT pro set ; CLIMENE mater Phetontis ; QVECVMQVE id est omnia illa que.

334. IN TANTIS quanta erant mala de morte filii sui ; AMENS sine mente.

335. LANIATA synodoche ; SINVS uel *comas* ; TOTVM PERCENSUIT ORBEM pererrauit¹⁹⁶ dolens de morte filii sui.

193 tristi] S W, *in ras.* V.

194 S W, *in ras.* V.

195 quod] S W, *in ras.* V.

196 pererrauit] S W, circuiuit pererrando *ex* pererrauit V².

aussi 'Phaéton' comme pour dire 'apparaissant' : parce qu'en naissant de la chaleur et de l'humidité la moisson apparaît à la surface de la terre. Or, tout comme Phaéton exige le char de son père pour en tirer de la gloire, de même la moisson exige la chaleur du soleil pour parvenir à maturité ; après quoi la moisson est séparée des épis, tout comme Phaéton, après être enlevée du char, est séparé de son corps en étant foudroyé. Nous pouvons aussi dire que cette transformation est morale : par Phaéton, qui exige le char de son père, nous entendons les orgueilleux qui se préfèrent à tous les autres. Mais Dieu brise tout orgueilleux, ce qu'on entend par le fait que Phaéton est foudroyé, d'où le vers : « Qui que tu sois, toi dont les actes et les mots sont orgueilleux, retiens ces mots : « Dieu brise tout orgueilleux ». Et les vers sur Phaéton : « 'Phos' signifie 'lumière' et Phaéton est appelé d'après elle, donc on dit que l'éclat est le fils du soleil. Le trait lumineux du philosophe est engendré par la sagesse, dont il conduit le char, mais il tombe si son art est rudimentaire ».

J'ai dit que Phaéton fut foudroyé et enseveli, *mais...*

329. LE PÈRE Phébus ; RECOUVERT obscurci.

digne de pitié : triste de la mort de son fils et si triste que l'on devrait avoir pitié de lui.

Une autre transformation est celle des Héliades en arbres et de leurs bourgeons en ambre et cela est introduit par *mais le père...*

330. SON VISAGE ; SI DU MOINS NOUS VOULONS CROIRE qu'est vrai ce que nous ne sommes pas obligés à croire.

et si du moins nous croyons : il refuse d'avoir foi en cette chose douteuse.

331. SANS SOLEIL sans la lumière du soleil ; ILS RAPPORTENT les hommes disent.

Quelqu'un pourrait demander comment il y avait de la lumière sans le soleil. L'auteur répond, *l'incendie...*

332. USAGE quelque utilité.

en lui c'est-à-dire dans cet incendie parce que le monde fut éclairé par l'incendie

Ainsi Phébus, affligé de la mort de son fils, cacha-t-il son visage *mais...*

333. CLIMÈNE la mère de Phaéton.

334. DANS DE TELS si grand était le malheur de la mort de son fils ; HORS DE SOI privée de raison.

335. DÉCHIRÉE synecdoque ; ELLE PARCOURUT LE MONDE elle erra par le monde, affligée de la mort de son fils.

[f. 16v]

336. EXANIMES id est membra integra ; ARTVS suos ; MOX consequenter.
artus carnem cum ossibus *exanimis* id est extra animam positos et mortuos.

337. PEREGRINA aliena ; CONDITA abscondita.

Quamuis primo artus requireret et non inueniret, *tamen*.

338. INCVBVIT Climene ; LOCO uel *solo* ; NOMEN Phetontis ; IN MAR-MORE illo¹⁹⁷.

nomen id est litteras exprimentes nomen eius.

339. PERFVDIT rigauit ; LACRIMIS suis ; APERTO denudato ; FOVIT nomen.

340. NEC MINVS quam mater ; ELIADES sorores Phetontis ; LVGENT uel *fletus*.

Ita dolebat Climene de Phetonte filio suo mortuo, *nec minus*.

Eliades ab 'elios' quod est sol dicuntur. Vnde : « Elios Eliades nomen traxere sorores. | Sunt flores teneri sole parente sati ». « Assunt germane, lacrimas dant, munus inane, | plangunt corde, gemunt ore, sepulcra petunt ».

341. MVNERA scilicet ; CESE PECTORA sua, synodoche ; PALMIS cum suis.

342. PHETONTA fratrem suum.

non auditurum : simile dicit Virgilius de Andromache quam inuenit Eneas ad tumulum Hectoris, unde ibi : « Sollempnes sunt forte dapes et tristia dona | ante urbem in luco falsi Simountis ad undam | libabat tunc¹⁹⁸ Andromache manesque uocabat | Hectoreas ».

344. CORNIBVS suis.

<*orbem*> rotunditatem suam quia singulis mensibus accipit luna augmentum et detrimentum et sic notat quattuor menses iam esse preteritos.

Nacta occasione competenti, accedit actor ad causam mutationis Eliadum in arbores. Continuatio : ita incessanter clamabant, *luna* autem etc.

Cronographus est actor in hac parte, id est temporis descriptor.

345. ILLE Eliades ; MORE SVO secundum morem suum ; NAM quia ; MOREM consuetudinem ; FECERAT illis.

Bene dico *more suo*, *nam*.

346. PLANGOREM super tumulum ; QVIS quibus ; PHETVSA proprium nomen.

197 uel solo] V, ille uel solo S, illi uel solo W. ◊ nomen Phetontis] S W, *in ras.* V. ◊ in marmore illo] S W, *in ras.* V.

198 tunc] *fort.* V², tuum S W.

[f. 16v]

336. SANS VIE c'est-à-dire les membres intacts ; ses MEMBRES.

les membres la chair avec les os *sans vie* c'est-à-dire séparés de l'âme et morts.

337.

Bien que d'abord elle cherchât ses membres sans les trouver, *pourtant*...

338. ELLE SE PROSTERNA Climène ; LE NOM de Phaéton ; SUR LE MARBRE celui-là.

le nom c'est-à-dire les lettres indiquant son nom.

339. De ses LARMES ; ELLE A RÉCHAUFFÉ le nom.

340. PAS MOINS que leur mère ; LES HÉLIADES les sœurs de Phaéton.

Ainsi Climène s'affligeait-elle de la mort de son fils Phaéton, *pas moins*...

On dit *Héliades* d'après 'Hélios' qui est le soleil. De là : « Les Héliades, ses sœurs, prirent leur nom d'Hélios. Ce sont de tendres fleurs semées par leur père, le Soleil ». « Ses sœurs sont là, elles versent des larmes, vain présent, elles se lamentent dans leur cœur, elles gémissent avec leur bouche, elles cherchent la tombe ».

341. DES PRÉSENTS notamment ; FRAPPÉES sur leurs POITRINES, synecdoque : avec leurs PAUMES

342. PHAÉTON leur frère.

qui ne pouvait entendre : de même Virgile dit à propos d'Andromaque qu'Énée trouva au tombeau d'Hector, d'où : « Il se trouve qu'Andromaque était alors en train d'offrir les sacrifices rituels et les présents funèbres, devant la ville, dans un bois sacré, aux bords d'un faux Simois, et elle invoquait les Mânes d'Hector ».

344. Ses CORNES.

<disque> sa rondeur parce que chaque mois la lune augmente et décroît et l'auteur indique ainsi que déjà quatre mois étaient passés.

Après que l'occasion qui convient s'est présentée, l'auteur raconte la raison pour laquelle les Héliades ont été transformées en arbres. La suite : elles appelaient sans cesse, mais *la lune* etc.

Dans cette partie l'auteur se fait chroniqueur, c'est-à-dire il décrit le temps.

345. CELLES-CI les Héliades ; AVAIT FAIT pour elles.

Je dis : *à leur habitude, car*...

346. COUPS DE DOULEUR sur le tombeau ; PHAÉTUSE nom propre.

Plangor est sonitus ex percussione proueniens¹⁹⁹.

347. MAXIMA natu.

348. PEDES suos ; QVAM Phetusam.

Conquerebatur Phetusa pedes suos diriguisse, *ad quam*.

349. CANDIDA pulcra ; IAPETIE alia soror ; SVBITA subito uenienti.

350. TERCIA soror ; CRINEM suum ; MANIBVS cum suis ; LANIARE rumpere.

Ita de istis duabus contigerat cum autem *tercia* illarum.

351. FRONDES pro crinibus ; HEC alia, scilicet quarta ; STIPITE in ; dolet CRVRA sua TENERI.

352. ILLA quinta, id est alia.

353. EA supradicta ; MIRANTVR sorores.

354. PERQVE GRADVS successiue ; VTERVM illarum.

Gradatim de pedibus in uterum, de utero in pectus, et sic deinceps.

355. AMBIT cortex ; EXSTABANT extra corticem stabant et apparebant ; MATREM suam.

356. QUID FACIAT cum uideat illas mutatas ; MATER Climene ; QVO ad quem locum, uel *qua*²⁰⁰.

Ita mutabantur Eliades in arbores et matris auxilium implorabant, *mater* uero.

357. EAT Climene ; DVM LICET dum licitum est ; IVNGAT filibus suis.

Hoc facit et *non satis est* id est non sufficit ei hoc facere, scilicet dare oscula uel ire huc et illuc²⁰¹.

358. TRUNCIS a ; CORPORA filiarum ; TEMPTAT Climene²⁰².

Improprie dicit *truncis* quoniam truncus est quando rami amputati sunt.

359. TENEROS quia de nouo factos.

360. MANANT id est defluunt ; GVTTE sanguinis.

de uulnere gutte : sicut de arbore quam amputauit Erisiton, unde infra : « Cuius ut in trunco fecit manus impia uulnus | haut aliter fluxit discusso cortice sanguis | quam solet ante aras ».

361. PARCE michi ; MATER o Climene ; QVECVMQVE illarum ; CLAMAT uel *dixit*²⁰³.

362. PARCE michi, repetit ut addat ; IN ARBORE id est in arboris auulsione ; CORPVS uel *pectus*.

199 S W, *in ras.* V.

200 uel qua] S, *om.* V, qua uel quo ad quem locum W.

201 hoc] V *fort. in ras.*, id S W. ∅ uel] S W, *in ras.* V².

202 climene] S W, *in ras.* V.

203 CLAMAT uel dixit] S, CLAMAT V, DIXIT uel clamat W.

‘Plangor’ est le son que rendent les coups.

347. LA PLUS GRANDE par la naissance.

348. Ses PIEDS ; LAQUELLE Phaétuse.

Phaétuse se plaignait que ses pieds s’étaient raidis, à *qui...*

349. BLANCHE belle ; LAMPÉTIE une autre sœur ; SOUDAINE poussant soudainement.

350. LA TROISIÈME sœur ; ses CHEVEUX ; avec ses mains.

Voilà ce qui était arrivé à ces deux (sœurs) quand à son tour *la troisième* d’entre elles...

351. FEUILLAGES pour cheveux ; CELLE-CI une autre, à savoir la quatrième ; en un TRONC ; elle souffre que SES JAMBES SONT RETENUES.

352. CELLE-LÀ la cinquième, c’est-à-dire une autre.

353. LES CHOSES mentionnées plus haut ; les sœurs S’ÉTONNENT.

354. PAS À PAS successivement ; leur VENTRE.

Peu à peu, des pieds au ventre, du ventre à la poitrine, et ainsi de suite.

355. L’ÉCORCE ENTOURE ; SORTAIT restait hors de l’écorce et apparaissait ; leur MÈRE.

356. QUE DEVAIT-ELLE FAIRE en les voyant ainsi transformées ; LA MÈRE Climène ; OÙ en quel lieu, ou *par où*.

Ainsi les Héliades étaient-elles transformées en arbres et imploraient-elles l’aide de leur mère, mais *la mère...*

357. ELLE VA Climène ; DONNER à ses filles.

Elle fait cela et *cela n’est pas suffisant* c’est-à-dire il ne lui suffit pas de le faire, à savoir donner des baisers et courir çà et là.

358. Aux TRONCS ; LES CORPS de ses filles ; Climène ESSAIE, *mais...*

Il emploie *aux troncs* de manière impropre, parce qu’on dit ‘tronc’ quand les branches ont été coupées.

359. TENDRES parce qu’elles sont nées récemment.

360. COULENT c’est-à-dire tombent goutte à goutte ; GOUTTES de sang, *de la blessure les gouttes* : comme de l’arbre coupé par Érysichthon, d’où plus bas : « À peine sa main impie a-t-elle blessé le tronc, de l’écorce fendue jaillit le sang, tout comme, devant l’autel... ».

361. ÉPARGNE-moi ; MÈRE ô Climène ; CHACUNE d’entre elles ; CRIE ou dit.

362. ÉPARGNE-moi elle répète et ajoute ; DANS L’ARBRE c’est-à-dire en arrachant de l’arbre.

363. IAMQVE o mater²⁰⁴; IN VERBA illarum; NOVISSIMA ultima.

Vel ita : *iamque uale* 'dicto' suple. Possunt esse uerba actoris uel illarum²⁰⁵.

364. INDE ab illis arboribus; LACRIME gutte; STILLATA per stillas manancia.

365. RAMIS illis; ELECTRA genera gummi; NOVIS nouiter factis; AMNIS Eridanus.

Electrum est lacrima congelata que cadit ex scissu arboris nuper scisse et mutatur in lapides qui durescunt et hoc est quod dicit.

«*amnis*» quia Eliades mutatae sunt in arbores iuxta Eridanum.

366. NVRIBVS mulieribus; LATINIS Romanis.

Sorores Phetontis in populos mutatae sunt quoniam populi precipue et huiusmodi arbores procreantur ex humore, unde in ripis fluuiorum et in aquaticis locis reperiuntur tantum, et sic naturalis est ista mutatio. Item dicimus quod sorores Phetontis mutantur in arbores, id est de humore et calore creantur, sicut segetes. Sunt autem quedam²⁰⁶ arbores iuxta Eridanum que in estate media pro nimio calore finduntur, de quorum ramis quedam gummi defluunt in Eridanum que frigiditate aque durescunt in lapidem electri, et sic fingitur germen illarum mutari in electrum, et est naturalis ista mutatio.

Ita mutatae fuerunt Eliades in arbores secundum quosdam in alnos secundum alios in populos. *Cignus* uero *affuit huic monstro* id est huic monstruose mutacioni et Phetontis fulminationi.

367. PROLES filius Stelenes, sororis Climenes.

Hic incipit mutatio de Cigno in auem sui nominis, et hoc est *affuit*.

368. QVAMVIS IVNCTVS esset.

369. MENTE dilectione; PHETON o; PROPIOR tibi.

Quamuis esset iunctus tibi per lineam materni generis, *tamen propior fuit mente*, mentis integritate.

370. LIGVRVM Liguria pars est Italie; VRBES Ligurum.

204 o mater] S W, *in ras.* V.

205 uel ita] S W, *in ras.* V. ∅ possunt... illarum] S, *in ras.* V, *om.* W.

206 quedam] S W, *in ras.* V.

363. MAINTENANT ô mère ; DANS leurs PAROLES ; LES PLUS RÉCENTES les dernières.

Ou bien : *adieu maintenant*, ajoute 'je répète'. Ces mots peuvent être ceux de l'auteur ou ceux des personnages.

364. DE LÀ de ces arbres ; LES LARMES les gouttes ; TOMBÉES GOUTTE À GOUTTE coulant en gouttes.

365. DE ces BRANCHES ; ELECTRA genre de gomme ; NOUVELLES nouvellement nées ; LE FLEUVE le Pô.

'Electrum' (l'ambre) est une larme gelée qui tombe d'une fissure de l'arbre nouvellement coupé et se transforme en pierres qui durcissent et c'est ce qu'il dit.

«*le fleuve*» parce que les Héliades furent transformées en des arbres qui longent le Pô.

366. AUX BELLES-FILLES aux jeunes femmes ; LATINES romaines.

Les sœurs de Phaéton furent transformées en peupliers parce qu'avant tout les peupliers et ce genre d'arbres croissent grâce à l'humidité, c'est pourquoi on en trouve autant sur les rives des fleuves et dans les lieux aquatiques, et donc cette transformation est naturelle. De même nous disons que les sœurs de Phaéton sont transformées en arbres, c'est-à-dire elles naissent de l'humidité et de la chaleur comme les céréales. Il y a certains arbres près du Pô qui au milieu de l'été se fendent à cause de la trop grande chaleur ; une sorte de gomme coule de leurs branches dans le Pô, laquelle, avec la fraîcheur de l'eau, durcit en pierre d'electrum, et donc on imagine que leur germe se transforme en electrum, et cette transformation est naturelle.

Ainsi les Héliades furent-elles transformées en arbres, selon certains en aulnes, selon d'autres en peupliers. Mais *le cygne assista à ce fait prodigieux* c'est-à-dire à cette transformation prodigieuse et au foudroiement de Phaéton.

367. L'ENFANT le fils de Sthélène, la sœur de Climène.

Ici commence le récit de la transformation de Cygnus en un oiseau portant son nom, et cela est introduit par *il assista...*

368. BIEN QU'IL fût LIÉ.

369. DANS L'ÂME par l'affection ; ô PHAÉTON ; PLUS PROCHE de toi.

Bien qu'il te fût uni par le lignage maternel, *il t'était plus proche dans l'âme*, par la pureté de l'âme.

370. DES LIGURIENS la Ligurie est une région de l'Italie ; LES VILLES des Liguriens.

Ligures uero populi sunt inter montes positi ubi calor multum in estate dominatur, quoniam a nulla parte possunt ibi uenti habere aditum. Homines ergo ibi non sunt in estate nisi nudi in aliquo amne. Cignus autem est rex Ligurum quod ideo fingitur quod excellencior in calore cognatus Phetontis ex parte matris, id est humiditatis, fugiens calorem stagna colit ad modum cigni auis aquatice, ubi se protegit a calore; et sic est naturalis ista mutacio.

371. QVERELIS suis.

[f. 17r]

372. IMPLERAT sincopa; SORORIBVS AVCTAM mutatis in arbores quia tunc ibi plures fuerunt quam primitus.

<auctam> id est augmentatam. Vel *actam* de ago, -gis, id est factam.

373. CVM uel *tunc*; CANE albe.

Lamentabatur Cignus cognatum suum *cum*. Vel sic : *tunc*, postquam²⁰⁷, ita conquerebatur.

tenuata quoniam mutatus fuit in cignum qui tenuissimum emittit sonum.

374. DISSIMVLANT id est celant; COLLVM suum; LONGE uel *longo*²⁰⁸.

dissimulant id est diuersimode simulant : capilli enim illius modo erant plume que quodammodo similes erant capillis²⁰⁹. Vel *dissimulant* id est tegunt capillos, id est caput, methonomia.

375. DIGITOS suos; INCVTRA quedam pellicula.

376. PENNA uel *pluma*; LATVS suum; OS suum; SINE ACVMINE id est obtusum.

377. FIT NOVA CYGNVS AVIS quid dicerem per singula?

<celoque Iouique> endiadis, id est celo Iouis. Vel *celo*, id est inferiori aeri, *Ioui* superiori.

378. VT tamquam; MISSI in Phetonta; AB ILLO Ioue scilicet.

iniuste : secundum opinionem eius.

<iniuste> tamquam Iupiter iniuste fulminasset Phetonta.

379. PATVLOS id est amplos semper patententes.

perosus est participium sine uerbi origine.

« Aures dic patulas, oculos dic esse patententes ».

380. QVE flumina; COLAT inhabitet.

207 postquam] S W, *in ras.* V.

208 LONGE uel longo] S, LONGE V (uel longo *in ras.*), LONGO uel longe W.

209 dissimulant... capillis] S W, *in ras.* V.

Les Liguriens forment un peuple habitant dans les montagnes où règne une forte chaleur en été, parce que les vents ne peuvent y avoir accès de nulle part. En été il n'y a donc pas d'homme qui ne soit nu dans une rivière. Cygnus est le roi des Liguriens. On invente cela parce que dans la chaleur le plus proche parent de Phaéton vient de la famille de la mère, c'est-à-dire de l'humidité, qui fuit la chaleur et fréquente les lacs, où il se protège de la chaleur à l'instar du cygne, l'oiseau aquatique ; et donc cette transformation est naturelle.

371. Ses PLAINTES.

[f. 17r]

372. IMPLERAT syncope ; ACCRUE PAR SES SŒURS changées en arbres parce qu'alors il y eut plus d'arbres qu'auparavant.

«*auctam*» (*accrue*) c'est-à-dire augmentée. Ou *actam* de 'ago-gis', c'est-à-dire faite.

373.

Cygnus se lamentait sur son parent *quand...* Ou bien ainsi : *alors*, après, il se plaignait de cette manière.

affaibli parce qu'il était transformé en cygne qui émet un son extrêmement ténu.

374. Son COU.

dissimulant (*elles feignent*) c'est-à-dire imitent de différentes manières : ses cheveux étaient en effet de ce genre de plumes qui ressemblaient d'une certaine façon à des cheveux. Ou bien *dissimulant* (*elles cachent*) c'est-à-dire couvrent les cheveux, c'est-à-dire la tête, métonymie.

375. Ses DOIGTS ; UNE JOINTURE une sorte de pellicule.

376. Son FLANC ; son VISAGE ; SANS POINTE c'est-à-dire émoussé.

377. CYGNUS DEVIENT UN NOUVEL OISEAU à quoi bon les énumérer point par point ?

«*au ciel et à Jupiter*» hendiadys, c'est-à-dire au ciel de Jupiter. Ou bien *au ciel*, c'est-à-dire 'à l'air inférieur' ; à *Jupiter* à l'air supérieur.

378. LANCÉ contre Phaéton ; PAR LUI à savoir par Jupiter.

injustement : à son avis.

«*injustement*» comme si Jupiter avait injustement foudroyé Phaéton.

379. OUVERTS c'est-à-dire toujours largement étalés.

perosus (*qui abhorre*) c'est un participe qui ne dérive pas d'un verbe. « Il faut dire que les oreilles sont 'bien ouvertes', les yeux 'grand ouverts' ».

380. QUE les fleuves.

«*contraria flumina flammis*» elementorum notat contrarietatem, unde dictum est supra : « Cumque sit ignis aque pugnax ».

Hic agit actor de Paraside pudica in impudicam, de impudica in puerperam, de puerpera in ursam, de ursam in stellam cum filio suo, et hoc est *squalidus* etc. Continuatio : interea dum ita ad tumultum Phetontis mutantur Elidades, *genitor* etc.

381. SQUALIDVS obscurus ; GENITOR Phebus ; EXPERS sine parte²¹⁰.

382. ORBI uel *orbe*.

«*qualis cum deficit orbi*» qualis fit cum patitur eclipsim, habetis in sequentibus : « Nec tibi quod lune terris propioris ymago | obstiterit, palles ». Vel qualis est ibi dat signum future tempestatis²¹¹ : nubes enim tegit medium corpus eius quando ad occasum uenit et ipse est languidus, id est patiens humanos uisus pro nubis interiectione. Vnde Lucanus : « Orbe quoque exhaustus medio languensque recessit | spectantes oculos infirmo lumine passus ».

383. LVCEM ODI habet odio.

384. ADICIT adiungit.

«*dat animam*» id est totam intentionem ponit et²¹² exponit animam luctibus.

«*luctibus addidit iram*» id est luget et irascitur.

385. OFFICIVM claritatis lucem scilicet²¹³ ; EVI uite mee.

«*satis*» cum indignatione ut melius iram suam exprimeret, ac si diceret : satis laboravi ac numquam requieui.

386. IRREQUIETA sine requie.

387. SINE FINE assidue ; MICHI a me ; SINE HONORE id est honoris remuneratione.

«*sine honore*» quia nullum inde habui honorem.

388. ALTER a me ; AGAT regat.

Et quia sine fine et sine honore laboravi, *quilibet*.

389. NEMO qui possit currum regere ; NON POSSE agere illos ; FATENTVR se.

Dixi quod alter a me currum deducat, *si* autem *nemo*.

390. IPSE Iupiter ; AGAT regat.

210 sine parte] S W, *in ras.* V.

211 ibi dat... tempestatis] S W, *in ras.* V.

212 id est... et] S W, *in ras.* V.

213 claritas lucem scilicet] S W, *in ras.* V.

«*les fleuves contraires aux flammes*» il indique l'opposition entre les éléments, d'où il dit plus haut : « Quoique le feu soit l'ennemi de l'eau ».

Ici, l'auteur parle de la Parrhaside transformée de pudique en impudique, d'impudique en jeune mère, de jeune mère en ourse, d'ourse en étoile en même temps que son fils, et cela commence par le mot *squalidus* etc. La suite : pendant que les Héliades étaient ainsi transformées près du tombeau de Phaéton, *le père* etc.

381. NON SOIGNÉ obscur ; LE PÈRE Phébus.

382.

«*comme lorsqu'il fait défaut au monde*» quel est son aspect quand il subit une éclipse, vous le voyez dans ce qui suit : « Sans que la forme de la lune, plus proche de la terre, t'ait fait obstacle, tu pâlis ». Ou bien l'aspect suivant est le signe d'une tempête future : les nuages en effet recouvrent la moitié de son corps quand il arrive au couchant et il est affaibli, c'est-à-dire qu'il souffre les regards humains grâce à l'écran des nuages. D'où Lucain : « La moitié de son disque disparu, languissant, le soleil s'est couché, laissant les yeux le regarder par sa faible lumière ».

383.

384.

«*il abandonne son âme*» c'est-à-dire il met toute son attention et livre son âme à son deuil.

«*au deuil il ajoute la colère*» c'est-à-dire il se lamente et s'emporte à la fois.

385. SA FONCTION la lumière du jour, évidemment ; LE TEMPS de ma vie.

«*assez*» avec indignation, pour mieux exprimer sa colère, comme s'il disait : « j'ai assez travaillé et je ne me suis jamais reposé ».

387. SANS HONNEUR c'est-à-dire sans récompense honorifique.

«*sans honneur*» parce que je n'en ai reçu aucun honneur.

388. UN AUTRE que moi.

Et parce que j'ai travaillé sans fin et sans honneur, *quiconque...*

389. PERSONNE qui puisse conduire le char ; NE PAS POUVOIR les conduire ; ILS AVOUENT qu'ils.

J'ai dit qu'un autre que moi conduise le char, mais *si personne...*

390. LUI-MÊME Jupiter.